FLUTE A BEC
& INSTRUMENTS ANCIENS

Nº 11

Revue éditée par l'Association Française pour la Flûte à Bec (A.F.F.B)
JUIN 1984 PRIX 30 F

Au répertoire des flûtes une marque française est née.

ADEGE

Flûte à bec, en bois d'érable, buis ou olivier d'après un modèle de Terton du début du XVIII^e siècle.

89, rue Emile Decorps, 69100 Villeurbanne, Tél. (7) 854.71.94

GERARD BILLAUDOT EDITEUR
14, rue de l'Echiquier, 75010 PARIS - (1) 770.14.46

QUATRE SAISONS

A LA FLUTE A BEC SOPRANO

par Michel SANVOISIN

Répertoire très progressif pour la 1re année de flûte à bec soprano : un morceau classique sans accompagnement par jour, pratique de la transposition aux tons voisins, duos faciles, morceaux de Maîtres tous les sept jours de la semaine avec l'accompagnement de clavecin ou de guitare, ou ensembles faciles pour 3 et 4 flûtes à bec.

Présentation sous forme d'agenda musical en 4 volumes trimestriels avec une progression qui permet le développement de la lecture instrumentale et de la transposition chez le débutant.

1er volume - L'automne
2e volume - L'hiver
3e volume - Le printemps
4e volume - L'été

Parution été 1984

N° 11

SOMMAIRE

page

Éditorial 2
"Der Getreue Music-Meister" 2
Histoire de la clarinette 3
Interview de Gabriel Garrido 7
Les "danceries" du XVIe siècle et leur interprétation musicale ... 10
Technique contemporaine de la flûte à bec 12
On demande technicien qualifié spécialisé 14
Les questions de Capriol et les réponses de son bon maître Arbeau 19
Index des ensembles de musique ancienne 20
Les stages de l'été 25
Nouvelles partitions 28
Nouveaux disques 29
Les concours de l'été 31
Courrier des lecteurs 33
Petites annonces 34
Informations diverses 35
Bulletin d'adhésion 39

FLUTE A BEC
& INSTRUMENTS ANCIENS

Magazine de l'A.F.F.B.
Association Française pour la Flûte à Bec

Rédaction du Journal :
15, rue d'Abbeville - 75010 Paris
Tél. (1) 878.24.88

Toute correspondance concernant les listes et articles contenus dans le journal, doit être adressée à la rédaction avec mention de la rubrique concernée.

Rédacteur en chef :
Hugo Reyne

Directeur de la publication :
Alain Keruzoré

Comité de Rédaction :
Françoise Charbonnier (concerts), Anne-Laure Guerrin (informations diverses), Magali Imbert, Agnès Lacornerie, Patricia Lavail, Claude Letteron (éditions), Valérie Mercan (stages), Claire Michon (petites annonces), Laurence Pottier, Gérard Scharapan, Adeline Sire, Michelle Tellier (concerts).

Revue trimestrielle :
Mars, Juin, Septembre, Décembre

Vente au numéro : 30 F
Vente à l'étranger : 35 F
Abonnement 4 numéros :
France : 100 F - Etranger : 120 F

Régie Publicité :
PVE - 37, rue du Colisée - 75008 Paris
Tél. (1) 524.30.96 ou 225.46.33

Photocomposition, montage :
M.P.M. - 24, rue Delizy - 93500 Pantin
Tél. (1) 845.71.81

Impression :
LM GRAPHIE - 189, rue d'Aubervilliers - 75018 Paris
Tél. (1) 205.75.23

Copyright 1983 : A.F.F.B.

Dépôt légal : 2e trimestre 1984

ISSN 0753 - 9916

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies publiés, qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus (sauf stipulation contraire) et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. En tout état de cause, le comité de rédaction décide ou non de la publication des articles qui lui sont envoyés.

EDITORIAL

On réussit très rarement à satisfaire tout le monde. Dans les bons concerts, on rencontrera toujours des gens qui n'ont pas aimé.

Le dernier numéro de notre journal a, paraît-il, déclenché de nombreuses réactions négatives du fait d'un article polémique qu'il contenait. Il est dommage que telles réactions ne nous soient pas parvenues par écrit à la rédaction. Il est très important pour nous de publier les critiques et ainsi de donner un droit de réponse aux personnes le désirant.

Nous espérons que le contenu de la présente revue nous semblera assez varié et que certaines listes, notamment celles des ensembles de "musique ancienne" et des stages vous seront utiles, même si elles vous parviennent un peu tard.

Si vous désirez vous procurer des anciens de la revue (n^{os} 1 et 4 exceptés, car ils sont épuisés), vous pouvez envoyer votre commande à la rédaction, vous recevrez par la suite une facture.

Enfin, nous vous signalons que lors de l'assemblée générale de l'A.F.F.B., le 14 octobre prochain, nous organiserons une vente d'instruments d'occasion, vous pourrez apporter les instruments dont vous ne vous servez plus...

Bonnes vacances à toutes et à tous !

Hugo Reyne.

"Der Getreue Music-Meister"

Chères lectrices et chers lecteurs,

Georg-Philipp Telemann (1681-1767) eut, en l'an de grâce 1728, l'idée géniale et originale, de publier un journal de musique contemporaine en souscription, contenant en grande partie sa propre musique du moment mais aussi celle de quelques autres compositeurs de son temps. Ainsi les musiciens abonnés recevaient toutes les deux semaines une "Lection der Getreue Music-Meister" de 4 pages à la fois.

Voici aujourd'hui la sixième leçon du "Fidèle Maître de Musique". On y trouve le deuxième mouvement allegro de la sonate en ré majeur pour violoncelle et basse continue commencée dans la leçon précédente. Suit un Aria, extrait de l'opéra Eginhard, chanté à l'époque par le ténor M. Riemschneider senior. Nous trouvons ensuite un passepied pour violon ou hautbois qui continue la suite en sol mineur commencée dans la troisième leçon. Après cela, nous avons un air de trompette, puis une pièce de clavecin, et pour terminer quelques enchaînements d'accords que Telemann propose aux élèves d'harmonie.

H. R.

(voir page 15)

ESSAI D'HISTOIRE.

A l'uſage de ceux qui S'intereſſent à

LA CLARINETTE

Avec des Remarques ſur les Perfectionnements apportés à cet Inſtrument et des Renſeignements ſur ſa Muſique.

PAR

M.R GILLES THOMÉ

Muſicien de la Garde françoiſe
Ordmaire du Roy.

DE L'IMPRIMERIE

De J.B.CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique; à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

AVEC PRIVILEGE DU ROY TONTON PREMIER.

UNE HISTOIRE DE LA CLARINETTE

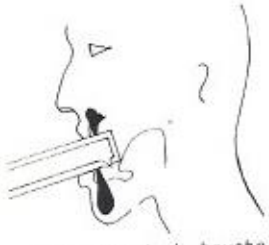
Gilles Thomé

Article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue "Musique et Musiciens" (N° 1, septembre 1983), éditée par l'Association pour la Diffusion de la Recherche Musicologique (39, rue de Saint-Gratien - 95210 Sannois)

Il était une fois, dans un modeste atelier de Nuremberg, un habile facteur d'instruments à vent en bois qui, à force d'essais d'amélioration du chalumeau, inventa la clarinette. C'était en dix-sept cent un ; le facteur s'appelait Johann Christoph Denner.

Mais qu'est-ce que la clarinette ? Les définitions étant nombreuses et bien souvent hétéroclites voire simplistes, je retiendrai celle-ci : "La clarinette est un tuyau cylindrique, ouvert à l'une de ses extrémités et quasi obstrué à l'autre par une anche simple battante. Celle-ci, sous l'effet du souffle de l'instrumentiste, met en vibration la colonne d'air du tuyau qui est percé de trous. L'ouverture ou la fermeture de ces derniers provoque la réduction ou l'allongement de la colonne d'air et, de ce fait, modifie la hauteur des sons ".

Instruments primitifs type clarinette



Utilisation de la bouche comme résonateur pour un tuyau à anche solidaire.

Ainsi, n'en déplaise à certains puristes, le nom de clarinette convient à l'instrument perfectionné des facteurs actuels que nous connaissons aujourd'hui aussi bien qu'à l'instrument des charmeurs de serpents : le been qui est une clarinette double.

La clarinette est originaire de l'Egypte antique (III[e] millénaire avant J.-C.) mais on trouve sa trace un peu partout dans le monde : l'urua au Brésil, la bumpa en Haute-Volta, le papo au Bénin, le magudi en Inde, la zummara en Arabie, l'arghoul en Egypte, la launeddas en Sardaigne, la ciaramella en Italie, etc... Pour la plupart de ces instruments, les anches font partie intégrante du tube et entrent en vibration dans la chambre que forme la bouche.

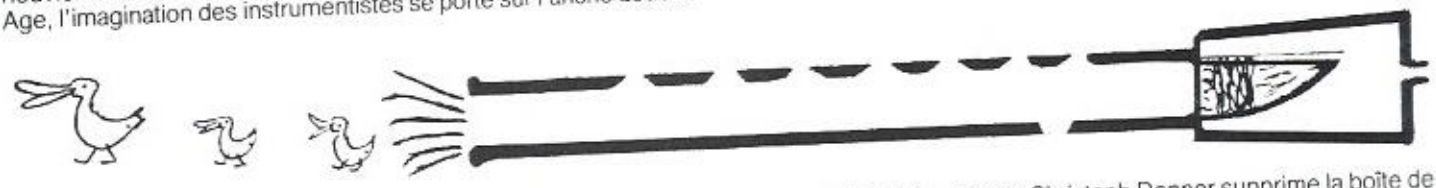
Le pibgorn ou hornpipe gallois (plus récent et plus élaboré). La résonance se fait hors de la bouche, dans une boîte terminant l'instrument, contrairement aux anches doubles type hautbois, séparées du tube et déjà contrôlées par les lèvres.

Pibgorn ou Hornpipe gallois du XVI[e] siècle. Anche simple insérée dans une chambre.

Le chalumeau :

Au XVII[e] siècle, musiciens et paysans jouaient d'un instrument rudimentaire appelé chalumeau (latin calamus : petite anche ; grec calane : pipeau de roseau). Cet instrument est formé du corps de l'instrument (cylindrique et souvent en buis) percé de huit trous, d'une anche simple montée sur une sorte de bec placé à l'intérieur d'une boîte terminant l'instrument. Pas de pavillon. Les tailles de ces chalumeaux sont les mêmes que pour les flûtes à bec (soprano, alto, ténor, basse) mais sonnent une octave plus bas et ont une étendue d'une neuvième. Les maintes difficultés d'émission expliquent qu'avant et pendant tout le Moyen-Age, l'imagination des instrumentistes se porte sur l'anche double.

Etendue du chalumeau sans clé.



Vers la fin du XVII[e] siècle, Johann Christoph Denner supprime la boîte de résonance et remplace ce système par un bec sur lequel l'anche se trouve fixée au moyen d'une ligature en fil. Il ajoute un pavillon droit et deux clés ; l'étendue de ce chalumeau est alors d'une onzième. Le bec est placé directement dans la bouche, l'anche en-dessous au contact de la lèvre inférieure, contrairement à l'école française qui jouera l'anche au-dessus probablement jusqu'en dix-huit cent trente-deux !

Chalumeau Moeck soprano

Ce chalumeau sera joué jusque vers dix-sept cent soixante-dix parallèlement à la clarinette. M.A. Ziani, G.B. Bononcini, A. Ariosti, G. Bonno, Bonnani, J.J. Fux, A. Caldara, N. Conti, J.G. Harrer, J.A. Hasse, R. Keiser, J.D. Zelenka, G.P. Telemann, G.F. Haëndel, J.M. Molter, A. Vivaldi, C.D. von Dittersdorf, F.L. Gassman, V. Pochi, J. Starzer, F.A. Hoffmeister, C.W. Gluck, ont utilisé le chalumeau.

La clarinette à 2 clés :

Mais retournons à Nuremberg où J.C. Denner, avec l'aide de son fils Jacob, découvre qu'en actionnant la clé du pouce, les sons fondamentaux montent d'une douzième. Il place alors cette clé de douzième plus haut, conserve le trou du pouce et obtient ainsi une étendue de trois octaves !

Etendue de chalumeau à 2 clés de Denner

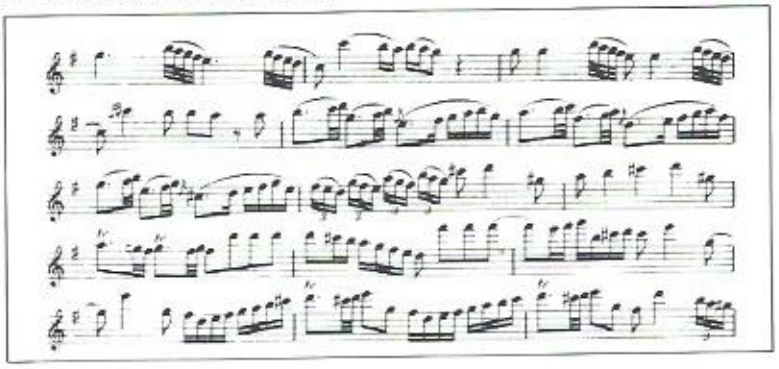
Etendue de la clarinette à 2 clés de Denner

HENRI
SELMER
PARIS
Henri Selmer et Cie
MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Téléphone : 357.09.74
(Vente chez nos dépositaires)

Les sons graves et médiums sont sourds et souvent faux alors que l'aigu sort à merveille. En raison de la vague ressemblance de ce nouvel instrument avec la petite trompette aiguë appelée alors clarino et surtout d'une relative identité de puissance et de stridence du registre aigu des deux instruments, on lui donna le nom de clarinette.

Ainsi, la clarinette est née. En buis, avec deux clés carrées. Les seuls compositeurs qui s'intéressent à cet instrument sont J.A. Faber, A. Vivaldi, J.F. Haendel et surtout J.M. Molter (6 concertos pour clarinette en ré et orchestre).

L'étendue chromatique de cette clarinette est en principe jouable par un exécutant averti, mais avec des différences de puissance et de timbre considérables sur certaines notes en raison notamment des doigtés de fourche. Sur cette clarinette, il manque le si médium qui peut être obtenu avec le doigté du do en relâchant les lèvres, ou d'autres doigtés factices : l'ouverture des deux clés et des huit trous sur la clarinette de J. Zencker produit un si naturel et non un si bémol.



Extrait du 1er concerto pour clarinette en ré de J.M. Molter.

Clarinette de J. Zencker à Adorf circa 1730. Copie de Brian Ackermann.

Les 3e et 4e clés :

L'invention de la troisième clé actionnée par l'auriculaire gauche serait dûe à J. Denner. Son adjonction nécessitera la perce d'un trou supplémentaire après allongement de l'instrument et élargissement du pavillon. L'invention de cette troisième clé procure donc le si médium et le mi grave, fondamentale de la clarinette.

La quatrième clé (auriculaire droit, sol dièze et ré dièze) serait l'œuvre de B. Fritz de Brunswick.

3e clé

4e clé

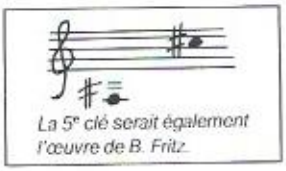
La clarinette à 5 clés

La clarinette cinq clés fut la clarinette de la moitié du XVIIIe siècle et de nombreux compositeurs — et non des moindres ! — s'y intéressent : J. Stamitz, F.X. Pokorny, K. Stamitz (11 concertos et plusieurs quatuors), M. Yost (11 concertos, 30 quatuors), W.A. Mozart, K.P.E. Bach, F.A. Rosetti.

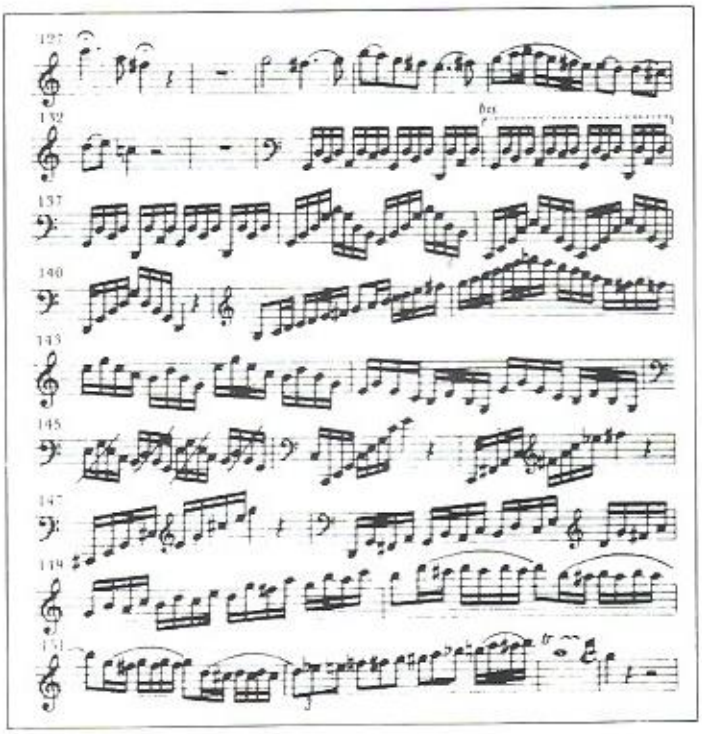
Cette clarinette est construite en sept tonalités différentes comme l'indique V. Roeser — musicien de S.A.S. Monseigneur le Prince de Monaco — dans un essai d'instructions à l'usage de ceux qui composent pour la clarinette et le cor de 1764 : "Comme cet instrument est borné (sic !) et qu'on ne peut le traiter comme un hautbois ou flûte traversière, il nécessaire d'en avoir de plusieurs espèces pour jouer dans différents tons. Il y en a sept espèces en tout. A savoir : en G, ré, sol ; en A, mi, la ; en B, fa, si bémol ; en C, sol, ut ; en D, la, ré ; en E, si, mi et en F, ut, fa."

Mozart écrivit la plupart de ses œuvres pour clarinette — dont le quintette K 581 et le concerto K 622 — pour son ami A. Stadler qui jouait deux clarinettes bassettes, instruments en si b et la avec une tierce supplémentaire dans le grave.

Clarinette bassette. Reconstitution réalisée par Brian Ackermann.



La 5e clé serait également l'œuvre de B. Fritz.



Partie de clarinette du fragment K 6521 b de Mozart, telle qu'elle figure dans le manuscrit de la Rychenberg Stiftung de Winterthur (de la main de Mozart).

INTERVIEW DE GABRIEL GARRIDO

Agnès Lacornerie et Patricia Lavail

Gabriel Garrido, né à Buenos-Aires, Argentine, en 1950, fait ses études musicales au Collegium Musicum de cette ville. En 1968, il est membre fondateur de l'ensemble Pro Arte, le premier quatuor argentin professionnel de flûtes à bec. Il commence des études de direction d'orchestre à l'Université de la Plata et fait des concerts et des disques avec différents ensembles de musique ancienne et de folklore sud-américain. Il obtient un diplôme de concert en 1978 à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de Michel Piguet. Il a fait partie des ensembles "Ricercare" et "Hespérion XX". Il a créé l'ensemble "Glosas". Il enseigne au Centre de Musique Ancienne de Genève.

Pourquoi avez-vous choisi d'étudier à la Schola Cantorum de Bâle plutôt que dans une autre école ?

En 1971, je me trouvais avec un ensemble argentin à Paris où nous jouions du folklore sud-américain et de la musique de la Renaissance espagnole et je me demandais si j'allais rester en Europe pour étudier la flûte à bec à La Haye ou à Bâle.

A l'occasion de concerts en Suisse, j'ai rencontré des gens qui m'ont parlé de Michel Piguet. J'ai donc arrêté de jouer dans les restaurants parisiens pour entrer dans sa classe à Zürich puis à la Schola Cantorum de Bâle. Je pense que la Schola Cantorum de Bâle m'a donné le cadre dont j'avais besoin ; je voulais étudier la musique ancienne en général et la flûte à bec en particulier, et ces études permettaient à la fois de jouer et de faire un peu de musicologie.

Vous rattachez-vous toujours à cette école ? Que pensez-vous des autres ?

Si je fais des recherches personnelles sur la sonorité et la manière de jouer, c'est que je me suis souvent intéressé au jeu des autres instruments. Des personnalités musicales aussi différentes que Michel Piguet et Jordi Savall par exemple, avec leurs différentes approches de la musique m'ont beaucoup appris. Ce que j'ai apprécié dans le travail que j'ai fait avec eux, c'est la recherche en commun des possibilités d'expression. On n'a pas considéré la flûte à bec comme un instrument à bosser à part 8 heures par jour.

Le répertoire de la flûte à bec n'est-il pas trop limité à votre avis ?

Il n'y a pas de répertoire pour la flûte à bec, puisque l'on peut jouer une énorme quantité de pièces qui ont été écrites pour tous les instruments. Personnellement, je préfère jouer pourtant les œuvres qui lui sont destinées, mais ceci parce que je pense que la flûte à bec a un langage particulier, qui lui est propre et qui reste constant à travers les époques. Il faut donc, pour retrouver ce langage et ce répertoire, s'intéresser à la période où la flûte à bec avait un rôle fondamental, c'est-à-dire surtout à la musique du XVI^{e} siècle — sans oublier celle du XIV^{e}, XV^{e} et XVII^{e} siècles — et ne pas jouer exclusivement des sonates baroques, car la flûte à bec n'occupait pas, comme on sait, une place très importante au XVIII^{e} siècle. La technique de l'instrument est parvenue déjà à son apogée à la Renaissance et, Ganassi, en 1535, nous donne le meilleur exemple. C'est dans son traité qu'il faut chercher ce langage particulier, car il n'existe pas pour la flûte à bec ancienne une œuvre aussi complète et détaillée. C'est le Quantz des flûtistes à bec. La complexité des diminutions, l'étonnante étendue de l'instrument (deux octaves et une sixte) et ses "tremoli" (ornements sur la note), pour exprimer la tristesse et la gaieté, la richesse des articulations, font de la flûte en sol (le dessus du quatuor renaissance) un instrument d'une formidable gamme expressive

qui oblige le flûtiste à se surpasser lui-même. C'est une des caractéristiques de cette période où l'homme se situe au centre de l'art, et où l'humanisme s'étend à tous les domaines de la vie.

Il est d'ailleurs étonnant qu'on ne s'intéresse pas davantage à la musique de la Renaissance, alors que pour tous les arts, cette époque représente l'un des sommets.

Il vient de sortir une cinquième édition de la sonate (transposée) pour flûte seule de Bach. Ne pensez-vous pas que c'est parce que l'on ne trouve plus rien à éditer ?

Effectivement, je pense que c'est fini : au moins pour ceux qui veulent éditer des trucs qui marchent, des "tubes".

Est-ce que pour vous, la flûte à bec est un instrument d'ensemble à la Renaissance et soliste à l'époque baroque ?

Les possibilités d'association de la flûte à bec dans la musique de la Renaissance sont multiples. La flûte produit, en consort pur, un son extraordinaire, mais elle peut aussi être jouée avec d'autres instruments : en consort brisé, avec des voix, et même être employée d'une manière "baroque" comme instrument soliste pour jouer des diminutions et des Ricercare. Elle fait partie du "puzzle" "musique Renaissance", tout en étant une pièce importante de ce "puzzle".

La nature de la musique Renaissance est fondamentalement différente de celle de l'époque baroque : quand on joue la musi-

que du XVI[e] siècle, on produit un "son interne", on joue une "musica reservata" et on ne ressent aucune nécessité de la produire en public, elle est déjà accomplie. Au contraire, quand on joue de la musique baroque, on projette la musique au-dehors de soi, pour un public, et l'œuvre est indissociable de ce public qui ne joue pas, qui écoute.

Si on a un tempérament individualiste, on peut se satisfaire d'une "carrière baroque" — quoiqu'il y ait peu de places ! — mais si on entre dans le monde de la musique de la Renaissance, on ne peut plus le quitter. La recherche d'autres modes d'expression pour la voix et les instruments, les possibilités nouvelles liées à la redécouverte des anciennes techniques (doigté, articulation), des instruments (alto en sol, grosse basse), ce sont des portes qui s'ouvrent, on réinvente des mondes et l'interprétation prend de l'air frais. En plus, dans une musique d'ensemble où tout le monde à le même rôle, on trouve un peu de chaleur musicale (à défaut d'harmonie) pour échapper à ce monde froid et cruel !

Et la musique contemporaine, en avez-vous une expérience ?

Oui ! au début j'en ai fait beaucoup en Argentine.

Et maintenant ?

Avec la flûte à bec, je préfère coller à mon étiquette de musicien "ancien", le répertoire XX[e] siècle de l'instrument (avec quelques exceptions récentes) n'étant pas des meilleurs, ou alors il est trop loin de ma sensibilité. Je viens d'un pays où le folklore est toujours vivant et en mouvement, et comme je le pratique toujours, je cherche en lui des formes actuelles d'expression. J'ai un ensemble dans lequel je préfère gratter du charango ou de la guitare que souffler dans les flûtes ! Ça a un rapport avec le "son interne" dont je viens de parler pour la Renaissance.

En plus, je compose avec un ami toutes les musiques de l'ensemble ; en ce moment, on prépare une "cantate" composée sur des textes araucans (Indiens du sud de la Cordillère des Andes) dont je suis assez fier. Je tiens aussi à faire un lien avec la musique sud-américaine du XVII[e] siècle qui me passionne et que je suis en train de faire avec un groupe vocal et instrumental à Genève. Chanter de la polyphonie à quatre voix en quechua ou en nahuatl est une expérience fantastique.

Parlez-nous du Conservatoire de Musique Ancienne de Genève où vous enseignez.

C'est un institut qui se veut un peu comme une "Schola Cantorum" de langue française. On essaie d'y encourager le jeu collectif et d'y faire de la musique depuis le Moyen-Age jusqu'à l'époque classique.

Mais ce n'est pas une école professionnelle ?

Si, depuis cette année ; le diplôme est reconnu en Suisse et à l'étranger. C'est un diplôme d'enseignement en musique ancienne avec spécialisation dans un instrument. On essaie de donner une formation complète dans la tradition humaniste de la Renaissance !

Qu'avez-vous comme projets immédiats ?

Je suis en train de préparer un disque de musique française pour la flûte à bec, selon la formule du disque Elyma-musique italienne, c'est-à-dire une partie renaissance et une partie baroque, avec des nouvelles idées que j'ai développées sur les articulations. Pour le reste, je travaille beaucoup en Italie, surtout à Palerme où l'on m'a demandé de créer une école de musique de la Renaissance, avec des chanteurs et instrumentistes qui se réunissent pour de longs séminaires de travail où l'on étudie un thème spécifique : l'année passée, c'était Il Madrigale Concertato, cette année de la chanson à la canzon, etc. Je rêve de créer un espace européen de musique de la Renaissance, avec l'apport de tous les gens spécialisés dans ce domaine, refaire les fêtes de l'époque, réentendre l'orchestre de Lassus... Ça mène loin... Il n'y a pas de répertoire pour la flûte à bec ?

ÉDITIONS

B. SCHOTT'S SOHNE

Mayence & Londres

Distributeur :

ÉDITIONS MAX ESCHIG

48 rue de Rome. 75008 Paris
Tél. 522.66.64

EXTRAITS DU CATALOGUE

Récentes parutions

"MEIN ERTES KONZERT AUF DER BLOCKFLÖTE" :

- Flûte soprano
  Aubert, Bach, Baston, La Barre, Händel, Hook, Lawes, Pearson, Pepusch, Valentine ..... ED 7212
- Flûte alto
  Bach, Bingham, Champion, Couperin, Glück, Hopkins, Hunt, Locillet, Matteis, Molinaro, Mozart, Pearson, Pez, Quentin, Topham ..... ED 7213
- G.F. HAENDEL
  Pièces en quatuor, extraites des Suites et Fugues ..... ED 7036
- JOHANN MATTHESON
  8 sonates (Op. 1) 2[e] Volume ..... OFB 1010
- JOHANN HEINRICH SCHMELZER
  Sonata - pour 7 flûtes à bec et basse continue ..... OFB 1017
- FRANCESCO BARSANTI
  Sonate en sol mineur pour flûte alto et basse continue ..... OFB 1019
- GIUSEPPE SAMMARTINI
  Concerto en fa majeur pour flûte soprano et cordes - Réd. flûte/piano . OFB 1021
- WILLIAM CROFT
  6 sonates (Op. 3) pour 2 flûtes alto ... OFB 1028
- SCOTT JOPLIN
  "THE EASY WINNERS", arrangement de Brian BONSOR pour flûte soprano et flûte alto et piano ..... ED 12202
- JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER
  Sonate en fa majeur pour 3 flûtes à bec ..... ED 11653

Envoi du catalogue gratuit sur demande

LA PURETÉ POUR 39 FRANCS.

Fabriquée en ABS, le roi des matériaux plastiques, elle possède la pureté sonore des meilleures flûtes artisanales.
Je la fabrique moi-même, dans l'esprit de rigueur et de perfectionnement de mon père, Arnold DOLMETSCH.
Inaltérable, elle est totalement à l'abri des variations hygrométriques et thermométriques. D'où son succès auprès de nombreux musiciens qui la préfèrent à la flûte en bois. 39 Francs: Cela vaut bien la peine d'investir dans la pureté.
Soprano do 39 F. Alto fa 110 F. Ténor do 220 F.

DOLMETSCH

ATYA. 35 rue des Bergers. 75015 PARIS. Tél.: 554.97.18.
Catalogue sur demande

Bénéfice

LES "DANCERIES" DU XVI^{e} SIÈCLE et leur interprétation musicale (suite)

Bernard Jolibert

LES PAVANES

Ces danses supplantent les basses danses dans les cérémonies de cour vers le milieu du XVI^{e} siècle. Certains les font venir de l'Espagne (Furetière), d'autres de Padoue à cause d'une étymologie possible : Padova, Paduana, Padovana (Dauzat et Wartburg). d'autres la font dériver directement de la basse danse et voient dans le mouvement de la roue du paon l'origine de son nom. Telle est l'hypothèse de Bloch et de Laure Fonta : *"Le burin de Théodore de Bry a immortalisé, dans l'une de ses plus jolies eaux-fortes, tous les mouvements de cette charmante danse : cette gravure nous montre des gentilshommes ayant la tête couverte et portant cape et épée, des dames vêtues du surcot et de la robe traînante"* (1).

A la fin du XVII^{e} siècle, Furetière confirme : *"C'était autrefois une danse sérieuse que les gentilshommes dansaient avec la cape et l'épée, les gens de Justice avec leurs longues robes, les princes avec leurs grands manteaux ; et les dames avec les queues de leurs robes abaissées et traînantes ; on l'appelait Grand Bal parce que c'était une danse majestueuse"* (2).

Encore plus noble et majestueuse que la basse danse, elle la remplace dans les bals solennels et, comme pour cette dernière, on y verra figurer des gens de Justice et des dignitaires de l'Eglise. Elle joue au début un véritable rôle de symbole de classe : *"Nos joueurs d'instruments la sonnent quand on mène épouser en face de la Sainte Eglise une fille de bonne maison, et quand ils conduisent les prêtres, les bâtonniers et les confrères de quelque notable confrérie"* (3).

Le battement de tambourin indiqué par Arbeau est le suivant :

Il semble qu'elle ait été exécutée avec lenteur, plus lentement même que la basse danse à laquelle elle se substitue. N'est-elle pas devenue, adaptée à des paroles religieuses, musique d'église ? De plus, quand bien même elle ne naîtrait pas en Espagne, il reste certain que c'est à la cour espagnole qu'elle prendra son plus grand développement : *"Son allure lente et cérémonieuse, ses évolutions compliquées, son air de cortège et de solennité la désignait vraiment pour devenir le divertissement naturel d'une cour figée dans un protocole austère et magnifique"* (4).

Néanmoins, il ne faudrait pas en déduire trop vite que le modèle rigoriste espagnol d'interprétation n'ait pas subi quelques modifications de tempo en s'étendant au reste de l'Europe.

Certaines pavanes, dites Passamaizes (de passa-mezzo, passer par le milieu de la pièce, les danseurs se présentant en cortège) étaient jouées plus vivement au dire même d'Arbeau. De même les pavanes Lesquercade (de Esquer, se remuer, se retourner, secouer).

Pourtant, même adaptée à des cours moins austères que celle d'Espagne, même si elle ne reste pas bien longtemps le privilège d'une classe noble puisque les bourgeois français l'adopteront au point de la *"priser fort"* (5), cela n'implique pas qu'on la joue vite.

Comme l'indique Arbeau, même dans une Passamaize ou Lesquercade, on danse *"pour se montrer"*, se faire remarquer, admirer et *"les reines, princesses et dames vont, les grandes queues de leurs robes quelquefois portées par des demoiselles d'honneur"*.

Tant de cérémonial et de personnel ne permet pas d'effervescence. Il est donc certain que la musique des pavanes est harmonisée pour être exécutée à vitesse moyenne sinon lente. Si on adopte un tempo trop vif, c'est tout le caractère majestueux de cette danse qui disparaît. A titre d'hypothèse indicative, on peut proposer comme tempo moyen : ♩ ≈ 65.

LE TOURDION

Basses danses et pavanes étaient généralement suivies par des danses plus vives, plus rapides. Arbeau nous apprend que le tourdion, *"de mesure ternaire, comme la basse danse, mais plus légère et plus concitée"* (6) *"n'est autre chose qu'une gaillarde par terre"* (7) c'est-à-dire qu'elle se dansait par le bas, sans sauts. Elle s'exécutait après la basse danse dont elle formait la troisième partie.

Vif, léger, rapide, le tourdion demande de la part des danseurs une grande vigueur et permet pas mal de liberté, comme pour faire pendant à la solennité des basses danses.

Il semble bien que, dans sa vivacité, il ait quelque peu dégénéré. Furetière en parle comme d'activité comportant des mouvements du corps *"qui se contorsionne le plus souvent de manière deshonnête"*. Arbeau signale que ceux qui dansent gaillardes et tourdions par les villes, le font *"tumultuairement, se contentant de faire les cinq pas et quelques passages sans aucune disposition et ne se soucient pourvu qu'ils tombent en cadence"*.

Quoiqu'il en soit de son évolution, elle reste toujours définie comme une danse *"légère et prompte"* (8), qu'il faut donc jouer rapidement. On peut proposer comme tempo possible : ♩ ≈ 160.

LA GAILLARDE

Cette danse, qui fait suite à la pavane, comme le tourdion faisait suite à la basse danse, s'exécute *"par haut"*, c'est-à-dire en sautant. La dualité : lent-rapide, le changement de mode, le retour au rythme ternaire, tous ces éléments tendent à montrer que, si la pavane s'est réformée de la basse danse, la gaillarde s'est elle-même réformée du tourdion vers le milieu du XVI^{e} siècle.

De rythme ternaire, on l'appelle parfois *"romanesque"* à cause de sa possible origine (9) et elle se danse *"d'une mesure plus lente et plus pesante"* que le tourdion (10). Son exécution demande simplement que l'on se souvienne de la vieille expression française : "danser la gaillarde sur le ventre de quelqu'un", qui signifie le fouler aux pieds. La gaillarde semble donc au départ assez lourde.

Mais, à mesure qu'on avance dans le siècle, il semble bien qu'on la danse de plus en plus rapidement ; la musique devenant plus vive et les pas plus simples et plus marqués. Au début, on la dansait *"avec discrétion"* nous dit Arbeau (11), après la pavane afin d'en modérer la gravité. Mais, avec le temps, on finira par faire *"les cinq pas"* prescrits, sans rigueur et sans figure. C'est que la fonction principale de cette danse était de mettre en valeur les *"bons et gaillards"* danseurs qui cherchaient à montrer aux belles leur vigueur. Danse de jeunes gens, elle s'exécutait en tenant l'épée maintenue, la main au pommeau, la cape ramenée sur le bras, afin d'éviter les accidents.

Tous la dansaient : du seigneur au valet et il en existe plusieurs pas. Suivant l'observation de ces pas, il est probable qu'elle devrait être parfois ralentie. Cependant, il semble exagéré de la ramener, comme le fait B. Thomas, à un tempo trop lent (♩= 90).

Afin de faire ressortir la différence d'avec la pavane, et aussi d'avec le tourdion que tout le monde s'accorde à reconnaître plus rapide, il est possible de proposer comme vitesse : ♩ ≈ 140

(à suivre)

(1) L. Fonta : *Notice sur les danses du XVI^{e} siècle*, en tête de la réimpression de l'édition de Paris (1888) de l'*Orchésographie* d'Arbeau, p. XXII. (2) *Dictionnaire* de Furetière, 1690. (3) Arbeau : *Orchésographie*, p. 29. (4) Miomandre : *Danses*, p. 27. (5) L. Fonta : Op. cit., p. XXIII. (6) Arbeau : Op. cit., p. 27. (7) Ibid., p. 29. (8) Furetière, *Dictionnaire* art. "Tordion" suivant l'orthographe de l'époque. (9) Furetière : Op. cit. (10) T. Arbeau : Op. cit., p. 50. (11) Ibid., p. 39.

Instruments à Vent

Ouvrages théoriques

ANCELET. — Observations sur la musique, les musiciens et les instruments. Réimpression de l'édition d'Amsterdam, 1757. 1 volume in-8 de 48 pages, broché. **FS 20.—**

CAUS, Salomon de. — Institution harmonique divisée en deux parties. Réimpression de l'édition de Francfort, 1615. 1 volume in-4 de 124 pages, broché. **FS 55.—**

COUSU, Antoine de. — La musique universelle contenant toute la pratique et toute la théorie. Réimpression de l'édition de Paris, 1658. 1 volume in-4 de 208 pages, relié. **FS 155.—**

FRAMERY, Nicolas Etienne et GUINGUENÉ, Pierre Louis. — Encyclopédie méthodique. Musique ... Réimpression de l'édition de Paris, Panckoucke, (-vve Agasse), 1791, 1818. 2 volumes petit in-4 de 1456 pages, reliés. **FS 315.—**

MERSENNE, Marin. — Harmonicorum Libri XII. Réimpression de l'édition de Paris, 1648. 1 volume in-folio de 378 pages, relié. **FS 180.—**

MONTECLAIR, Michel Pignolet de. — Principes de musique, divisez en quatre parties. Réimpression de l'édition de Paris, 1736. 1 volume in-8 de 148 pages, broché. **FS 75.—**

Musique de Chambre

RAMEAU, Jean-Philippe. — Pièces de clavecin en concerts avec un violon ou une flute, et une viole ou un deuxième violon. Réimpression de l'édition de Paris, 1741. 1 volume in-4 de 52 pages, broché. **FS 35.—**

Flûtistes français du XVIII[e]

LOEILLET, Jean-Baptiste. — XII Sonates à une flûte et basse continue... Réimpression de l'édition d'Amsterdam, 1715. 3 volumes — en 1 volume — in-4 de 164 pages, broché. **FS 105.—**

CAIX D'HERVELOIS, Louis de. — Pièces pour la flûte-traversière avec la basse continue... Réimpression des éditions de Paris, 1726-1731. 2 volumes — en 1 volume — in-4 de 64 pages, broché. **FS 50.—**

VILLENEUVE, Alexandre de. — Conversations en manière de sonates pour la flûte ou le violon, avec la basse continue. Réimpression de l'édition de Paris, Boivin, 1733. 2 volumes — en 1 volume — in-4 de 60 pages, broché. **FS 45.—**

TELEMANN, Georg Philipp. — Sonates pour deux flûtes traversières, deux flûtes douces ou deux violons... Réimpression de l'édition de Paris, cy. 1738. 1 volume in-4 de 56 pages, broché. **FS 40.—**

CHÉDEVILLE, Nicolas. — Six sonates pour la flûte traversière, hautbois ou violon avec la basse. Réimpression de l'édition de Paris, 1739. 1 volume in-4 de 32 pages, broché. **FS 30.—**

ROGET, Clair-Nicolas. — Sonates pour deux pardessus de viole, flûtes ou violons... Réimpression de l'édition de Paris, 1765. 1 volume in-4 de 32 pages, broché. **FS 30.—**

Instruments de Musique

ART DU FAISEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET LUTHERIE. Réimpression de l'éd. de Paris, 1785. 1 vol. in-8 de 244 pages, relié **FS 85.—**

BRUNI, Antonio Bartolomeo. — Un inventaire sous la Terreur. Réimpression de l'édition de Paris, C. Chamerot, 1890. 1 volume in-8 de 288 pages, broché. **FS 65.—**

COMETTANT, Oscar. — Histoire d'un inventeur au dix-neuvième siècle: Adolphe Sax, ses ouvrages et ses luttes. Index. Réimpression de l'éd. de Paris, Pagnerre, 1860. 1 vol. in-8 de 560 pages, relié. **FS 115.—**

FRANCŒUR, Louis-Joseph. — Diapason général de tous les instruments à vent avec des observations sur chacun d'eux... Réimpression de l'éd. de Paris, 1772. 1 vol. in-folio de 96 pages, relié. **FS 110.—**

PIERRE, Constant. — Les facteurs d'instruments de musique. Réimpression de l'éd. de Paris, 1893. 1 vol. in-8 de 460 pages, broché. **FS 60.—**

TRICHET, Pierre. — Traité des instruments de musique (vers 1640). Publié avec une introd. et des notes de François Lesure. 1 vol. in-8 de 222 pages, broché. **FS 80.—**

VANDENBROECK, Othon. — Traité général de tous les instrumens à vent à l'usage des compositeurs. Réimpression de l'éd. de Paris, c. 1794. 1 vol. in-folio de 65 pages, relié. **FS 85.—**

TEXTES SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE AU XVIII[e] SIÈCLE, *composés de:* ... — *****. — Découverte de l'embouchure de la flûte allemande ou traversière, avec les principes pour la bien prendre. — DOMENJOUD, Jean-Baptiste. — De la préférence des vis aux chevilles pour les instruments de musique.** Réimpression des éd. de Paris et Rodez, 1782, 1782, 1773, 1734, 1780, 1756 et 1757. 7 vol. in-8 de 242 pages dont 3 hors-texte, en 1 vol. relié. **FS 70.—**

Basson

OZI. — Nouvelle méthode de basson. Réimpression de l'éd. de Paris, 1803. 1 vol. in-4 de 156 pages et 1 planche, relié. **FS 125.—**

Clarinette

BLASIUS, Frédéric. — Nouvelle méthode de clarinette et raisonnement des instruments. Réimpression de l'éd. de Paris, s.d. 1 vol. in-folio de 120 pages, relié. **FS 190.—**

LE FÈVRE, Xavier. — Méthode de clarinette. Réimpression de l'éd. de Paris, 1802. 1 vol. in-4 de 158 pages et 2 h.t., relié. **FS 125.—**

ROESER, Valentin. — Essai d'instruction à l'usage de ceux qui composent pour la clarinette et le cor *relié avec* **VAN DER HAGEN, Amand. — Nouvelle méthode de clarinette.** Réimpression de l'édition de Paris, 1764 et 1798. 2 volumes in-4 oblongs de 54 pages — en 1 volume — relié. **FS 60.—**

Cor

DOMNICH, H. — Méthode pour le premier et le second cor. Réimpression de l'édition de Paris, 1807. 1 volume in-4 de 132 pages, relié. **FS 115.—**

DUVERNOY, Frédéric. — Méthode pour le cor. Réimpression de l'édition de Paris, c. 1802. 1 volume in-4 de 76 pages, broché. **FS 30.—**

Flûte

CORRETTE, Michel. — Méthode raisonnée pour apprendre aisément à jouer de la flûte traversière. Réimpression de l'édition de Paris, 1773. 1 volume petit in-4 de 76 pages, broché. **FS 50.—**

HOTTETERRE, Jacques. — L'art de préluder sur la flûte traversière, sur la flûte à bec, sur le hautbois et autres instruments de dessus... Réimpression de l'édition de Paris, 1719. 1 volume petit in-4 de 76 pages, broché. **FS 45.—**

HOTTETERRE, Jacques. — Principes de la flûte traversière *relié avec* **LUSSE, Charles de. — L'art de la flûte traversière.** Réimpression des éditions de Paris, 1721 et 1761. 2 volumes in-8 de 118 pages et 6 h.t. — en 1 volume — relié. **FS 85.—**

HUGOT, A. — WUNDERLICH, J.G. — Méthode de flûte. Réimpression de l'édition de Paris, 1804. 1 volume in-4 de 168 pages et 2 h.t., relié. **FS 130.—**

MAHAUT, Antoine. — Nouvelle méthode pour apprendre en peu de tems à jouër de la flute traversière... Réimpression de l'édition de Paris, 1759. 1 volume in-4 oblong de 72 pages, broché **FS 35.—**

MINGUET E YROL, Pablo. — Réimpression de l'édition de Madrid de 1754. 1 volume in-8 de 120 pages, broché. **FS 30.—**

TULOU, Jean-Louis. — Méthode de flûte. Réimpression de l'édition de Paris, 1851. 1 volume in-4 de 129 pages, relié. **FS 90.—**

Hautbois

FREILLON-PONCEIN, Jean-Pierre. — La véritable manière d'apprendre à jouer en perfection du hautbois, de la flûte et du flageolet *relié avec* **VAN DER HAGEN, Amand. — Méthode nouvelle et raisonnée pour le hautbois en deux parties.** Réimpression des éditions de Paris, 1700 et c. 1792. 2 volumes oblongs de 160 pages — en 1 volume — relié. **FS 95.—**

Musette

BORJON DE SCELLERY, Charles-Emmanuel. — Traité de la musette... Réimpression de l'édition de Lyon, 1672. 1 volume in-4 de 80 pages, broché. **FS 35.—**

HOTTETERRE, Jacques. — Méthode pour la musette... Réimpression de l'édition de Paris, 1737. 1 volume in-8 de 144 pages, relié. **FS 65.—**

Musique militaire

KASTNER, Georges. — Manuel général de musique militaire. Réimpression de l'édition de Paris, 1848. 1 volume in-8 de 522 pages dont 27 planches et 1 h.t., relié. **FS 170.—**

Serpent

Méthode de serpent... pour le service du culte et le service militaire. Réimpression de l'édition de Paris, 1814. 1 volume in-4 de 56 pages, relié. **FS 70.—**

Biographie

HUMBLOT, Emile. — François Devienne (1759-1803). Un musicien joinvillais de l'époque de la Révolution. Réimpression de l'édition de Saint-Dizier, 1909. 1 volume in-8 de 136 pages, broché. **FS 35.—**

Minkoff 46, chemin de la Mousse – 1225 Chêne-Bourg-Genève

Pour la France: Aux Amateurs de Livres, 62, av. de Suffren, 75015 PARIS

TECHNIQUE CONTEMPORAINE DE LA FLUTE A BEC

Robin Troman

Les instruments à vent ont toujours produit des sons "hors champ" : sons multiples ou "sons de flageolet" lorsque la pression de l'instrumentiste n'est pas adéquate (1), son caractéristique du flûtiste à bec débouchant le canal de son instrument ("alliage de sifflement et de souffle léger" (2)) etc. Ces sons involontaires n'ont jamais eu droit de cité dans la musique sérieuse, non plus que les sons réalisés par de tous jeunes enfants lorsqu'on leur confie un instrument (sons voisés, flatterzunge...). Il aura fallu toute l'évolution musicale du XX[e] siècle, qui confère au paramètre "timbre" la priorité sur les autres paramètres pour que s'opère ce "retour du refoulé" musical.

Car les instruments à vent ont des possibilités immenses, mais cette richesse sonore a eu besoin d'un "révélateur" : la musique électro-acoustique. En effet, à partir du moment où il fut possible d'élargir la palette sonore à l'infini et d'obtenir concrètement n'importe quel son théorique, les instruments traditionnels furent forcés de s'adapter. Parmi eux, ce sont les vents qui ont le mieux réagi, et loin de sonner leur défaite, cette irruption de l'électro-acoustique leur a été un puissant stimulant. Lorsqu'on écoute n'importe quelle page orchestrale de musique contemporaine, il est évident que trois familles d'instruments sont responsables de ce renouvellement complet de la matière sonore : les percussions bien sûr, les instruments électro-acoustiques et les vents. Parallèlement à l'électro-acoustique (et en relation avec elle), le jazz et surtout le free-jazz, dont on doit redire l'importance capitale dans la musique d'aujourd'hui, a été le lieu d'élaboration de très nombreuses sonorités devenues maintenant quotidiennes.

Si je parle ainsi des vents en général, c'est que tous les éléments ou presque de ce matériau musical contemporain ont été expérimentés et codifiés sur la flûte traversière, la trompette, le hautbois, etc., avant de passer à la flûte à bec (3). De par ses propriétés acoustiques, il se trouve que notre instrument se prête admirablement à ce nouveau langage ; et c'est pourquoi, à partir des années 60, les compositeurs ont commencé à écrire "synchroniquement" pour la flûte à bec, c'est-à-dire en la considérant comme un objet sonore total, sans référence à ses connotations historiques (sa diachronie).

Je voudrais, avant d'aborder l'étude pratique de cette musique, souligner quelques points. La technique de la musique d'avant-garde sur la flûte à bec ne constitue pas une rupture avec la technique traditionnelle codifiée au XVIII[e] siècle. L'instrument est fondamentalement le même, et la nouvelle technique n'est qu'un épanouissement de toutes ses virtualités. En ce sens, bien jouer la musique d'aujourd'hui ne peut qu'améliorer la technique générale de jeu (et même l'interprétation de la musique baroque et renaissance) de par la connaisance approfondie de l'instrument qu'elle nécessite. Trois exemples : certains multiphoniques demandent une extrême précision de la tension du diaphragme : de retour à la musique baroque, ce contrôle du diaphragme servira dans les enchaînements rapides de grands intervalles. Le bruit de percussion des doigts peut aider à une plus grande maîtrise des mouvements et peut être aussi utilisé tel quel dans la musique ancienne, pour faire ressortir l'attaque des notes graves, par exemple. Enfin le flattement, indispensable dans la musique française baroque, dans la musique de la Renaissance (et certainement aussi dans la musique italienne) est largement utilisé dans la musique contemporaine car c'est de loin la forme de vibrato la plus saisissante et la plus contrôlable.

Il n'existe donc pas, en flûte à bec, de "spécialiste" de musique contemporaine avec une autre technique. La flûte à bec est une, et sa musique est triple : renaissance, baroque, contemporaine. Il ne faut pas être masochiste et déprécier son instrument, mais il faut avoir la lucidité de dire que la flûte à bec est un instrument plus limité que d'autres et que, par rapport aux violonistes et aux pianistes par exemple, la moindre des choses est tout de même de maîtriser la totalité de l'instrument, avec la totalité de son répertoire. "Qui joue bien Hotteterre joue bien Thelenious Monk. qui néglige Bassano massacrera Bério".

D'autre part, la musique contemporaine exige un plus grand investissement corporel que la musique ancienne (ambitus dynamique beaucoup plus large, introduction de la voix, etc.). En ce sens, elle peut être plus épanouissante pour l'instrumentiste que la musique ancienne. Mais elle peut être aussi dangereuse, si la technique de base n'est pas solidement établie. En effet, beaucoup de ses techniques d'avant-garde vont introduire de brusques tensions physiques, suivies de relâchements aussi rapides, et ces cycles ne peuvent s'effectuer que sur un corps tout à fait détendu. Au risque d'apparaître sectaire, je prendrai deux exemples : la détente au niveau sonore suppose que l'on puisse jouer une note parfaitement droite car le vibrato est une tension, et il est nécessaire de pouvoir contrôler cette tension pour la replacer consciemment aux endroits voulus. Au niveau des doigts, le préalable à toute virtuosité (et il en faut pour certains enchaînements complexes de doigtés !) est un équilibre parfait de la flûte. Or, nous savons que cet équilibre est mouvant, insaisissable, et que vouloir le fixer sur un doigt de la main gauche (technique des positions) ou sur l'annulaire droit (interprétation douteuse de Hottererre) revient à bloquer les possibilités de virtuosité. Nécessité donc, je le répète encore, d'avoir au départ une technique basée toute entière sur la souplesse et la décontraction. Si les tensions que nous allons ajouter se superposent à d'autres, dues par exemple à une position trop haute des coudes ou à une position trop basse du pouce droit, le résultat risque d'être désastreux.

Je vais ainsi essayer, dans une série d'articles, de faire le tour de toutes les "nouvelles" possibilités de la flûte à bec. Ces pages sont donc écrites pour les instrumentistes, mais les compositeurs, les facteurs et en général tous ceux qui s'intéressent à la flûte à bec pourraient y trouver d'amples renseignements.

Je le ferai sous la forme d'un lexique, où chaque effet sera décrit, analysé, fera éventuellement l'objet de quelques exercices et enfin sera noté, car — comme au XVIII[e] siècle pour les ornements — il y a trop-plein de codes et l'un des buts des flûtistes à bec devrait être l'unification des systèmes de notation. J'ai voulu également dépasser le cadre des seuls effets et aborder certaines questions générales de rythme, de style, etc. bien qu'elles ne soient pas spécifiquement flûtistiques, de manière à faire de ce lexique un véritable petit guide de la musique contemporaine pour flûte à bec ; c'est pouquoi figureront également un répertoire et une discographie. Enfin, c'est à regret que j'ai laisse de côté le champ immense des sonorités nouvelles que nous offre le traitement électro-acoustique de l'instrument.

Il y aura 24 articles, peut-être livrés dans le désordre !

— Acoustique — Biseau — Corps seul — Désynchronisation — Discographie — Doigtés — Doigts — Dynamique — Flageolet — Flatterzunge — Glissando — Micro-intervalles — Multiphoniques — Répertoire — Respiration continue — Souffle — Solfège — Sputtato — Suraigu — Tête seule — Trilles — Vibrato — Voix — Whistle-tones.

---

(1) Il existe encore des flûtistes d'orchestre qui refusent de jouer en multiphonique car *"le public prendrait cela pour un canard"*.

(2) Daniel Tosi, "Plastiques Faber".

(3) d'où la nécessité de relire (ou de lire) les ouvrages de Bartolozzi (*"New sound for woodwinds"*, Ed. Oxford University Press), Artaud (*"Flûtes au présent"*, Ed. Transatlantiques-Jobert) etc. et de posséder de bonnes notions d'acoustique musicale.

L'HISTOIRE POUR 140 FRANCS.

Quand on effleure une MOLLENHAUER, on touche l'histoire. Au lendemain des guerres napoléoniennes, mon ancêtre Conrad MOLLENHAUER crée son atelier à FULDA. Aujourd'hui, ma famille est toujours l'une des premières au monde dans la flûte à bec de tradition.
Ses modèles bois, scolaires "Student" et "Chorus", ses gammes professionnelles "Flauto Dolce II" et "Studioprogramm" sont incomparables, pour un prix qui ne laisse pas de bois.
Soprano do 140 F. Alto fa 465 F. Ténor do 840 F.

Mollenhauer

ATYA. 35 rue des Bergers. 75015 PARIS. Tél.: 554.97.18.

Bénéfice

ON DEMANDE TECHNICIEN QUALIFIÉ SPÉCIALISÉ

Patrick Bismuth

L'I.M.D.A. propose désormais en plus des cours d'interprétation de M. S. Kuijken une série de cours intitulés *technique baroque* du violon. On comprend sans ambiguïté qu'il s'agirait d'une technique spécifique au violon baroque. Réjouissons-nous tout d'abord qu'il y ait enfin un regain d'intérêt pour la technique du violon, ainsi qu'une crise de conscience de la carence technique extrême des professionnels du baroque. Cependant, il est impossible de ne pas relier ce phénomène à des problèmes d'offre et de demande (tout à fait réels) et de mode qui viennent occulter les non moins graves crises de cloisonnement et d'esthétique dont souffre le courant dit baroque, porté souvent par du vent. En effet, il est à craindre que la réponse de l'I.M.D.A. à cette demande technique ne soit ni plus ni moins qu'un remède à l'adolescence des baroqueux. Non que les musiciens n'aient pas besoin de travailler leur instrument, mais qu'on les berne en leur jetant en pâture une technique miraculeuse, soit-disant baroque. Existerait-il par hasard une technique instrumentale "folk", jazz, tzigane, arabe ou indienne ?...

Sauf le respect dû à l'Institution, les petits violonistes baroques sont sérieusement en retard ! Quel est donc le véritable sens de cette demande ? Hormis le fait d'alimenter un "pool" d'instrumentistes français (pour reprendre l'expression infâmante de certains chefs) qui ne suffit pas actuellement à remplir les chaises des orchestres français, on entretient tout bonnement le sectarisme baroque avec une technique-chimère. On espère aussi convertir, faire passer dans *l'autre camp* des musiciens tout prêts et faire ainsi monter le niveau des orchestres baroques désormais indépendants musicalement. Quelle tristesse ! Les apprentis sorciers que sont les Hollandais-volants-miniatures et les "chefs" baroques ont-ils la moindre idée de ce que leur apporterait l'ouverture à d'autres esthétiques ? Pour éviter les statistiques totalitaires disons (en-deçà de la vérité) que la moitié des baroqueux ignorent qu'il existe un monde de mondes hors de leur prison maniérée. La plupart des violonistes-conservatoire (cela pourrait rassurer certains) sont aussi peu conscients des limites de leur microcosme. Mais le danger (et c'est là qu'il faut porter notre réflexion) c'est qu'on renforce le sectarisme en lustrant la bonne conscience des violonistes à coup de "technique spécifique", spécialisation, interprétation "originale", connaissance des musiques extra-européennes, musique "contemporaine" etc. Si bien qu'ils se figurent que leur vie musicale est parfaitement nourrie. S'il n'est pas question d'entamer la dialectique : évolution technique/évolution instrumentale, demandons-nous alors en quoi consisterait cette "technique spécifique".

Technique spécifique : curieuse manière d'associer si rudement technique et style ! On ne se soucie guère de savoir si les mots ont une quelconque signification. Nous sommes tous très curieux de savoir en quoi consisterait une technique "romantique" et en quoi elle différerait par exemple d'une technique "classique"... "post-romantique"... "sérielle", etc.

De deux choses l'une :
— soit, cette expression signifie : moyens techniques d'adaptation aux différentes factures instrumentales,
— soit, elle signifie qu'il existe une technique instrumentale typique, la seule permettant de jouer *dans le style* ;

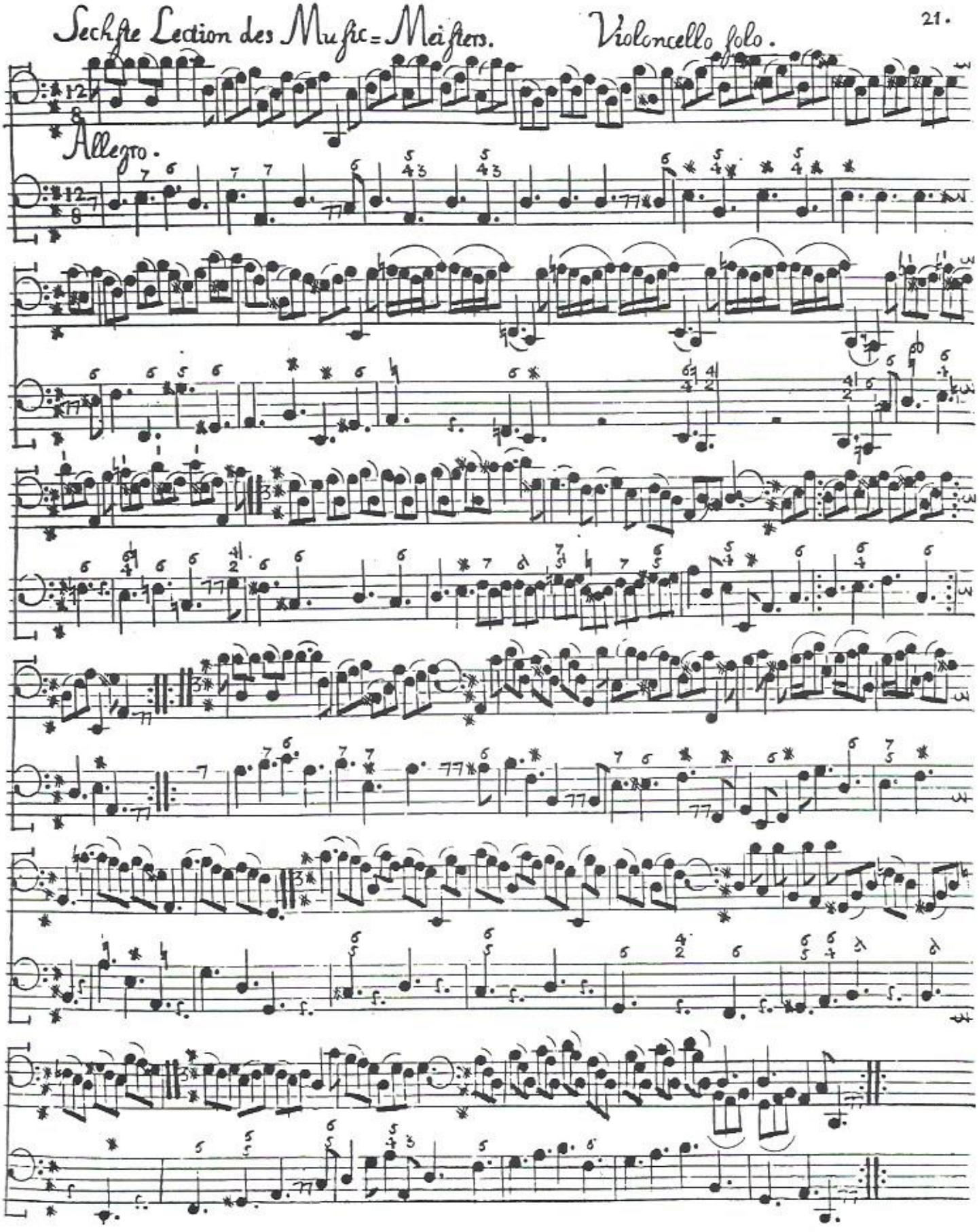
Dans le premier cas, il ne peut s'agir que de caractéristiques essentielles à mettre en évidence concernant la prise de son, l'émission, l'entretien, la résonnance, etc. Dans le second cas, rappelons simplement que, sous la dénomination baroque, entrent une myriade de styles différents et que par conséquent il faudrait étudier les techniques *Picchi, Monteverdi, Castello, Couperin, Lully, etc.* Nous nous trouvons ici devant une méprise pédagogique totale... Les musiciens ont à faire à des milliers de langages différents et, pour chaque langage à des écritures singulières.

L'expérience "conservatoire" (la plus proche de nous) est en train de nous annoncer lentement, avec peine, regret, et malgré elle, que le Dieu technique est mort, que *tout problème technique est un problème de son.* Il faudrait alors poser la question initiale différemment : "Y a-t-il *un* son baroque ?" ou alors : "Y a-t-il un *son* de violon ?" et "En quoi la production d'un son nécessiterait-elle une technique analysable, quantifiable ?" Nous savons aujourd'hui qu'un son de grincement de porte peut être plus musical, expressif, qu'un son "baroque", "contemporain" ou "romantique" émis par un violoniste muselé ou tenu en laisse. La technique est purement et simplement une question de niveau de pratique instrumentale qui comporte toutes sortes d'exercices (non pas plus ou moins musicaux mais) plus ou moins astucieux que sont, par exemple, les gammes et les arpèges. La règle d'or : d'abord gammes, arpèges, double cordes (exercices supérieurs de souffrance) ensuites "récréations". Capitale nord et banlieue sud inversent la vapeur, comme quoi, *pilotes,* ou *tratidionnels,* sont les Pantin (sic) d'une même illusion. Seul le désir de sortir un son de soi est le vrai moteur de toute musique (hommage au "violon intérieur" de M^{me} Hoppenot). Le travail sur une ou deux notes dans un exercice peut être plus *musical* que celui du morceau qui suit : c'est une simple question d'échelle.

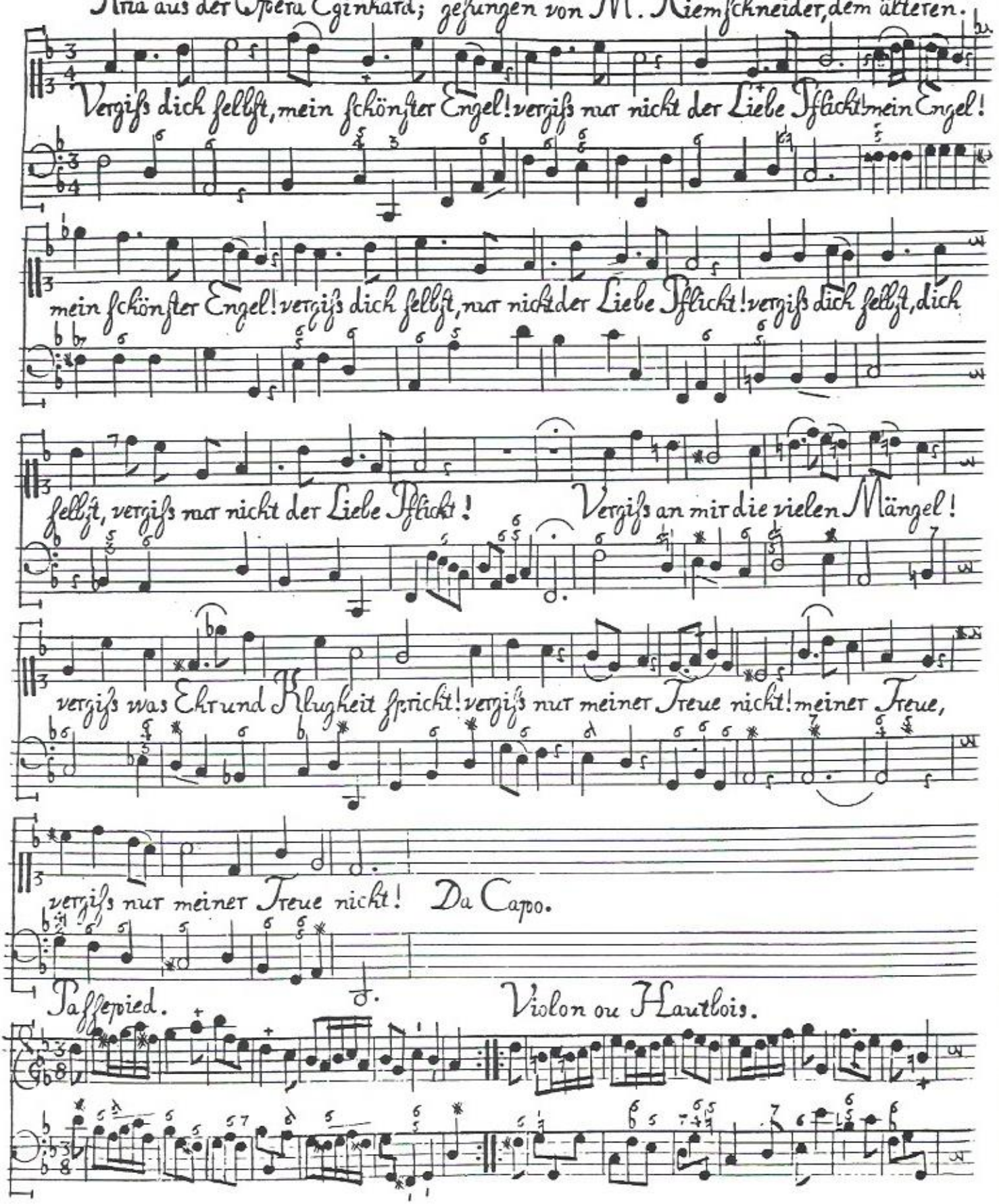
Pourquoi le Conservatoire enseigne-t-il de Mozart à (approximativement) Ravel ? Parce qu'il existe une tradition viellle de 150 ans, aujourd'hui dégénérée. Les maîtres français (meilleurs violonistes de cette époque, dit-on) nous restituent avec le cachet du vécu, la musique (tant dénigrée aujourd'hui) de la fin du XIX^{e}. Mais, c'est avec le même enthousiasme que ces bons vieux maîtres nous restituent Bach, Mozart et autres selon la même "tradition française la plus pure". Apparaît de temps à autre un phrasé magnifique, intact malgré les siècles, puis, la béance, plus rien que le reliquat d'une vie de gammes et d'arpèges qu'ils font reluire exceptionnellement à mémoire de feu M. Haydn, de tout leur cœur. Quoiqu'il en fût, la démarche était encore honnête. De nos jours, on porte le costume traditionnel sans savoir pourquoi.

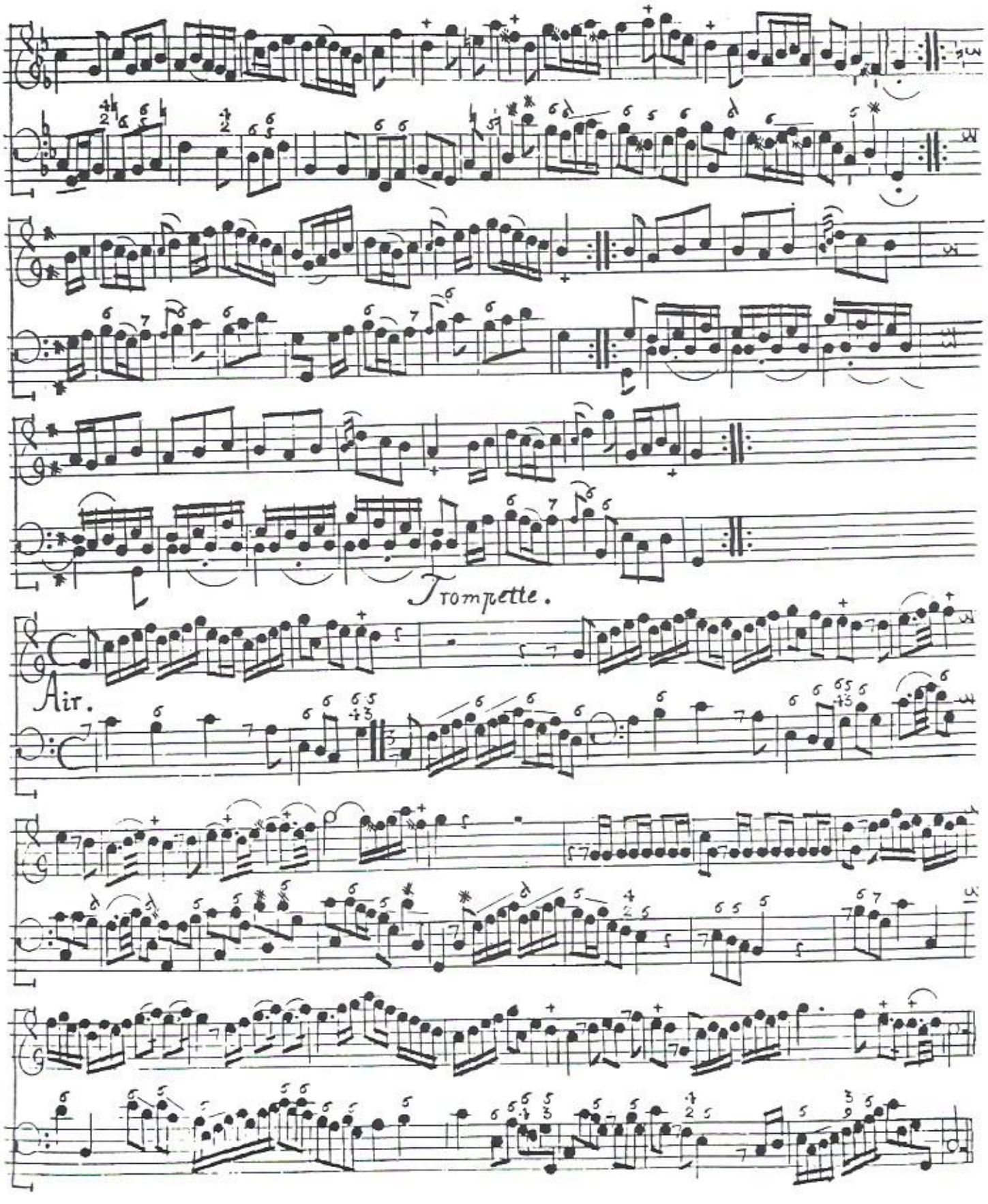
Les ensembles orchestraux (par exemple) nous confient ouvertement (mais bien involontairement) leur incertitude, en proférant du Bach ou du Vivaldi à longueur de concerts. Ils pensent progrès en faisant valoir l'opposition technique/musique... alors que (pour leurs maîtres) l'opposition technique/tradition (vécu) était plus plus pertinente. Les stages de musique contemporaine avaient naguère le souci de faire connaître aux instrumentistes classiques d'autres langues différemment codées, de rendre vivant (musical) quelque chose d'apparemment "incompréhensible", "inorganisé", "cacophonique". Les considérations techniques consistaient en une adaptation *accessoire,* causée parfois par la transformation de l'instrument. Eh bien, rassurons-nous : le virus "technique" a atteint également le ghetto "contemporain" !

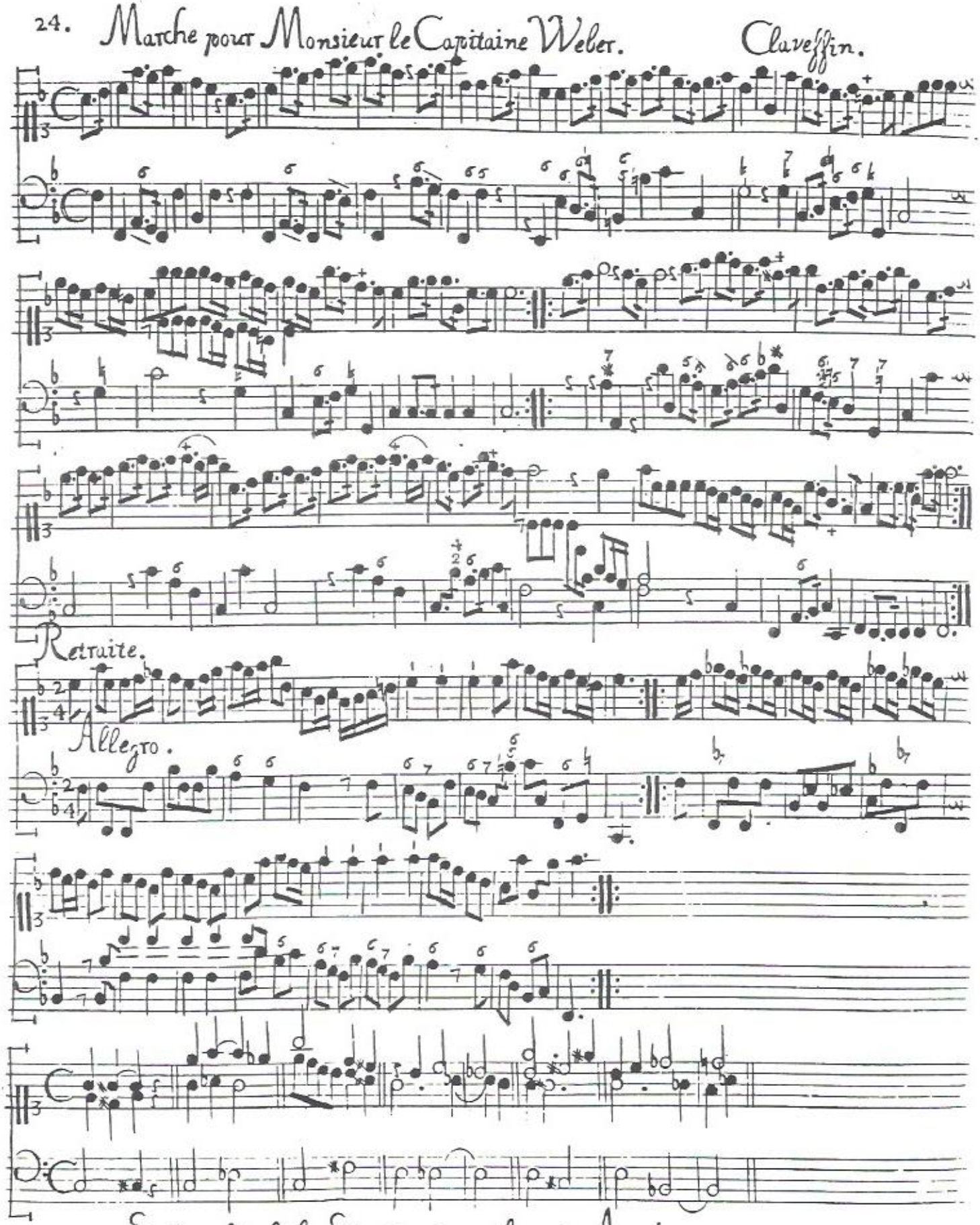
A une époque où tout ce qui est *"parallèle"* est béni, où les charlatans *"paramusicaux"* ont une place, eux aussi à l'Académie, la possibilité de travailler un instrument typique... de développer des qualités de relaxation... de tonus (aussi bien sonore que corporel)... de souffle... de phrasé vivant, est-elle vraiment compatible avec les "labels" commerciaux ?


Sechste Lection des Music=Meisters.
Violoncello solo.
21.
Allegro.

22. Aria aus der Opera Eginhard; gesungen von Mr. Riemschneider, dem älteren.




Trompette.
Air.


24. Marche pour Monsieur le Capitaine Weber.
Claveſſin.
Retraite.
Allegro.
Einige plötzliche Eintritte in entfernete Accords.

LES QUESTIONS DE CAPRIOL ... ... et les réponses de son bon maître Arbeau

où seront commentés, dans cette nouvelle rubrique, les derniers potins du jour et les étonnements ingénus, incongrus, mais toujours candides de l'élève Capriol...

Capriol Ne parlions-nous pas du C.A. de flûte à bec, la dernière fois, mon bon maître ?

Arbeau Tu veux dire le certificat d'aptitude à la fonction de professeur de flûte à bec dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat ?

Capriol C'est cela, autrement dit, le CAFPFBEMCE...

Arbeau Toujours tes cabrioles, Capriol ! Que veux-tu savoir ? Où veux-tu en venir ? Le C.A. de flûte à bec existe à présent depuis deux ans. Sa création, certes, a été le fruit d'une persévérance soutenue et d'un long travail, mais il a fini par voir le jour...

Capriol Justement ! Je m'attendais qu'au vu de la reconnaissance enfin établie de notre instrument, et à la suite du premier concours qui fournit un "réservoir" de professeurs de flûte à bec certifiés en attente d'un poste, des directeurs de conservatoires qui ne possédaient pas encore de classe de flûte à bec dans leur établissement se seraient empressés d'en ouvrir...

Arbeau Cela a été le cas à Chartres, Clermont-Ferrand, Limoges et quelques autres écoles de musique.

Capriol N'est-ce pas peu au regard des grands conservatoires qui demeurent encore dépourvus de l'enseignement de cet instrument, l'un des plus prisés, des plus joués en France ? Comment se fait-il que des écoles nationales de musique aussi importantes que celles de Nantes, Nice ou Marseille n'en possèdent toujours pas ? Et pourquoi, par exemple, rien à Nancy alors que le conservatoire de Metz, la ville concurrente est pourvue d'une classe depuis plusieurs années ? Je pourrais encore citer bien d'autres conservatoires importants qui n'ont...

Arbeau Vois-tu, mon petit Capriol, il se pose aux directeurs de ces écoles et aux municipalités des problèmes financiers. Ouvrir une classe, engager un nouveau professeur, le titulariser qui plus est, coûte cher. La flûte à bec, d'autre part, ne figure pas encore sur la liste des instruments dits d'enseignement obligatoire (comme les instruments du quatuor à cordes, le piano, les vents habituels). Enfin, puisqu'il faut tout te dire, certains directeurs considèrent toujours la flûte, mais oui, comme indigne de figurer à côté des autres instruments "nobles" tels...

Capriol Mais ce sont ces directeurs qui sont indignes ! Il faudrait...

Arbeau Allons Capriol, ne perds pas la mesure. Mets un bécarre à ton dièse. Je comprends ta juste indignation, mais la guitare ou le clavecin n'ont-ils pas mis longtemps, eux aussi, à être reconnus ?

Capriol Certes ! Mais qu'est-il donc reproché à notre instrument qui a pourtant inspiré les plus grands compositeurs de Machaut à Bério en passant par Monteverdi, Bach, P.-M. Dubois...

Arbeau Que vient faire ici Pierre-Max Dubois, Capriol ? Ah, ces cabrioles incessantes ! Revenons à notre propos. Que disions-nous ? Ah oui, les reproches adressés à la flûte à bec par certains directeurs récalcitrants. Celui de la justesse par exemple.

Capriol Comment la justesse ? Mais le violon n'est-il pas abominablement plus faux que la flûte à bec à ses débuts ?

Arbeau Ce qui est juste en tout cas, c'est ta remarque, Capriol ! Mais certaines oreilles préfèrent un violon faux à une flûte à bec (presque) juste...

Capriol Autrement dit, le violon est un instrument qui au début joue vraiment faux, alors que la flûte à bec, au début, est un instrument qui ne joue pas vraiment juste...

Arbeau Il y a de cela, mon bon Capriol, il y a de cela. Toujours est-il que la fausseté d'un instrument réputé noble est mieux acceptée que celle d'un instrument assimilé par certains à un sifflet à trous. Mais, nous n'en finirions pas de discourir sur ce sujet. Te rappelles-tu la polémique soulevée, il y a quelques années, par la pratique des sons enflés et du diapason plus bas (ou plus haut !). Elle n'est pas encore totalement éteinte, puisque le cher D' Zwang l'attise encore de ses flammes forniqueuses !

Capriol Vous voulez parler de ce sexologue qui vilipende la pratique de la musique ancienne sur les instruments qui ont été conçus par et pour elle, et voue aux gémonies, à Satan et à ses chaudrons tout adepte du Flûte-Flûte-Clan ?

Arbeau C'est bien cela, mais de quel clan parles-tu donc ? Foin des chapelles ! Il ne s'agit ici que de musique vraie et de respect de l'esprit musical auquel la flûte à bec se doit d'adhérer.

Capriol Ah l'intolérance ! Ah les chapelles ! Tenez, puisque nous parlions d'enseignement, une maman m'a rapporté le fait suivant : ses deux fillettes, très douées en flûte à bec et toujours récompensées dans leurs précédents examens, se présentent à celui organisé par le conservatoire national de région de la ville de Paris pour l'entrée en lycée musical. Après l'audition, l'un des membres du jury, flûtiste, leur fait remarquer qu'il serait préférable qu'elles ne débouchassent point le trou du pouce avec l'ongle, mais avec le gras du doigt (que dirait Hotteterre ?), et que le premier mi de la flûte alto devrait être pris en priorité avec le doigté P23 et non P1. Puis le directeur fait remarquer, au vu du nom de l'auteur figurant sur les partitions dont se sont servies les jeunes flûtistes qu'il existe, savez-vous, un "autre" enseignement "moderne", pour lequel, toutefois, une année de réapprentissage serait nécessaire. Et qu'il ne fallait pas répéter cela à leur professeur...

Arbeau Oui, cela m'a été relaté également. Mais ces deux petites filles ont malgré tout été reçues et, à la question de leur maman quelque peu désorientée, il a été répondu que nos deux petites flûtistes n'étaient cependant pas dépourvues de sens musical... Pour savoureuse qu'elle soit, l'anecdote, cette fois, a connu un heureux épilogue. Réjouissons-nous en, Capriol. Allons, nous avons suffisamment causé de la flûte à bec et de son enseignement pour aujourd'hui. Il est temps de nous séparer... Ah, encore un dernier mot. Tes propos tenus dans la dernière gazette, Capriol, ont fait jaser certaines personnes enclinées à flairer dans tout cordial discours quelque pointe de vinaigre.

Capriol Comment donc cela peut-il être, alors que je ne cherche partout que vérité et cordialité précisément ? Et cela serait, toute fermentation ne porte-t-elle pas son levain ?

Arbeau Certes, certes, Capriol, mais quelques-unes de tes questions ingénues ont pu sembler frondeuses, et tes calembours ont paru relever davantage de mauvais maux que de bons mots. Plus que tout encore, des esprits enchagrinés se sont demandés qui donc pouvait bien se dissimuler sous nos noms.

Capriol Nous n'avons pourtant jamais fait mystère de notre identité et nous avons bien signé de nos propres noms, historiques et vérifiables par tout gentilhomme dans toute bonne orchésographie...

Arbeau Certes, certes Capriol ! Ton étonnement est à l'égal du mien. Aussi, pour qu'aucune ambiguïté ne subsiste et qu'aucune confusion ne soit plus permise sur de prétendus personnages qui auraient pu se faire passer — les scélérats — pour nous-mêmes et engager par ce biais la responsabilité de la rédaction de cette gazette, dirons-nous tout haut et sans détour que nous ne sommes, foi de bon bec, que nous-mêmes et ne parlons qu'en notre propre nom, toi Capriol, mon élève bien aimé, et moi Arbeau, ton maître dévoué.

propos recueillis par J.C. Veilhan

INDEX DES ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE

Voici enfin une liste des ensembles de musique ancienne en France. Je voudrais remercier tous les responsables qui nous ont adressé leurs coordonnées à la suite des 2 dernières annonces.

Souhaitons que cette liste sera utile pour organiser des rencontres. La musique est aussi un plaisir à partager avec les autres...

Nous aimerions que vous nous renseigniez sur vos activités (concerts, stages...) dans vos régions pour que le journal "Flûte à bec et Instruments Anciens" devienne davantage un journal d'informations actuelles et régionales.

S'il y a encore des ensembles qui ne figurent pas sur cet index, nous publierons prochainement une suite. Nous lançons un appel aux ensembles d'autres pays que la France. Merci d'avance.
Pour la vie des ensembles.

Laurence Pottier.

06560 Valbonne Ensemble VIOLON D'INGRES DE VALBONNE
Répertoire : Musiques de la Renaissance au Baroque.
Musiciens : Marc Abouaf, violon, piano ; Françoise Bez, flûtes ; Joël-François Chappat, viole de gambe ; Jeanine Dame, piano, clavecin ; Antoine Guyot, violon ; Guy Hoyon, violoncelle ; Andrée Labonne, viole de gambe ; Marcel Labonne, flûte à bec, viole de gambe ; Sylvie Letourneur, flûtes ; Louis Nègre, flûtes, cromornes ; Colette Paulus, violoncelle ; Jean-Louis Schevin, violon ; M. Trilling, piano, flûte ; Gisèle Wiggers, flûtes.
Coordonnées : **Marcel Labonne - La Bambouline, chemin du Ribas - 06560 Valbonne.**

∴

08000 Charleville-Mézières Ensemble CHARLES DE GONZAGUE
Répertoire : Musique vocale et instrumentale de Monteverdi à Bach.
Musiciens : 6 chanteurs, 2 violonistes, 1 violoncelliste. Etienne Akar, flûte à bec ; Sophie Korol, flûte à bec ; J. Barraud, clavecin.
Coordonnées : **34, rue Mme de Sévigné - 08000 Charleville-Mézières.**

∴

13740 Le Roue Ensemble LES FESTES GALANTES ET CHAMPESTRES
Répertoire : Musique du XVIIIe siècle.
Musiciens : Isabelle Servant, instruments provençaux, clavecin ; André Gabriel, flûtet, tambourin.
Coordonnées : **André Gabriel - 19, avenue St-Roch - 13740 Le Roue. Tél. (91)46.91.63**

∴

14100 Lisieux Ensemble GUILLAUME CHASTILLON
Répertoire : Musiques médiévales et de la Renaissance.
Musiciens : Pascal Boisaubert, viole de gambe ; Patrice Bouvet, luth, mandore, guitare baroque ; Gérard Fourre, haute contre, flûtes à bec, percussion ; Yannick Leroy, flûtes à bec, cromornes, flûtes en corne, courtaud, chalumeau ; Françoise Lombart : vielle à archet, violon.
Coordonnées : **Yannick Leroy - Val Perdrix, Herminal-les-Vaux - 14100 Lisieux. Tél. (31)62.18.77**

∴

14250 Tilly-sur-Seulles Ensemble MUSIQUE A BEC
Répertoire : Musiques Renaissance et baroques.
Musiciens : Elèves, étudiants de C.E.S, lycées.
Direction : Jean-François Millet
Coordonnées : **Jean-François Millet - Chouain - 14250 Tilly-sur-Seulles Tél. (31)92.59.59**

∴

40800 Aire-sur-Adour Ensemble BAROQUE D'AIRE-SUR-ADOUR
Répertoire : Musique baroque
Musiciens : Florence Abadie, flûtes à bec ; Albert Abadie, flûtes à bec, cors naturels ; Alain Palas, clavecin.
Coordonnées : **Résidence Bellevue - 40800 Aire-sur-Adour.**

∴

40800 Aire-sur-Adour Ensemble LES MUSICIENS DU ROI HENRI
Répertoire : Musiques médiévales et de la Renaissance.
Musiciens : Cinq musiciens.
Coordonnées : **Albert Abadie - Résidence Bellevue - 40800 Aire-sur-Adour**

40800 Aire-sur-Adour DUO ANTIQUA MUSICA
Répertoire : Musiques médiévales, Renaissance, baroques.
Musiciens : Florence Abadie, flûtes à bec, chalumeau, bombardes... ; Albert Abadie : flûtes à bec, chalumeau, bombardes, cornemuses...
Coordonnées : **Albert Abadie - Résidence Bellevue - 40800 Aire-sur-Adour**

∴

51100 Reims Ensemble L'UNICORDE
Répertoire : Musiques du XIe au XVe siècle
Musiciens : François Alavoine, vents ; Véronique Alavoine, luths ; Robert Gaillard, vielles, rebecs, luths, saz ; Frédéric Richard, vents, luths, saz ; Daniel Wieczorek ; chants, percussions ; Maryseult Wieczorek, vents.
Coordonnées : **14, rue de Champigny - 51100 Reims. Tél. (26)40.11.09**

∴

56600 Lanester Ensemble de FLUTES A BEC DE LANESTER
Répertoire : Danceries anciennes, suites baroques.
Musiciens : 8 flûtistes à bec, avec collaboration d'un quatuor à cordes. Musiciens de 14 à 22 ans.
Coordonnées : **Charlotte Nalin, 56600 Lanester.**

∴

59000 Lille Ensemble DUO
Répertoire : Musiques médiévales au XXe siècle.
Musiciens : Dominique Vasseur, flûtes à bec ; Christian Vasseur, guitare, luth, théorbe.
Coordonnées : **Dominique Vasseur - 63, rue Gambetta - 59000 Lille**

∴

59000 Lille Ensemble JACQUET DE LA GUERRE
Répertoire : Musiques des femmes compositeurs des XVIe et XVIIe siècles (Isabella Léonarda, Barbara Strozzi...)
Musiciennes : Isabelle Martin, soprano ; Christine Payeux, viole de gambe ; Pascale Poulard, clavecin.
Coordonnées : **Christine Payeux - 35, rue de Fontenoy - 59000 Lille. Tél. (20)86.10.06**

∴

59000 Lille Ensemble HORTUS MUSARUM
Répertoire : Musiques vocales et instrumentales des XVIe et XVIIe siècles.
Musiciens : Dominique Vasseur, flûtes à bec et douçaine ; Luc Couadou, chant ; Christine Payeux, viole de gambe ; Christian Vasseur, luth.
Coordonnées : **63, rue Gambetta - 59000 Lille.**

59262 Sainghin-en-Mélantois Ensemble LA FRANCIADE
Répertoire : Musique médiévale.
Musiciens : Fabienne Castelain, flûtes à bec ; Jean-Marie Castelain, instruments à anche ; Marie-Claude Duhamel, flûtes à bec et traversière ; Christophe de Junter, sacqueboute ; Bernard Bossut, haute contre ; Jean-Marie Duhamel, luth ; Florence Lecocq, harpe ; Jean-Louis Descamps, cordes frottées ; Geneviève Turpin, claviers.
Coordonnées : **Jean-Marie Castelain - 7 rue de la Jonchère - 59262 Sainghin-en-Mélantois. Tél. (20)34.67.15**

∴

59650 VILLENEUVE D'ASQ Ensemble L'ESTAMPIE
Répertoire : Musique médiévale.
Musiciens : Marie-France Mangin, chant, vielle à roue, flûtes ; Philippe Leclercq, flûtes à bec, traversière, douçaine ; Dominique Vasseur, cornet à bouquin, flûtes, douçaine ; Jean-Pierre Leclercq, saqueboute ; Christine Payeux, viole de gambe ; Christian Vasseur, luth.
Coordonnées : **Jean-Pierre Leclercq - 39 allée Talmotte, rue de la Tradition - 59650 Villeneuve-d'Asq. Tél. (20)05.47.49**

∴

59500 Douai Ensemble LES AGRÉMENTS
Répertoire : Musique de la Renaissance au XX^e^.
Musiciens : Monique Duquesne, flûte à bec ; Laurence Pottier, flûte à bec ; Dominique Dujardin, violoncelle ; Dominique Eecheman, clavecin.
Coordonnées : **Monique Duquesne - 94, rue St-Jacques - 59500 Douai. Tél. (27)97.45.30**

∴

62500 Saint-Omer TRIO BAROQUE
Répertoire : Sonates baroques
Musiciens : Christian Delevacque, flûte à bec, Bernard Doncker, viole de gambe ; Lydie Marguerie, clavecin.
Coordonnées : **Bernard Doncker - 8, rue Jules-Ferry - 62500 Saint-Omer. Tél. (21)98.41.22**

∴

67000 STRASBOURG Ensemble LA FONTEGARA
Répertoire : Musique vocale et instrumentale de la Renaissance.
Musiciens : Agnès Lacornerie, flûte à bec, bombardes, cromornes ; Patricia Lavail, flûtes à bec, bombardes, cromornes, basson ; Christine Plubeau, viole de gambe ; Sylvie Ponsot, chant (soprano), Alain Sobczak, flûtes à bec, chalemie, cromornes, basson.
Coordonnées : **Alain Sobczak - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg. Tél. (88)35.52.72**

∴

67000 STRASBOURG Ensemble LA MÉZANGÈRE
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : Alain Sobczak, flûtes à bec, hautbois ; Christiane Tardieu, chant (soprano) ; Michel Holweg, viole de gambe ; Jacques Frisch, clavecin.
Coordonnées : **Alain Sobczak - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg. Tél. (88)32.52.72**

∴

67000 STRASBOURG Ensemble LE TOURDION
Répertoire : Musique vocale et instrumentale du XVI^e^ siècle.
Musiciens : Agnès Lacornerie, flûtes à bec, bombardes, cromornes ; Patricia Lavail, flûtes à bec, bombardes, cromornes, basson. Alain Sobczak, flûtes à bec, bombardes, cromornes, basson ; Sabine Weill, flûtes à bec, cromornes, bombardes ; Eugène Ferré, luth ; Sylvie Moquet, viole de gambe ; Christine Plubeau, viole de gambe ; Claude Vallin, chant.
Coordonnées : **Alain Sobczak - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg. Tél. (88)32.52.72**

∴

67170 Brumath Ensemble de FLÛTES A BEC DE BRUMATH
Répertoire : De la Renaissance au XX^e^ siècle.
Musiciens : 10 flûtistes, cromornes, bombardes, clavecin.
Coordonnées : **9, rue du Château - 67170 Brumath**

∴

68300 Saint-Louis Ensemble QUODLIBET
Répertoire : Musiques des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.
Musiciens : Catherine Duval, flûte à bec ; Jean-Raymond Gelis, viole de gambe ; Elisabeth Gelis, clavecin.
Coordonnées : **91, avenue du Général-de-Gaulle - 68300 Saint-Louis. Tél. (89)69.32.38**

74270 FRANGY LE CONCERT DANS L'ŒUF
Répertoire : Musique médiévale.
Musiciens : Reynald Breithaupt, vielle à roue, vielle à archet, luth, chant ; Maurice Moncozet, chant, chalemies, luth, flûtes ; André Mick Rochard, luth, vielle à archet ; Georges Socquet, chant, percussions.
Coordonnées : **Maurice Moncozet - Sallenôves - 74270 Frangy. Tél. (50)77.84.80**

∴

75 Paris Ensemble EPTACHORDIO
Répertoire : Musiques médiévales et Renaissance.
Musiciens : Paul Brodin ; Jean Dautanier ; Rouben Haroutunian ; Javier Hinojosa ; Armande Olivier ; Brigitte Pizzeta ; Gilles Worms.
Coordonnées : **Javier Hinojosa. Tél. 567.73.26**

∴

75005 Paris ORCHESTRE BAROQUE D'ILE-DE-FRANCE
Répertoire : Opéras baroques (Rameau, Pergolèse...)
Musiciens : Instrumentistes professionnels.
Coordonnées : **Jacques Frisch, 10, rue Royer-Collard - 75005 Paris. Tél. 325.73.49**

∴

75005 Paris Ensemble YSENGRIN
Répertoire : Musique médiévale.
Musiciens : Claude Nion, flûtes, cromornes, bombardes ; Bruno Ortéga, flûtes, percussions ; Jean-Louis Dubeau, chant, percussions ; Claude Riot, rebec, psaltérion, tympanon ; Guy Borleteau, luth, percussion.
Coordonnées : **Claude Riot - 14, rue Pierre-Nicole - 75005 Paris. Tél. 354.83.39**

∴

75011 Paris Ensemble PARISER QUARTETT
Répertoire : Musique baroque XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.
Musiciens : Daniel Cuiller, violon baroque ; Gérard Scharapan, flûte traversière baroque ; Jay Bernfeld, viole de gambe ; Jocelyne Cuiller, clavecin.
Coordonnées : **G. Scharapan - 8, rue St-Hubert - 75011 Paris**

∴

75011 Paris LOUS LANDES CONSORT
Répertoire : XVII^e^ et XVIII^e^ siècle.
Musiciens : Hugo Reyne, flûte à bec ; Sébastien Marq, flûte à bec ; Marc Minkowski, basson baroque ; Pierre Hantaï, clavecin.
Coordonnées : **Hugo Reyne - 83, bld Richard-Lenoir - 75011 Paris**

∴

75011 Paris Ensemble PHILIDOR
Répertoire : XVIII^e^ siècle
Musiciens : Hugo Reyne, flûte à bec; Mathieu Lusson, viole de gambe ; Arnaud Pumir, clavecin.
Coordonnées : **Hugo Reyne - 83, bld Richard-Lenoir - 75011 Paris.**

75012 Paris Ensemble FITZWILLIAM
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : Jean-Pierre Nicolas, flûtes à bec, traversière ; Michel Holveck, violes de gambe ; Michèle Dévérité, clavecin.
Coordonnées : **1, rue Christian Dewet - 75012 Paris. Tél. 346.07.63**

∴

75013 Paris Ensemble EUTHIA
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : Nicole Maison, chant ; Jacqueline Ritchie, flûte à bec ; Jean-Pierre Dubucquoy, viole de gambe ; Béatrice Kowalska, clavecin.
Coordonnées : **Jacqueline Ritchie - 5, rue Pouscade - 75013 Paris. Tél. 584.66.11**

∴

75015 Paris Ensemble BAROQUE DE CHATEAUROUX
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : Renaud Machard, baryton ; Jean Maillet, violon baroque ; Pascal Thinot, flûte traversière baroque ; Jean-Michel Catherinot, théorbe ; Sigrid Lee : viole de gambe ; Michel Louet, clavecin.
Coordonnées : **Renaud Machard - 53, rue du Théâtre - 75015 Paris.**

∴

75017 Paris LES MUSICIENS DU LOUVRE
Répertoire : Baroque.
Directeur : Marc Minkowski.
Formation : Orchestre.
Coordonnées : **13, rue A.-Charpentier, 75017 Paris.**

∴

75017 Paris Ensemble LES HONNESTES CURIEUX
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : Jean-Noël Catrice, flûte à bec ; Laurent Hay, flûte à bec ; Matthieu Lusson, viole de gambe ; Patricia Sirot, clavecin.
Coordonnées : **118, rue des Moines - 75017 Paris. Tél. 226.01.74**

76200 DIEPPE Ensemble ARTS BAROQUES
Répertoire : Musiques des XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.
Musiciens : Daniel Delarue, contreténor ; Patrick Bismuth, violon baroque ; François Drouin, traversière baroque ; Jean-Louis Charbonnier, viole de gambe ; Mireille Podeur, clavecin.
Coordonnées : **Mireille Podeur - 3, rue Ango - 76200 Dieppe. Tél. (35) 82.36.97**

∴

76420 Bihorel Ensemble MEDIÉMUSE
Répertoire : Musiques médiévales et Renaissance.
Musiciens : Ghislaine Broutin, Paul Dupuis, Jacqueline Duval, Patrice Duval, Jean-Paul Marie, Béatrice Tilloy.
Coordonnées : **Jacqueline Duval - 12, allée Albert-Beaucamp - 76420 Bihorel. Tél. (35) 60.28.86**

∴

77000 Melun Ensemble ANONYMUS
Répertoire : Musiques médiévales, Renaissance, baroques.
Musiciens : Denis Bekaert, flûtes à bec ; Françoise Kerkhof, flûtes à bec ; Valérie Mercan, flûtes à bec ; Bruno Ortéga, flûtes à bec, cromornes, percussions ; Eldé Blanc Wilmotte, flûtes à bec, cromornes, clavecin.
Coordonnées : **Eldé Blanc Wilmotte - 2 bis, chemin de Bellevue - 77000 Melun. Tél. (6) 452.18.66**

∴

78000 Versailles Ensemble LA ROMANESCA
Répertoire : Musiques du XVI^e^ au XVIII^e^ siècles.
Musiciens : Anne-Laure Guérrin, flûtes à bec, violon ; Dominique Moaty-Bresson, chant (soprano) ; Sylvia Abramowicz, viole de gambe ; Gaby Rodica-Delfiner, clavecin.
Coordonnées : **Gaby Rodica-Delfiner - 14, rue St-Simon - 78000 Versailles.**

∴

83000 Toulon Ensemble ANTIQUA DE TOULON
Répertoire : Musiques médiévales, Renaissance, baroque.
Musiciens : Claude Alberti ; Madeleine Eouzan-Clément ; Lina Fantin ; Marie Michel ; Rosette Rames ; Charles Lorgoulloux ; Christian Mendoze ; Olivier Padovani ; Jacques Rames ; Henri Serindat.
Coordonnées : **A.R.A.C. - 6, place de la République - 83000 Toulon. Tél. (94) 98.98.39**

∴

83000 Toulon Ensemble BAROQUE DE PROVENCE
Répertoire : Airs, duos, cantates de Monteverdi à Haëndel et musiques instrumentales baroques.
Musiciens : Claude Alberti ; Michèle Durand-Valade ; Madeleine Eouzan-Clément ; Lina Fantin ; Christian Mendoze ; Olivier Padovani.
Coordonnées : **A.R.A.C. (Association Régionale Art et Culture) - 6, place de la République - 83000 Toulon. Tél. (94) 98.98.39**

∴

84000 Avignon Ensemble HARD BAROQUE
Répertoire : Musiques des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.
Musiciens : Sabine Weill, flûte à bec ; Loïs Belton, traversière ; Sylvie Moquet, viole de gambe ; Eugène Ferret, luth, guitare baroque ; Dominique Serve, clavecin.
Coordonnées : **G. de Lucenay - 15, rue Petite Fusterie - 84000 Avignon. Tél. (90) 82.15.69**

90000 Belfort Ensemble LA SALTARELLE
Répertoire : Musiques du XVI[e] siècle.
Musiciens : Pierre Gantner, flûte à bec, cromorne, chalemie ; Jean-Charles Ablitzer, orgue, clavecin ; Francis Mercet, cornet à bouquin, flûte à bec, viole ; Nicolas Stroesser, flûte à bec, bombarde, chant ; Corinne Schneider, viole ; Thérèse Michau, flûte à bec, chant, clavecin ; Antoine Stroesser, viole.
Coordonnées : **1, avenue Guerich - 90000 Belfort. Tél. (84)21.21.69**

91420 St-Michel-sur-Orge LES ESCHOLIERS DE STE-GENEVIÈVE
Répertoire : Musiques médiévales, Renaissance, baroques, vocales et instrumentales.
Musiciens : Jeunes scolarisés des 1[er] et 2[e] cycles et anciens étudiants. Responsable : Guy Miaille.
Coordonnées : **Guy Miaille - 31, rue des Fleurs - 94120 Saint-Michel-sur-Orge. Tél. 015.51.57**

92210 La Varenne Ensemble CAIX d'HERVELOIS
Répertoire : Musique baroque
Musiciens : Jean-Louis Charbonnier, viole de gambe, violoncelle baroque ; Claire Giardelli, viole de gambe, violoncelle baroque ; Mirella Giardelli, clavecin.
Coordonnées : **Association Caix d'Hervelois - 58, rue Viollet-le-Duc - 92210 La Varenne. Tél. (7)883.52.04**

92 - 93 Ensemble TUTTI FLUTTI
Répertoire : Musique baroque.
Musiciens : 12 flûtistes des conservatoires de Bagnolet et Chaville.
Coordonnées : **Jacqueline Ritchie - 5, rue Pouscade - 75013 Paris. Tél. 584.66.11**

93400 Saint-Ouen Ensemble LES HARMONIES MESLÉES
Répertoire : Musiques italiennes et anglaises du XVI[e] siècle.
Musiciens : Fernand Charpentier, flûtes à bec, chant ; François Cousson, flûtes à bec, chant ; Frédérique Epin, flûtes à bec, chant ; Alain Miteran, luth, chant ; Didier Tournes, percussion, chant.
Coordonnées : **Frédérique Epin - 4, rue Cipriani - 93400 Saint-Ouen.**

94300 Vincennes Ensemble LEGRENZI
Répertoire : Musiques des XVII[e] et XVIII[e] siècles.
Musiciens : Agnès Lacornerie, flûte à bec ; Patricia Lavail, flûte à bec ; Christine Plubeau, viole de gambe ; Thierry Maeder, clavecin.
Coordonnées : **Patricia Lavail - 4, villa d'Idalie - 94300 Vincennes. Tél. 328.05.84**

95600 Eaubonne Ensemble GILLES BINCHOIS
Répertoire : Musiques médiévales et Renaissance.
Musiciens : Anne-Marie Lablaude, soprano ; Brigitte Lesne, soprano ; Emmanuel Bonnardot, contreténor, violes ; Gérard Lesne, contreténor ; Dominique Vellard, ténor, luth médiéval ; Philippe Balloy, basse ; Sigrid Lee, vielle, violes ; Pierre Hamon, flûtes à bec, traversière, cornemuses ; Georges Lartigau, virginal, orgue ; Eugène Ferre, luth Renaissance.
Coordonnées : **Brigitte Lesne - 22, rue Jean-Jaurès - 95600 Eaubonne. Tél. (3)959.02.42**

97410 Saint-Pierre de la Réunion Ensemble de MUSIQUE ANCIENNE DE SAINT-PIERRE
Répertoire : Musique Renaissance.
Musiciens : Monique Catteau, flûte à bec ; Michel Gaudin, flûte à bec ; Bernard Jolibert, flûte à bec ; Jules Joron, flûte à bec ; Hélène Vergnier, flûte à bec.
Coordonnées : **Ecole Normale Annexe - Ravine Blanche - 97410 Saint-Pierre de la Réunion.**

Monte-Carlo (Monaco) Ensemble ABBELLIMENTE
Répertoire : Musique Renaissance et baroques.
Musiciens : Florence Bourbon, flûte à bec ; Marie-Claire Bert, flûte à bec, hautbois baroque ; G. Besson, violon baroque ; Béatrice Roncallo, chant, viole de gambe.
Coordonnées : **Marie-Claire Bert - 16 bis, rue Bel Respiro - Monte-Carlo - Monaco Principauté. Tél. (93)30.61.78**

Monte-Carlo (Monaco) Ensemble LES ARTS AFFOLANTS
Répertoire : Castello à Scott Joplin
Musiciens : Marie-Clair Bert, flûtes à bec ; Christine Blondeau, flûtes à bec ; Gérard Llabbres, violoncelle ; Nicolau de Figueiredo, clavecin.
Coordonnées : **Marie-Claire Bert - 16 bis, rue Bel Respiro - Monte-Carlo - Monaco Principauté. Tél. (93)30.61.78**

Pour être sûr de voir vos concerts et autres informations publiées dans la revue, veuillez les envoyer, au plus tard le 20 août, pour le n° 12 de septembre, à :

FLUTE A BEC
et Instruments Anciens
(rubrique concernée)

15, rue d'Abbeville
75010 Paris

DISQUE & MUSIQUE

FLUTES A BEC

CROMORNES - HAUTBOIS BAROQUES
PSALTERIONS - DULCIMERS

Kung - Moeck - Hopf
Dolmetsch - Korber

REMISES QUANTITATIVES
10 - 15 - 20 %
aux Associations - Harmonies
Cours - Ecoles - Professeurs

Téléphonez-nous vos besoins

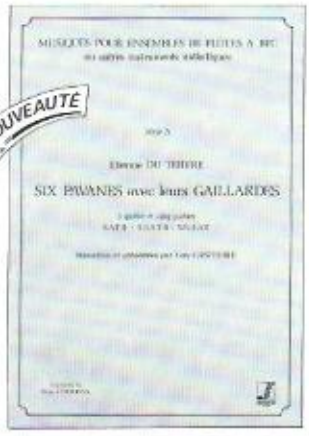
165, rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél. : **548.63.37**

MUSIQUES
POUR ENSEMBLES DE FLUTES A BEC
OU AUTRES INSTRUMENTS MÉLODIQUES

Collection composée de 5 séries :
SERIE A : Moyen-Age et Renaissance.
SERIE B : Art Classique et Baroque.
SERIE C : XIX[e] siècle.
SERIE D : Contemporains et Modernes.
SERIE E : Musiques populaires françaises et étrangères.

DÉJA PARUS :

Série A *Claude Gervaise*
Huict Bransles de Poictou - SATB
Etienne Du Tertre
Six Pavannes avec leurs Gaillardes - SATB-SSATB-SSAAT
Série B *Chédeville Le Jeune*
Amusements Champêtres - Première Suite - SS
Amusements Champêtres - Deuxième Suite - SS
Série E *André Sauzède*
Airs Populaires Français - SATB



ÉDITIONS **JM.FUZEAU** S.A.
B.P. 6 79440 COURLAY
Tél. (49) 72.22.13

ALPHONSE LEDUC

Dernières nouveautés pour la flûte à bec

POULTEAU. 6 ÉTUDES TECHNIQUES
pour flûte à bec alto.

BACH (J.S.). BADINERIE,
extraite de la 2[e] Suite pour orchestre en si mineur BWV 1067 adaptation pour flûte à bec alto et clavier (Montreuille).

CORELLI. LA FOLLIA,
pour flûte à bec alto (Veilhan).

JANSEN. NOUS JOUONS A TROIS VOIX,
pièces faciles pour 3 flûtes à bec soprano.

KAISER. AUTOMNE,
pour flûte à bec ténor ou soprano.

LOEILLET (J.B.). SUITE EN RÉ MINEUR,
op. 3, n° X pour flûte à bec alto (Poulteau).

VIVALDI. LES QUATRE SAISONS,
pour flûte à bec alto (Veilhan).

Catalogue complet sur demande chez votre marchand ou

175, rue Saint-Honoré
75040 PARIS cedex 01

LES STAGES DE L'ÉTÉ

Liste établie par Valérie Mercan

28 juin-4 juillet - Orléans (Loiret).
18 ans minimum.
Meneur de danses populaires : 25 danses anglaises, du sud de la France et du Poitou.
Alice Guignard - C.T.P. - 42, rue de Reverdy - 28000 Chartres.
Tél. (37) 28.26.73

30 juin-7 juillet - Melle (Deux-Sèvres).
Flûte à bec : Y. Testu, P. Boussin.
Clavecin : D. Ferran.
A.D.D.M. 79 - 19, av. Bujault - 79000 Niort.

1-9 juillet - Château de Chambord.
Stage A.F.F.B. Flûte à bec : Alain Keruzoré, Gérard Scharapan, Robin Troman.
Clavecin : Jacques Frisch.
A.F.F.B. - 15, rue d'Abbeville - 75010 Paris.

1-10 juillet - Xonrupt (Vosges).
Musique ancienne. Clavecin : M. Dévérité. Flûte à bec : J.P. Nicolas, Ch. Billet. Viole de gambe : M. Holweck. Luth : E. Ferré. Lutherie : A. Meyer.
Association Hémiole - 42, Grand'rue - 57050 Lorry-les-Metz. Tél. (8) 732.68.63

1-12 juillet - Barèges (Hautes-Pyrénées).
Stage de flûte à bec : P. Boragno, P. Hamon, S. Marq, M. Tellier.
A.D.D.A. Hautes-Pyrénées - 19, cours Gambetta - 65000 Tarbes.
Tél. (62) 93.62.76.

1-15 juillet - Chanac (Lozère).
Académie internationale de musique et de danse de Lozère. Flûte à bec : J.N. Catrice.
Yves Aimon - 6 allée du Val de Bièvre - 92340 Bourg-la-Reine.
(Enveloppe timbrée pour réponse).

2-6 juillet - Lyon (Rhône)
Initiation aux danses anciennes. Enfants, maternelle et primaire.
A.D.D.I.M. Rhône - Service départemental de la musique - 1, quai Chauveau - 69009 Lyon. Tél. (7) 864.23.55.

2-7 juillet - Dinan (Ille et Vilaine).
Direction chorale, chant grégorien, pédagogie musicale, clavecin, flûte à bec, harpe celtique, orgue, danses anciennes.
M. Bérel - 45, rue de Brest - 35000 Rennes
Tél. (99) 54.20.20.

2-7 juillet - Vivoin (Sarthe).
Flûte à bec : J. Tyson. Traversière baroque : J. Tyson. Viole de gambe : J. Dunford. Niveau moyen.
Délégation à l'Animation Culturelle - B.P. 515 - 72017 Le Mans Cedex.
Tél. (43) 85.05.84.

2-13 juillet - Centre scientifique d'Orsay (Essonne).
Académie musicale d'été, musique en France de 1650 à 1720.
Chant : R. Jacobs. Violon : F. Fernandez. Viole : A. Maurette. Flûte traversière : J.C. Frisch. Théorbe : C. Junghanel. Clavecin : A. van de Wiele, L. Omnès. Danse : M.G. Massé. Basse chiffrée : L. Boulay.
Université de Paris-Sud - M^me^ Omnès - Bât 300 et 336 - 91405 Orsay Cedex.
Tél. (6) 941.61.02

2-7 juillet.
Session d'étude vocale autour de l'Ormindo de Cavalli.
Technique vocale, construction vocale d'un personnage, le récitatif et l'Aria dans l'opéra vénitien au 17^e^ siècle, H. Ledroit et J. Darlington. D. Masson, chef d'orchestre. C. Gangneron, metteur en scène. M. Israitel, dramaturge.
Christian Gangneron. ARCAL - 2 avenue Dorian - 75012 Paris. Tél. (1) 347.38.61

2-15 juillet - Vire (Calvados).
Colonie musicale pour enfants de 8 à 12 ans et adolescents de 13 à 17 ans.
Flûte à bec, chant choral, musique verte et danses anciennes.
Gérard et Chantal Legoupil - Chemin des Bruyères - 14490 Noron-la-Poterie.
Tél. (31) 92.35.43

2-15 juillet - Chanac (Lozère).
Flûte à bec : technique, sonorité et musique (œuvres de la Renaissance, musique d'ensemble du 18^e^ et musique contemporaine. Professeur : J.N. Catrice.
Yves Aimon - 6, allée du Val de Bièvre - 92340 Bourg-la-Reine.

3-8 Juillet - Beaune (Côte d'Or).
Chant médiéval, renaissant et baroque.
Niveau élevé et professionnel.
Rencontres musicales de Beaune.
M^me^ Blanchard Massissi - 2, square Ste-Irénée - 75011 Paris. Tél. (1) 357.46.97

3-10 juillet - Barjac (Gard).
Flûte à bec avec Peter Holtslag. Perfectionnement et haut niveau.
M. et M^me^ Lardeau - 38, rue de Seine - 75006 Paris. Tél. (1) 325.81.37 - 325.25.21

3-10 juillet - Maijannes-le-Clap (Gard)
Flûte à bec, baroque et renaissance. Perfectionnement et niveau élevé.
Collectif Languedocien d'Action Musicale C.L.A.M. - 33, place Galilée - 30000 Nîmes.
Tél. (66) 23.67.77

4-11 juillet - Caen (Calvados).
Les ensembles de violoncelles. C. Coin, Jacques Ripoche, S. Milliot, A. Fleming, R. Sommer.
Dominique Voquer, animation culturelle - Université de Caen - 14032 Caen Cedex.

3-13 juillet - St-Ouen-le-Brisoult (Orne).
Colonie musicale (à partir de 9 ans) "Nature et musique". Flûtes à bec : André Stochetti, Denise Wolfcarius. Clavecin : Valérie Homo.
André Stochetti - 8, rue de la Roquette - 75011 Paris. Tél. 357. 78.05

4-12 juillet - Amiens (Somme). Semaine musicale d'Amiens.
Flûte à bec : R.M. Beyeler, M. Tellier, P. Devanz, A.M. Piquamil. Traversière baroque : C. Ring. Guitare et luth : F. Dry, A. Lahiani. Viole de gambe : L. Ring. Chant soliste : R. Tellier. Chant choral : E. Kamme.
Semaine musicale d'Amiens - 2, rue Albert-Rose - 80000 Amiens. Tél. (22) 91.33.84

4-12 juillet - Cahors (Lot).
Flûte à bec : J.M. Andrieu, C. Desmarets, P. Lafargue, P. Montreuille, P. Tillous.
A.D.D.A. Lot - Préfecture - 46000 Cahors.
Tél. (65) 30.05.01 poste 426.

5-12 juillet.
Danses traditionnelles françaises et étrangères.
Tous niveaux. Préparation au BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de colonie de vacances).
CEMEA - 76, bld de la Villette - 75019 Paris. Tél. (1) 206.38.10

5-13 juillet - Berck-plage (Pas-de-Calais).
Musique ancienne : chant choral, direction chorale, clavecin, flûte à bec, luth, viole de gambe, violon baroque.
Direction régionale du Temps Libre du Nord - 7, rue de Thionville - 59800 Lille.
Tél. (20) 55.02.62

6-14 juillet - Marminiac (Lot).
Musique de la Renaissance.
Flûte à bec : S. Weill. Luth : E. Ferré. Anches : A. Sobczak. Viole : S. Moquet.
Association Chanterelle - Marminiac - 46350 Cazals. Tél. (65) 22.82.44
A.D.M.A. - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg. Tél. (88) 32.52.72

6-27 juillet. Melan (Alpes de Haute-Provence). Musique et montagne.
Vacances musicales (8 à 14 ans). 2 ans de pratique musicale.
La Chacone - 10, rue Erard, 75012 Paris. Tél. (1)341.96.89

7-13 juillet - Limoges (Haute-Vienne).
Musique ancienne : cordes baroques, pratique d'orchestre. Niveau professionnel ou médaille d'or de CNR.
J.M. Hasler - rue du Professeur-Calmette 19100 Brives. Tél. (55)25.03.75

7-14 juillet - Hollande.
Recorder making summer course. Fabrication de flûtes à bec Renaissance alto 440. Alto baroque 440. Ganassi sop. en Do. Alto baroque en 415. Soprano baroque en 440. A. Loretto, Toon Mognen, P. van des Poel.
Vereniging voor Huismuzick, Postbus 350. NL 3400 AJ Ijsselsfein - Pays-Bas.

7-15 juillet - Polcenigo (Italie).
II Corso internazionale di musica antica.
Flûtes à bec : Kees Boeke, W. van Hauwe. Luth : Toyohiko Sato. Chant : Lucia Meeuwsen.
Communità Pedemontana del Livenza, 33070 Polcenigo PN, Italia.

7-16 juillet - Saintes (Charente-Maritime).
Cordes : quatuor baroque haut niveau.
CIRMAR - B.P. 214 - 17104 Saintes Cedex. Tél. (46)92.51.35

7-28 juillet - Sarlat (Dordogne).
Colonie musicale de 8 à 14 ans. Piano, flûte à bec, chant choral, cordes et vents...
APEC Bordeaux, M. Crestian - 16, avenue H.-Domecq - 33600 Pessac.
Tél. (56)45.75.89

8-24 juillet - Digne (Provence).
Flûte à bec : Henry Ganty. Clavecin : Noëlle Spielh. Violoncelle : David Simpson.
32, bld Victor-Hugo - 04000 Digne.

9-15 juillet - Toulon (Var).
2e académie de musique ancienne.
Chant : H. Humeau. Clavecin : L. Fantin. Flûte à bec : C. Mendoze. Luth : M. Foussard. Viole de gambe : B. Re. Danses Renaissance : M. Ferri.
Christian Mendoze - 6, place de la Liberté 83000 Toulon. Tél. (94)98.98.39

9-16 juillet - Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine).
Flûte à bec : D. Meheust, J. Sans d'Agut, M. Vienney.
Fédération des Centres Musicaux Ruraux - 2 place du Général Leclerc - 94130 Nogent-sur-Marne

14-30 juillet - Lourmarin (Vaucluse).
Clavecin, piano, violoncelle.
A partir de 10 ans. Niveau élémentaire et moyen.
André Brison - 5, rue René-Vauthier - 92260 Fontenay-aux-Roses. Tél. (1)702.39.44

15-22 juillet - Bénouville (Calvados).
Stage de construction et de jeu de pipeaux de bambous (en collaboration avec CEMEA).
Guilde des Pipeaux - 91, av. G.-Peri. Bât. C4 - 93400 Saint-Ouen. Tél. 264.80.82 ou CEMEA - 76, bld de la Villette - 75019 Paris.

16-20 juillet - Tours (Indre-et-Loire).
Flûte à bec : R. Forestier. 18 ans. Niveau moyen et supérieur.
AFRATAPEM - Mairie - 37110 Château-Renault. Tél. (47)51.86.20

15-23 juillet - Marminiac (Lot).
Musique baroque. Flûte à bec : A. Sobczak. Viole de gambe : M. Holveck. Clavecin : J. Frisch. Chant : C. Tardieu.
ADMA - 111, Grand'rue - 67000 Strasbourg. Tél. (88)32.52.72

16-26 juillet - Fontevraud (Maine-et-Loire).
Chant grégorien, pour les maîtres de chapelle.
Abbaye de Fontevraud, Centre culturel de l'Ouest - 49590 Fontevraud.
Tél. (41)51.73.52

16-27 juillet - Pézenas (Hérault).
Académie internationale de musique.
Flûte à bec, hautbois baroque : O. Zoboli. Luth : A. Dumond. Basson baroque : J.L. Fiat. Violon baroque : R. Crisafulli. Clavecin : C. Caumont. Orgue : D. Roth.
Hôtel de ville de Pézenas - 34120 Pézenas. Tél. (67)98.13.34

17-28 juillet - Thiers (Puy-de-Dôme).
Musique ancienne : flûte à bec, ensemble vocal, danses anciennes.
Amis de l'Ecole de musique de Thiers - 9, avenue des Etats-Unis - 63300 Thiers
Tél. (73)80.20.62

19-27 juillet - Conques (Aveyron).
Clavecin.
ADDIM Aveyron - 33, avenue Victor-Hugo 12000 Rodez. Tél. (65)68.11.43

19-28 juillet - Château de Vayres (Gironde)
Musique baroque. Flûte à bec : N. Burton-Page, H. Reyne. Flûte traversière : J.C. Frisch. Hautbois : M. Ecochard. Violon : M. Gevers, J. Rubinlicht. Alto : R. Poulet. Violoncelle : M. Malaprade. Viole de gambe : M. Little. Clavecin : R. Poirier. C. Gall.
CARRE - Barthalon - 33750 Cadarsac

19-29 juillet - Autun (Saône-et-Loire).
Académie de flûte, clavecin.
A Cœur Joie "Les Passerelles" - 24, avenue Joannès-Masset - 69009 Lyon.
Tél. (7)883.19.61

22-28 juillet - Clisson (Loire-Atlantique).
6e académie internationale de musique ancienne.
Clavecin : Kenneth Gilbert, Françoise Gérard. Flûte à bec, hautbois baroque : Michel Piguet. Traversière baroque : Stephen Preston. Violon baroque : Japp Schröder.
ADDM - Préfecture de Loire-Atlantique - 44035 Nantes Cedex

22-30 juillet - St-Jean-de-Cuculles (Hérault).
Viole de gambe.
Musique en garrigue - Claire Garrone - 34270 St-Jean-de-Cuculles.
Tél. (67)55.22.73

23 juillet-4 août - Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne). Académie internationale de musique : orgue et clavecin. Examen d'admission : grande œuvre de Bach pièce de musique française.
Académie internationale, Festival du Comminges - B.P. 5 - 31260 Mazères-sur-Salat. Tél. (61)90.00.38

24-28 juillet - Saint-Vincent-sur-Oust (Morbihan).
Bombarde, danse d'Irlande. violon traditionnel.
Ti Kendalc'h - Saint-Vincent-sur-Oust - 56350 Allaire. Tél. (99)50.68.23

29 juillet-4 août - Festival d'Arles.
Ensemble Hard Baroque. Flûtes : L. Belton. Viole de gambe : S. Moquet. Clavecin : D. Serve.
Comité des Fêtes d'Arles - 35, place de la République - 13200 Arles. Tél. (90)96.47.00

30 juillet-5 août - Soustons (Landes).
Musique médiévale, Renaissance et baroque. Ateliers flûte à bec, chant, facture d'instruments, interprétation et musique d'ensemble.
Mel'usine - 12, route de St-Géours - 40140 Soustons. Tél. (58)48.08.12

2-9 août - West Sussex England.
Dolmestch Summer School.
Flûtes à bec : C. et Jeanne Dolmetsch, Wendy Hancock, C. Carr, R. Gregory J. Harris, B. Blood. Fortepiano, clavecin, clavicorde : R. Dyson, C. Cooper. Viole : M. Dolmetsch.
Jill Pite, Marley Copse, Marley Common - Haslemere, Surrey, England. Tel. Haslemere (0428)3619 - (0428)3235.

3-8 août - Abbaye de Sylvanès (Aveyron).
3e stage international de clavecin.
Huguette Dreyfus, stage de clavecin - Secrétariat culturel de l'Abbaye de Sylvanès - 3, rue Philippy - 34000 Montpellier.

3-16 août - Villefranche-de-Rouergue.
Chœurs, cuivres, violoncelle, flûte à bec : N. Burton-Page. Clavecin : C. Fair.
Musique en Rouergue - 10, bld Henri-Ruel - 94120 Fontenay-sous-Bois.

3-10 août - Méïan (Alpes-de-Haute-Provence).
Vacances musicales de 8 à 14 ans. 2 ans de pratique musicale.
La Chacone - 10, rue Erard - 75012 Paris. Tél. 341.96.89

4-10 août - Cordes (Tarn).
L'art de l'interprétation vocale et instrumentale de la musique française et italienne des 17e et 18e avec William Christie et les Arts Florissants.
ACADOC - Maison Gaugiran - 81170 Cordes. Tél. (63)56.00.44

4-12 août - Val Richard (Morbihan). Interprétation de la musique italienne instrumentale et vocale du 17e
Banchieri - Monteverdi.
P. Tenta et L. d'Agostino.
Musique ancienne en Bretagne. C.R.I.B. - 30, place des Lices - 35000 Rennes.

4-12 août - Mélan (Alpes-de-Haute-Provence).
Stage de musique ancienne (adultes). Flûte à bec : P. Ginzburg, P. Magnin. Luth : P. Boquet. Viole de gambe : A.M. Lasla. Musiciens tous niveaux sauf débutants.
La Chacone - 10, rue Erard - 75012 Paris. Tél. 341.96.49

6-12 août - Sète (Hérault).
Clavecin, orgue, chant. Bonne connaissance du clavier.
Alain Hyrailles - 49, chemin des Pierres Blanches - 34200 Sète. Tél. (67)53.45.72

6-31 août - Mexico (Mexique).
Cours supérieur de flûte à bec et séminaire de recherche de l'œuvre de F.C. Dieupart par Henry Ganty.
APDO - Postal 113-001 - 003300 Mexico 13 D.F. - Mexique.

6 août-15 septembre - Abbaye de Royaumont (Val-d'Oise).
Chant, technique vocale, interprétation du chant grégorien, musique médiévale, répertoire contemporain. 3 ans de pratique et professionnels.
Abbaye de Royaumont - Asnière-sur-Oise - 95270 Luzarches. Tél. (3)035.30.16

9-18 août - Lacoste (Vaucluse).
chant et luth : musique des 16e et 17e, madrigaux, anglais, français et italiens. Niveau élevé.
Deller Academy - 61, Pxenturn road - Wye Ashford - Kent. England

12-25 août - Château de Mateus (Portugal).
Voix : Max von Egmond. Violon alto : Marie Leonhardt. Violoncelle : Wonter Müller. Hautbois : David Reichenberg. Flûte traversière : Philippe Suzanne. Clavecin : Robert Wooley.
Fundácion da casa de Mateaus - 5000 Villa Real - Portugal. Tél. 59.23.121
P. Suzanne - 106, bld Richard-Lenoir, 75011 Paris.

12 août-1er septembre - St-Jacques de Compostelle (Espagne).
Musique en Compostelle. Clavecin : R. Puyana. Chant : A. Migueras. Orgue : M. Torrent. Violon : A. Lara. Musique de chambre : E. Arizeuren.
Secrétariat Général de Música en Compostela - Pablo Aranda, 6 - Madrid 6. Espagne.

16-26 août - Moulin d'Andé (Eure).
Piano, musique baroque. Niveau avancé.
Moulin d'Andé - 27430 Saint-Pierre-du-Vauvray. Tél. (32)59.90.89

17 août-2 septembre - Rodez (Aveyron)
Direction d'orchestre dans la chapelle royale.
ADDM Aveyron - 33, avenue Victor-Hugo 12000 Rodez. Tél. (65)68.11.43

18-25 août - Manosque (Provence)
3e semaine de musique ancienne.
Flûtes à bec : Roger Bernolin, J.P. Scortani, J.P. Boullet, Patricia Rousselle, A. Demetriades. Clavecin : G. Kiss. Guitare et luth : D. Herbelot.
MJC - Allée de Provence - 04100 Manosque. Tél. (92)72.19.70

16-26 août - Saint-Guen (Côtes-du-Nord).
Musique d'ensemble, Renaissance, instrumentale et vocale. 1 an de pratique.
Fédération unie des Auberges de Jeunesse - 6, rue Mesnil - 75116 Paris. Tél. (1)261.84.03

19-29 août - Arras (Pas-de-Calais).
29e rencontre internationale. Musique ancienne et danses de cour.
Flûtes à bec, clavecin, violes, luth, guitare, lutherie, chant, cordes, modernes et baroques, vents anciens.
Délégation régionale du royaume de la musique - Guy Robert - 374, rue Paul Foucault - 59450 Sin-le-Noble.
Tél. (27)87.13.80

20 août-3 septembre - La Flèche (Sarthe).
Réalisation lyrique : choristes, instrumentistes travaillant sur le "Roi Arthur" de Purcell. Tous âges, niveau supérieur.
Atelier lyrique du Maine. Centre d'animation le Lanoi - 27, rue Grollier - 72200 La Flèche. Tél. (43)94.08.99

21-27 août - Sylvanès (Aveyron)
Musique sacrée.
Abbaye de Sylvanès - 12360 Camarès. Tél. (65)99.51.83

26 août-2 septembre -Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).
Flûte à bec : R. Troman. Luth Renaissance et baroque : X. Cauhépé. Viole de gambe : N. Rouillé. Danses baroques : S. Letellier.
Association cultures et spectacles, centre culturel Joël le Theule - Rue Saint-Denis - 72300 Sablé-sur-Sarthe.

26 août-3 septembre - Poitiers (Vienne).
Lutherie : construction, réparation et jeu instrumental. Luths,guitares, théorbes.
FNAMU - 41 bis, quai de la Loire - 75019 Paris. Tél. (1)201.95.98

27 août-2 septembre - Chatenay-Malabry (Hauts-de-Seine).
Musique ancienne : anches, flûtes, percussions, voix et continuo. Niveau moyen, supérieur et professionnel.
Claire Caillard-Hayward - 48, rue Sedaine 75011 Paris.

27 août-4 septembre - Fontevraud (Maine-et-Loire).
Chant grégorien.
Abbaye de Fontevraud - Centre culturel de l'Ouest - 49590 Fontevraud.
Tél. (41)51.73.52

30 août-4 septembre - Serrières (Saône-et-Loire).
Flûte à bec : perfectionnement instrumental et travail d'ensemble. A partir de 16 ans. Fédération des Œuvres laïques de Mâcon - 63, rue de Strasboug - 71017 Mâcon. Tél. (85)38.47.48

30 août-4 septembre. Angoulême.
Musique baroque.
Flûte à bec : Michelle Tellier. Chant : Marius van Allena. Viole de gambe : Martha Mac Gaughey. Clavecin : Arthur Haas. Violon baroque : Daniel Cuiller.
Ecole Nationale de Musique - 16000 Angoulême. Tél. (45)95.21.69

Du 12 au 15 Juillet 1984 à SAINT-CHARTIER (Indre)

9e RENCONTRES INTERNATIONALES de LUTHIERS et MAITRES-SONNEURS

70 STANDS DE LUTHIERS
CONCERTS : musique ancienne et traditionnelle
EXPOSITIONS - STAGES
INITIATION DANSES POPULAIRES
BAL FOLK

Renseignements : **Michèle FROMENTEAU**
60, Avenue Aristide Briand
36400 LA CHATRE - Tél. (54) 48.23.54

NOUVELLES PARTITIONS

Claude Letteron

CHANT

AIRS CLASSIQUES FRANÇAIS (pour mezzo et alto). Edition ZEN-ON avec accompagnement. Contenu : C. Jannequin : "L'espoir que j'ai". Anonyme : "Belle qui tiens ma vie". M. Lambert : "Il n'est point d'amour sans peine". J.B. Lully : "Plainte de Vénus" ; "Je languis nuit et jour" ; "Amour, vois quels maux tu nous fais" ; "Revenez, revenez, Amours, revenez" ; "Répands, charmante Nuit" ; "Espoir si cher et si doux" ; "Amour, que veux-tu de moi ?" ; "L'éclat de tant de gloire". H. Desmarest : "Lieux écartés, demeure obscure". J.B. Matho : "Petits oiseaux, est-ce le jour ?". A. Campra : "Donnez le printemps de vos jours". M.P. de Montéclair : "Les amours sont des syrènes". J.B. Morin : "Venez, brillante Aurore". J.P. Rameau : "Amour, amour, quand du destin" ; "Accourez riante jeunesse" ; "Les plaisirs et les jeux". C.W. Gluck : "Armez-vous d'un noble courage" ; "Par son père cruel à la mort condamnée" ; "J'ai perdu mon Euridice" ; "Laissez-vous toucher par mes pleurs" ; "Ah ! si la liberté" ; "Vivez, vivez pour Oreste, mon frère". P.A. Monsigny : "La sagesse est un trésor". E.M. Grétry : "A quels maux tu me livres" ; "Du destin qui m'opprime". E.N. Méhul : "Mais que dis-je ?". D. Steibelt : "O nuit profonde".

APOGRAFO MISCELLANEO MARCIANO. Frottole canzoni e madrigali con alcuni alla pavana in villanesco (Francisco Luisi). Edition critique intégrale de Mss. Marc. It. Cl. IV., 1795-1798. 3 volumes. Edizioni Fondazione Levi. Venise.
Cette magnifique édition, par sa réalisation, est la réédition en notation moderne d'une anthologie spécifique de la musique à Venise autour des années 1520-1523. Il s'agit de madrigaux et de frottole composés par Tromboncino ou Cara (et d'autres) sur des textes de Dante, de l'Arioste et autres poètes italiens.

CLARINETTE ET PIANO

Heinrich BÄRMANN. Introduction et Polonaise, opus 25 (J.P. Newhill) (1784-1847). Musica Rara M.R. 2064

CLARINETTE, VIOLON ET ORCHESTRE

J.B. SCHENK (1753-1836). Concertante en mi bémol. (R.P. Block/H. Voxman). Réduction pour clarinette, violon et piano. Musica Rara M.R. 2079.

FLUTE TRAVERSIÈRE, CLARINETTE ET ORCHESTRE

Franz DANZI (1763-1826). Sinfonia concertante Op. 41 pour flûte, clarinette en Sib et orchestre. (J.P. Newhill). Réduction pour flûte, clarinette et piano. Musica Rara M.R. 2076.

DEUX CORS ET ORCHESTRE

Michael HAYDN (1737-1806). Concerto en Mib majeur pour deux cors et orchestre (H. Voxman/R.P. Block). Réduction pour deux cors et piano. Musica Rara 2088.

ORGUE POSITIF ET CLAVECIN

Peter PLANYAVSKY. Drei ernste gespräche. 1984. Edition DÖBLINGER 02 804.

CORDES

Joseph HAYDN (1732-1809). Divertimento n° 26 en Sol Majeur Hob. V:G4 (H.C. Robbins Landon). Trio à cordes pour deux violons et violoncelles. DÖBLINGER DM 926. Edition originale.

Antonio CALDARA (1670-1736). Sinfonia n° 4 "Morte e sepultura di Christo". Première édition (Leopold Nowak). Pour deux violons, alto, violoncelle ou basson et continuo. DÖBLINGER DM 771.

Sinfonia n° 5 "San Pietro in Caesarea". Même instrumentation. DÖBLINGER DM 772.

Luigi BOCCHERINI. Intégrale des "Sinfonie à plusieurs instruments récitants composée pour S.A.R. l'Infant dom Luis d'Espagne par Luigi Boccherini di Lucca, Œuvre 16e". (Antonio de Almeida).

Sinfonia n° 8 en La majeur (G 508), Op. 12/6. Pour deux flûtes, deux cors en La, deux violons, alto, deux violoncelles et basse. DÖBLINGER DM 608.

Sinfonia n° 10 en Mi bémol majeur (G 494), Op. 21/2. Pour deux flûtes, deux cors en mi bémol, deux violons, alto et basse. DÖBLINGER DM 610.

Sinfonia n° 11 en do majeur (G 495), Op. 21/3. Pour deux hautbois, deux cors en do, deux violons, alto et basse. DÖBLINGER DM 611.

FLUTE A BEC ETUDES - EXERCICES

Pierre MONTREUILLE. 1250 EXERCICES ITERATIFS. Pour flûte à bec. Etude des flûtes soprano et alto. Editions Choudens. AC 20948.

Pierre POULTEAU. 6 ÉTUDES TECHNIQUES pour flûtes à bec alto. Editions Leduc AL 26 238.

UNE FLUTE A BEC SEULE

Daniel KAYSER. AUTOMNE pour flûte à bec ténor ou soprano ou flûte traversière. Editions Leduc AL 26 226.

Humphrey SALTER. 1683. "The genteel Companion". Pour flûte à bec alto solo. (Johannes Klier). Edition Moeck 536/537. Contenu : "How pleasant are the charms of Love" ; "Let Oliver now be forgotten" ; "A'h cruell Bloudy Fate" ; "A jigg" ; "A Minwey" (Minuet) ; "Happy is a Country Life" ; "A trumpit tune" ; "Fools for women" ; "A Borre" (Bourrée) ; "A slow Minnuey" ; "A slow ayre" ; "A minnuet" ; "A Round O" ; "An aire" ; "The King's Health" (Folia).

"Stay shepherd stay". Ouvertures et airs d'opéras de F.G. Händel (Annette Struck). Pour flûte à bec alto solo. Edition Moeck 2530. Contenu : "Consider, fond shepherd (Acis et Galathée) ; "Would you gain the tender creature" ; "Stay shepherd stay" ; "Shepherd, what art thou pursuing ?" ; "Hush, ye pretty warbling" ; "Where shall I seek" ; "O ruddier than the cherry" ; "Love in her eyes" ; "As when the dove" ; "Love sounds the alarm" ; "Cease to beauty". "Ouverture (Jules César)" ; "Empio diro tu sei" ; "Tuto puo donna" ; "Quall torrente" ; "Da tempeste" ; "Non ha piu che".

DEUX FLUTES A BEC

CHEDEVILLE LE JEUNE. (1705-1782) "AMUSEMENTS CHAMPETRES". Première et deuxième suites, transcrites pour deux flûtes à bec soprano (Guy Casteuble). Collection "Musiques pour ensembles de flûtes à bec". Edition J.M. FUZEAU. 03.37.09 et 04.37.09.

Michel PIGNOLET DE MONTECLAIR (1667-1737). Trois Suites pour deux flûtes à bec alto (Ulrich Thieme). Edition Moeck 2529. Il s'agit des deuxième, quatrième et cinquième concerts tirés de : "Concerts à deux flûtes traversières sans basses composés par Monsieur de Montéclair de l'Académie Royale de Musique. Ces concerts dont les pièces sont les unes dant le goût français et les autres dans le goût italien ne conviennent pas moins aux violons, violes et autres instruments, qu'aux flûtes traversières."

William CROFT (1678-1727). Six sonates opus 3 pour deux flûtes à bec alto. (Edgar Hunt). Edition Schott OFB 1028.

FLUTES A BEC ET ACCOMPAGNEMENT

Jacques Alexandre de SAINT-LUC (1663-?). Trois suites pour flûtes à bec soprano (ou flûte traversière ou hautbois) et basse continue. (Daniel Fournier) Musica Rara 2102, 2103, 2104.
— Suite en Ré Majeur (MR 2102)
— Suite en Do Majeur (MR 2103)
— Suite en Sol mineur (MR 2104)

James PAISIBLE (v. 1656-1721). Sonate en Ré majeur pour flûte à bec alto (ou flûte traversière ou hautbois ou violon) et basse continue (David Lasocki). Edition Nova Music NM 187.

Jean-Sébastien BACH. (1685-1750). Suite n° 2 en ré mineur pour flûte à bec alto et basse continue, adaptée de suite BWV 1057 en si mineur. (Ken Hirota). Zen On Music 507 410.

Il s'agit donc de la fameuse suite en si de Bach dont nous trouvons enfin l'adaptation complète pour flûte à bec.

Wolfgang STOCKMEIER. Duo avec des fragments de suites. 1982. Pour flûte à bec alto et clavecin (ou piano ou orgue).

Giovanni Battista FONTANA. (+ en 1630). Sonata settima pour deux violons ou deux flûtes à bec (deux sopranos ou deux ténors). (Gerhard Braun). Edition Moeck 2106. Réédition en notation moderne de : "Sonate a 1, 2 , 3 per il Violino o Cornetto, Fagotto, Chitarone, Violoncino o simile altro Istromento". Venise 1641.

ANONYME (v. 1700). Partita pour deux flûtes à bec alto et basse continue. Première édition (Ernst Kubitschek). Edition DÖBLINGER DM 842. Réédition en notation moderne du MS S.m 1013 de la Librairie Nationale Autrichienne.

FLUTES A BEC AVEC ACCOMPAGNEMENT DE GUITARE

15 AIRS POPULAIRES DE MORAVIE D'EST (Valachie morave), (Pavel Klapil). Pour deux flûtes à bec (deux flûtes soprano ou une soprano et une alto) et une guitare. Edition Leduc AL 26 061.

15 NOELS TCHEQUES, (Pavel Klapil). Pour deux flûtes à bec (deux flûtes soprano ou une soprano et une alto) et guitare. Edition Leduc AL 26 198.

Daniel KAISER. PAN. (1982). Pour flûte à bec ou flûte traversière, ou violon et guitare. Durée totale : envi. 7'45". Edition Leduc AL 26 050.

Johann Christoph PEPUSCH (1667-1752). Sonate en ré mineur pour flûte à bec alto (ou flûte traversière) et guitare. Collection "La guitare et sa musique". Editions LGR. (J.P. Greub).

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1767). Menuetto du quintette pour clarinette en La majeur, KV 581 pour deux flûtes à bec alto et trois guitares, (Elisabeth Bayer). Collection "Mit gitarre". Edition DÖBLINGER 07 611.

ENSEMBLES DE FLUTES A BEC

TRIOS

Jiri LABURDA. TERZETTI (1982). Pour trois flûtes à bec : soprano, alto et ténor. Edition Moeck 538.

QUATUORS

Friedrich NEUMANN. Neuf petites danses. (1982). Pour quatuors de flûtes à bec (SATB ou SSAT). Edition DÖBLINGER 04 430.

Claude GERVAISE (1505-1555). HUICT BRANSLES DE POICTOU à quatre parties (SATB). (Guy Casteuble). Edition J.M. Fuzeau 01.37.09.

André SAUZEDE. AIRS POPULAIRES FRANÇAIS harmonisés pour quatuor (SATB) 1984. Edition J.M. Fuzeau. 05.37.09. Contenu : "Vieux Noël poitevin"' ; "Noël du haut pays d'oc" ; "L'amour de mon berger" ; "La cane blanche" ; "Point de couvent je ne veux, ma mère..." ; "La délaissée" ; "Les Chouans" ; "Allons bell' en ménage" ; "Le conscrit" ; "Le roi d'Angleterre" ; "Guillaneu" ; "Quand j'étais chez mon père" ; "La fille de Lyon" ; "Les 30 voleurs de Bazoges" ; "Misère" ; "C'était un p'tit berger" ; "Galant berger".

QUINTETTES

Etienne DU TERTRE (1500-1567). SIX PAVANES AVEC LEURS GAILLARDES. A quatre et cinq parties (SATB/SSATB/SSAAT) (Guy Casteuble). Edition JM Fuzeau 02.37.09.

THE ROYAL WIND MUSIC. Volume III. (Peter Holman). Pour ensemble de cinq flûtes à bec (SSSTB ou SSAAAB). Trois suites composées par Charles Coleman et Nicholas Lanier. Nova Music NM 228.

Eberhard WERDIN. Musique à double chœur. (1984). Edition DÖBLINGER 04 429. (SAT+ATB).

QUATUORS AVEC PIANO

"Mock Baroque". "Une suite de danses du 20e siècle". James Duncan Carey. Earlham Press E.P. 1006. Contenu : 1. Tango baroquita ; 2. Baroque Shoe Shuffle ; 3. Baroque and roll.

FLUTE TRAVERSIÈRE

DEUX FLUTES TRAVERSIÈRES

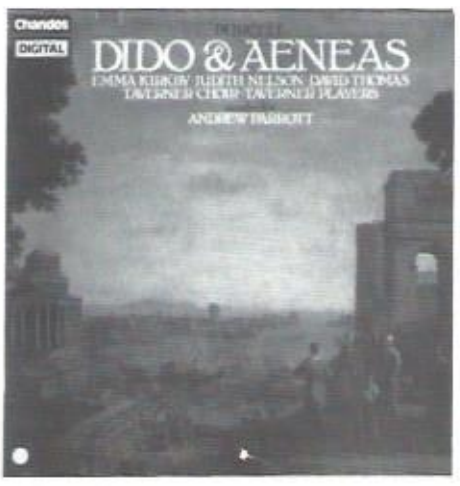
"800 e diontorni". 10 compositions pour deux flûtes (Giovanni Gatti). Edition Berben E. 2465.B. Contenu : "Allegro et menuetto" (L.V. Beethoven) ; "Canon op. 39 n° 3" (F. Kuhlau) ; "Le Carnaval de Venise" (N. Paganini). "Danses des feux follets" (H. Berlioz) ; "Chanson populaire" (Tchaïkovski) ; "Girl's Dance" (N.W. Gade) ; "Melodie" (A. Bruckner) ; "Allegretto grazioso op. 89" (M. Reger). "Gymnopédie n° 3" (E. Satie). "Vieux carillon" (N. Rota).

Joseph Bodin de BOISMORTIER (1689-1755). Six concertos pour deux flûtes traversières ou autres instruments sans basse. XXXVIIIe œuvre (1732). (Alain Keruzoré). En 3 volumes. Editions Musicales Hortensia.
A noter que ces concertos peuvent être joués à deux flûtes à bec alto en transposant à la tierce mineure supérieure et qu'il s'agit d'autre part d'œuvres musicalement très intéressantes d'un Boismortier au meilleur de sa forme !

TROIS FLUTES TRAVERSIÈRES

Ferdinand WEISS. 5 esquisses (1982). Edition DÖBLINGER 05 022.

NOUVEAUX DISQUES



DIDON & ENÉE

Au milieu du XVIIIe siècle parut un curieux ouvrage intitulé : "Science du maître d'hôtel cuisinier." Ce traité de nouvelle cuisine prônait la légèreté dans la préparation des plats... "Elle dispose les mets qu'elle assaisonne à porter dans le sang une plus grande abondance d'esprits plus purs et plus déliés ; et de là, plus de vigueur et d'agilité dans le corps, plus de vivacité et de feu dans l'imagination..." (1). Rien à voir avec la musique me direz-vous ! Et pourtant... Prenez un bon sujet si possible mythologique et connu de tous. Mélangez sans exagérer les quantités ; un couple qui s'aime sans espoir, une scène de chasse, quelques intermèdes dansés pour reposer le goût, pimentez d'un zeste de sorcellerie et de féerie, agrémentez le tout d'une instrumentation légère et vous obtiendrez le scénario type d'un opéra baroque. Mais attention, là où réside la principale différence entre l'opéra baroque de type lullien et l'opéra "nouvelle cuisine" c'est la légèreté : une durée ramassée d'à peine une heure, des récitatifs éclairs style cartouches de films muets, un effectif instrumental allégé : une douzaine de musiciens, un petit chœur...
Ce long préambule me semblait nécessaire pour présenter ce merveilleux enregistrement de Didon & Enée de Purcell (1689) par Andrew Parrott. Des voix fraîches, un orchestre tout en finesse, une gaieté de ton : tout le contraire de la séche-

resse musicologique. Les interventions de J. Noorman en sorcière, et des deux fées, produisent un effet comique irrésistible. Le petit chœur est d'une homogénéité et d'une précision stupéfiante. Tant pis si cela passe pour un sacrilège, ce Didon et Enée me fait penser à une comédie musicale des années 50 !

Didon : Emma Kirkby. Enée : David Thomas. Taverner Choir ; Taverner Player. Direction : Andrew Parrott. Disque CHANDOS CHAN 8306.

A. K.

(1) "La comédie Galante" de J. JOUBERT. Ed. S. MESSINGER

Georg Philipp Telemann : "12 Sonate Metodiche"

Frans Brüggen, flûte de voix et traversière ; Anner Bylsma, violoncelle ; Gustav Leonhardt, clavecin.
Daniel Stepner, violon ; Laura Jeppesen, viole ; John Gibbons, clavecin.
Han de Vries, hautbois ; Wouter Möller, violoncelle ; Bob van Asperen, clavecin.
3 équipes pour ce jeu baroque consistant à interpréter ces 12 sonates (4 par équipes) dont l'ornementation est déjà proposée par Telemann lui-même. Han de Vries joue ses propres ornements (dommage !), Stepner suit Telemann à la lettre, et Brüggen en en enlève un peu. C'est le dernier enregistrement du grand flûtiste hollandais daté de janvier 1981 et novembre 1982, il ne nous parvient malheureusement qu'aujourd'hui. C'est encore une fois Brüggen qui mène et gagne le jeu.
RCA Séon RL 30478 (coffret de 2 disques).

H. R.

Wolfgang Amadeus MOZART

Eté 1786. Trio des quilles K.498 pour piano-forte, clarinette et alto, premier enregistrement sur instruments d'époque. Quatuor op. 79/K.496 pour clarinette, violon, alto, violoncelle. Premier enregistrement mondial. Par l'Académie Royale de Musique de Paris. Jean-Claude Veilhan, clarinette ; Jean Estournet, violon ; Jean-Philippe Vasseur, alto ; Claire Giardelli, violoncelle, Danièle Salzer, piano-forte.
Disque CAPRIOL 81041. (ADDA Distribution).

Ce nouveau disque intéressera à plus d'un titre : un premier enregistrement mondial du quatuor op. 79 et un premier enregistrement sur instruments d'époque du trio des quilles ! Quant aux instruments d'époque, ils sortent tout droit du Musée Instrumental du Conservatoire National Supérieur de Paris. Il faut absolument écouter les notes cristallines du piano-forte Erard de 1812 et surtout, surtout le moelleux, le velouté des clarinettes de Viennen et de Baumann que joue Jean-Claude Veilhan.

C. L.

ÉDITIONS CHOUDENS

38 RUE JEAN-MERMOZ. 75008 PARIS — 266.62.97 — 266.68.75

EN EXTRAIT DE NOS OUVRAGES PÉDAGOGIQUES POUR FLÛTE A BEC

BREBBIA et KOCLEJDA : *École moderne de la flûte à bec* (2 volumes)
P. MONTREUILLE : *8 Études*
A. TRILLON : *Solfège pratique pour flûte à bec* (2 volumes)

ŒUVRES POUR FLÛTE A BEC ET HARPE CELTIQUE

D. MEGEVAND : *10 morceaux sur des thèmes du Moyen-Age et du folklore breton*

POUR 2 FLÛTES A BEC

P.M. DUBOIS : *Pour nos amies les fleurs* (5 pièces)
G.L. GUINOT : *6 pièces pour petites mains*
J. HODY : *Premier concert,* Collection EUTERPE

VIENT DE PARAÎTRE :

P. MONTREUILLE

1250 EXERCICES ITÉRATIFS pour l'étude de la flûte à bec soprano **et** *alto.*
INITIATION ET PERFECTIONNEMENT.

LES CONCERTS DE L'ÉTÉ

Liste établie par Françoise Charbonnier et Michèle Tellier

BOURGOGNE

Vendredi 6 juillet à 21 h : Jill Feldman, soprano ; Guillemette Laurens, mezzo ; Martha Cook, clavecin ; Ariane Maurette, viole de gambe. Le chant baroque en italie, œuvres de Cesti, Rossi, Monteverdi, Händel.
Samedi 7 juillet à 21 h : Andrea von Ramm, mezzo ; Brian Feehan, luth. Canzone, Arie, de 1520 à 1620, œuvres de S. d'India, Monteverdi.
Rencontres musicales de BEAUNE (21200), Hôtel Dieu - Hôtel des Ducs.
Renseignements : Office du Tourisme.
Tél. (80) 22.24.51

BRETAGNE

Samedi 11 août. Eglise de LOCMARIA (29). Esther Lamandier.

Mardi 21 août. Eglise de GUIMILIAU (29). Ensemble G. de Machaut.

Mardi 21 août au samedi 1er septembre à FOUGÈRES (35300) : Studio Perceval Avec G. Robert, K. Caré, Jean Pierlot, Emmanuelle Huret, Alain Serve : Tristan et Iseult et le Roi Arthur.

CENTRE

Jeudi 21 juin à 21 h 30 : A Sei Voci.
Dimanche 8 juillet à 10 h 30 : La liturgie selon St-Germain-de-Paris.
Festival de Fontevraud, Abbaye de FONTEVRAUD (49590).
Renseignements, tél. (41) 51.73.52

Jeudi 5 juillet à 21 h : Musica Antiqua de Cologne, direction R. Goeber : "Conversation Galante", œuvres de Philidor, Rameau, Mondonville, Leclair, Blavet. Salle d'Honneur du château de SULLY. 45600 Sully-sur-Loire. Tél. (38) 36.29.46.

Vendredi 6 juillet à 21 h : Musica Antiqua de Cologne, direction R. Goebel : Bach, Vivaldi. Eglise de GERMIGNY-DES-PRÉS (45110). Tél. (38) 36.29.46.

Dimanche 8 juillet, Abbaye de Noirlac : Pro Cantione Antique, musique de la Renaissance.
Vendredi 13 juillet, Abbaye de Noirlac : Les Petits Chanteurs de Chaillot, direction R. Thirot.
Mercredi 1er août, Abbaye de Noirlac : Ensemble Venance Fortunat.
Samedi 11 août, Abbaye de Noirlac : Ensemble Venance Fortunat.
Festival de NOIRLAC, Bourges (18000). Renseignements, tél. (48) 24.14.95

Samedi 28 juillet à 21 h : The Cambridge Buskers, avec Michael Copley (flûtes à bec) et David Ingram (accordéon). De Bach à Offenbach.
Salle des Gardes du château de SULLY-SUR-LOIRE (45600). Tél. (38) 36.29.46

Dimanche 5 août à SAINT-ROBERT (près Limoges, 87000). Lundi 6 août à SAINT-LÉONARD (87400). Mardi 7 août à LA SOUTERRAINE (près Limoges) : Michelle Tellier (flûte à bec), Pierre Séchet (traversière), Bernadette Charbonnier (violon), Béatrice Berstel (clavecin), Jean-Louis Fiat (basson), Michel Verschaeve (chant), chœur BWV. Programme Bach.

Vendredi 24 août à LA CHAISE-DIEU (43160). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.C. Malgoire. Vivaldi.

Dimanche 26 août à LA CHAISE-DIEU (43160). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire : "Le Messie" de Haëndel.

Lundi 27 août à LA CHAISE-DIEU (43160). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.C. Malgoire : "Le Messie" de Haëndel.

CHARENTES - POITOU

Mercredi 20 juin à 21 h à l'Abbaye aux Dames, SAINTES (17100). Le studio de la Musique Ancienne de Montréal, direction C. Jackson. Requiem de F. Biber.

Dimanche 24 juin à LA ROCHELLE (17000). La Chapelle Royale, direction Ph. Herreweghe : Monteverdi, Lassus, Josquin des Prés, Stravinsky ; Sacrea cantiares de Gesualdo Stravinsky ; Sacrea cantiares de Soccrule Pousseur.

Samedi 7 juillet à SAINTES (17100). La Chapelle Royale, direction Ph. Herreweghe. Concert d'ouverture. L'ensemble instrumental accompagne le Centre de recherche de pratique lyrique dans une œuvre de Steffani, "L'amor viene del Destino".

Vendredi 13 juillet à SAINTES (17100). Ensemble instrumental et vocal de La Chapelle Royale. Direction Ph. Herreweghe avec Grégory Reinhardt. Création de Maurice Delestier.

Lundi 16 juillet à SAINTES (17100). La Chapelle Royale, direction Ph. Herreweghe. Concert de clôture avec B. Schlick, C. Wyn-Rogers, Howard Crook, Peter Kooy. Requiem de Mozart.

EST

Mercredi 20 juin à 21 h. Festival de DIVONNE (01220). Clemencic Consort, Vivaldi.

Jeudi 21 juin à 20 h 30. Opéra de STRASBOURG (67000). Clemencic Consort, Vivaldi.

Samedi 23 juin à 21 h en l'Eglise St-Epvre de NANCY (54000). Ensemble dirigé par C. Jackson : Les Vêpres de la Vierge de C. Monteverdi.

Samedi 7 juillet à 20 h 30 à VERZY (51380). Béatrice Berstel, récital de clavecin.

Mercredi 12 septembre, Festival de BESANÇON (25000). Les Arts Florissants : Charpentier.

Vendredi 28 septembre, Abbaye d'AMBRONAY (01650). Les Arts Florissants : Didon et Enée de Purcell.

ILE-DE-FRANCE

Jeudi 21 juin à 21 h, à l'Opéral Royal de VERSAILLES (78000). K. Te Kanawa, chant. J. Constable, piano. Händel, Mozart. Renseignements, tél. (1) 950.71.18.

Samedi 23 juin à 21 h à CESSON (77240), église St-Denis. Michelle Tellier et Pierre Hamon, Mixed Music : Machaut, Morley, Hotteterre, Mozart, Ishii.

Mardi 26 juin à CHANTILLY (60500). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.C. Malgoire : Charpentier, Rameau, Bernier.

Mardi 26 juin à 21 h 15, Eglise ST-MERRI (75004). Récital E. Lamandier.

Jeudi 28 juin à 21 h 15, Eglise ST-MERRI (75004). Hesperion XX avec M. Figueras, soprano et J. Savall, direction. Chants et danses de l'époque de Cervantès.

Samedi 30 juin à 20 h 30, Eglise ST-MERRI (près du centre Beaubourg 75004). Lous Landes Consort : Hugo Reyne et Sébastien Marq, flûtes à bec ; Marc Minkowski, basson ; Pierre Hantaï, clavecin. Bach, Bizet, Purcell, Telemann... (entrée libre).

Samedi 30 juin à 20 h 30 en l'Eglise ST-GEORGES, 7, rue Auguste-Vacquerie, 75116 Paris (Mº Etoile/Kléber/George V). John Tyson, flûte à bec et la Boston Camerata.

Jeudi 5 juillet à 21 h 15, Eglise ST-MERRI (75004). A Sei Voci : Monteverdi, Gesualdo.

Vendredi 6 juillet à 20 h 30, en l'Eglise ST-JULIEN-LE-PAUVRE, (75005 Paris). Fréderique Wickham, soprano ; Pierre Séchet, flûte traversière baroque ; Béatrice Berstel, clavecin. J.S. Bach, J.C. Bach, Telemann

Samedi 7 juillet entre 15 h 30 et 19 h aux château, prieuré et église de TAVERNY (95150). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.C. Malgoire : Stamitz, Rameau, Campra, Zelenka, Vivaldi.
Dimanche 8 juillet entre 15 h 30 et 19 h 30 : Capella Régis. Dir. J.F. Forgues : Corelli, Vivaldi, Clérambault, Boismortier.
Manifestations organisées par le festival de l'Ile-de-France. Rens. : 15, av. Montaigne, 75008 Paris. Tél. (1) 723.40.84 ou 720.23.87

Lundi 23 juillet, Salle PLEYEL, Paris. Les Arts Florissants, direction W. Christie : Médée, de M.A. Charpentier.

Mercredi 25 juillet à MELUN (77000). La Chapelle Royale, dir. Ph. Herreweghe. Autour des psaumes de David.

Jeudi 27 septembre en région parisienne. La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire : Les Vêpres à la Vierge de Claudio Monteverdi.

Mardi 9 octobre à 20 h 30, Mairie du 8e arrondissement de PARIS, (75008). Ensemble Les Arts Baroques : cantates italiennes, allemandes et françaises.

LYONNAIS - DAUPHINÉ

Jeudi 26 juillet à CHALON-SUR-SAÔNE (71100). La Chapelle Royale, dir. Ph. Herreweghe : Autour des Psaumes de David.

Samedi 28 juillet à VIENNE (38200). XIIIe année de musique en Dauphiné. La Chapelle Royale, dir. Ph. Herreweghe : Autour des Psaumes de David.

NORMANDIE

Vendredi 6 juillet à 21 h, Ensemble Les Arts Baroques, Eglise de BRACQUETUIT (76850). Rens., tél. (35)70.04.07.

Jeudi 12 juillet à 21 h, J. Nelson, soprano ; M. Chance, contre-ténor ; J. Tomlinson, basse ; C. Denley, mezzo ; W. Evans, ténor. English Bach Soloists, Monteverdi Choir, dir. J.E. Gardiner : Le Messie de Händel. Abbaye de la Trinité à FÉCAMP (76400). Rens., tél. (35) 704.04.07

PROVENCE-COTE D'AZUR

Mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 juillet. Sous l'égide des Amis du Lubéron, à ROUSSILLON, FONTAINE-DE-VAUCLUSE, l'Abbaye de SILVACANE (84) : Béatrice Berstel, clavecin. Récital Bach.

Du dimanche 8 au mercredi 18 juillet, Festival de musique ancienne de Toulon. Lieux : Tour Royale, cathédrale, église Don Bosco. Rens. A.R.A.C. 6, place de la Liberté, 83000 Toulon. Tél. (94) 98.98.39
Lundi 9 juillet : Musica Antiqua Toulon.
Mercredi 11 juillet : Ensemble Clément Janequin.
Vendredi 13 juillet : récital de luth.
Lundi 16 juillet : flûtes à bec, viole de gambe, chitarrone.
Mercredi 18 juillet : Gruppo di Danza Rinascimentale.

Dimanche 22 juillet à COMPS (83840), Festival du Haut-Var. Ensemble Musica Antiqua de Toulon. Direction C. Mendoze : Susato, Praetorius, Purcell, Monteverdi.

Dimanche 29 juillet en l'église St-Julien d'ARLES (13200). Ensemble Hard Baroque.

Jeudi 2 et vendredi 3 août. Abbaye de SÉNANQUE et VILLENEUVE-LES-AVIGNON (30400) : Les Arts Florissants : Monteverdi et Purcell.

Jeudi 9 août à GORDES (84220). Les Arts Florissants, dir. W. Christie : Lambert, Monteverdi, Rossi.

Samedi 11 août à SAINT-DONAT (26260). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire. J.S. Bach : la suite en si, 6e Brandebourgeois.

SUD-OUEST

Samedi 23 juin à 21 h, réfectoire des Jacobins, TOULOUSE (31000). The English Concert, dir. T. Pinnock : Vivaldi, Marcello, Bach.

Mercredi 4 juillet à 21 h, église de BARÈGES (65340). Quatuor de flûtes à bec, The Consort, avec Pierre Hamon, Michelle Tellier, Pierre Boragno, Sébastien Marq.

Lundi 9 juillet, église de BARÈGES (65340). Ensemble Gilles Binchois, dir. D. Vellard. Chansons de trouvères et troubadours, chants et danses de la Renaissance.

Samedi 7 juillet à 21 h, Abbatiale de GUÎTRES (33230). Duo de guitare et de luth, J. Horreaux - J.M. Tréhard.

Samedi 18 août à 21 h, Abbatiale de GUÎTRES (33230). P. et J. Bardon, flûte et clavecin : Rameau, Couperin.

Lundi 9 juillet, église de POUILLON (40350), à 21 h 15. Pro cantione, Antiqua de Londres.

Dimanche 15 et mardi 17 juillet à CORDES (81170). Studio perceval, dir. G. Robert.

Samedi 21 juillet à 21 h 30 en la cathédrale de St-Bertrand de Comminges : Lionel Rogg, orgue : Buxtehude, Bruhns, Bach.
Mardi 24 juillet à 21 h 30 en la cathédrale de St-Bertrand-de-Comminges : Jean Langlais, orgue : Couperin, Grigny, Daquin, Langlais.
Samedi 28 juillet à 21 h 30 en la cathédrale de St-Bertrand-de-Comminges : André Stricker, orgue : Du Mage, Pachelbel, Butehude, Bach.
Mardi 31 juillet à 21 h 30 en la basilique St-Just de Valcabrère : Françoise Petit, François Houbart, clavecin et orgue : Bach, Rameau, Soler, Liszt.
Vendredi 3 août à 21 h 30 en la cathédrale St-Bertrand-de-Comminges : Michel Chapuis, orgue : J.S. Bach.
Mardi 7 août à 21 h 30 en la basilique St-Just de Valcabrère : Jean-Patrice Brosse, clavecin : Bach, Vivaldi, Scarlatti, Soler.
Samedi 18 août à 21 h 30 en la cathédrale de St-Bertrand-de-Comminges : Ludger Lohmann, orgue : Clérambault, Bach, Mendelssohn, Liszt.
Vendredi 24 août à 21 h 30 en la cathédrale de St-Bertrand-de-Comminges : Jean-Patrice Brosse, clavecin : J.S. Bach.
Festival de COMMINGES, 31260 Mazères-sur-Salat. Tél. (61) 88.32.00.

Vendredi 31 août à St-JEAN-DE-LUZ (64500). La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire : Les Vêpres de la Vierge de Claudio Monteverdi.

NORD

Du 19 au 29 août, ARRAS (62000), Lycée agricole de Tilloy, tous les soirs à 20 h 30, concerts par les professeurs et les stagiaires des 29e rencontres internationales.

ÉTRANGER

BELGIQUE

Festival des Flandres, Service du Tourisme, Markt 7, 8000 Brugge, Belgique. Tél. (050) 33.07.11.
Samedi 28 juillet à 20 h 30, St-Walburgakerk : E. Kirkby, M. Tucker, Taverner Consort, Taverner Players, dir. B. Dickey, J. Holloway, A. Parrott : l'Orfeo de Monteverdi.

Samedi 28 juillet à 14 h 30, Provinciaal Hof : présélections du concours Musica Antiqua.

Dimanche 29 juillet. 10 h, Provinciaal Hof : Amsterdam Loeki Stardust Quartet (flûtes à bec) : musique Renaissance et baroque.
14 h : Provinciaal Hof : présélections concours.
17 h : démonstration des facteurs d'instruments.
20 h 30 : The London Baroque : Corelli, Vivaldi, Stanley, Bach, Händel.

Lundi 30 juillet : 10, Auditorium Concertgebouw, St-Jacobstraat 36 : débat animé par K. Junghänel sur le luth, instrument de solo et de continuo.
14 h : Hof Van Gistel, Naaldenstraat 7 : débat animé par Greta Moens-Haenen sur le vibrato en musique baroque.
14 h, Provinciaal Hoff, présélections concours.
17 h, démonstration par les facteurs d'instruments.
20 h 30 : St-Walburgakerk : J. Nelson, I. Partridge, C. Keyte, King's College Choir Cambridge, Collegium Aureum, direction S. Cleobury. Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi.

Mardi 31 juillet. 10 h, Auditorium Concertgebouw, St-Jacobsstraat 36 : débat-concert par M. et D. Muskett sur la cornemuse et la musette.
14 h, Provinciaal Hoff, présélections concours.
17 h, Hof van Gistel, Naaldenstraat 7 : débat animé par F. Dewitte sur la musique à Bruges aux temps des Bourguignons.
14 h : Provinciaal Hof : démonstration des facteurs d'instruments.
20 h 30 : Gotische Zaal Stadhuis, Burg ; Pro Cantione Antiqua London, Mark Brown : Polyphonie ibérique ; Cakes and Ale.

Mercredi 1er août. 10 h, St-Jacobsstraat 36 : débat animé par I. Seifert sur le violon baroque.
14 h : Naaldenstraat 7 : débat animé par R. Strohm sur Bruges-la-Bourguignonne, centre musical.
14 h : présélections concours, Provinciaal Hof.
17 h : démonstration de facteurs d'instruments, Provinciaal Hof.
20 h 30 : St-Annakerk : Huelgas Ensemble : J. Ockeghem
Jeudi 2 Août. 10 h, St-Jacobsstraat 36 : débat-concert par R. Clemencic sur le Codex Vietoris (16e).
14 h : Provinciaal Hof, présélections concours.
17 h : démonstration de facteurs d'instruments, Provinciaal Hof.

20 h 30 : St-Annakerk : H.M. Linde, flûtes à bec et traversière, Pere Ros, viole de gambe, R. Junghanns, clavecin, pianoforte : baroque italien, Telemann, Mozart.

Vendredi 3 août. 10 h, St-Jacobsstraat 36 : débat animé par R. Jacobs sur les techniques du Bel Canto aux 17 et 18e siècles.
14 h : Provinciaal Hof, préselections concours.
17 h : démonstration de facteurs d'instruments, Provinciaal Hof.
20 h 30 : St-Jacobskerk : Clemencic Consort de Vienne : musiques de Codex.

Samedi 4 août. 10 h, St-Jacoobsstraat 36. Récital de musique persane classique par E. Vasseghi.
17 h : finale du concours I, Koninklijke Stadsschouwburg.
20 h : Koninklijke Stadsschouwburg : finale du concours II.

Samedi 11 août. BRUGES. Orchestre de la Chapelle Royale, Colegium Vocale de Gand, dir. Ph. Herreweghe : Requiem de Gilles, Magnificat de Bach.

Mercredi 12 septembre. BRUXELLES. La Chapelle Royale, dir. Ph. Herreweghe. B Sclick, R. Jacobs, H. Crock, H.P. Blockwitz, P. Koog, U. Cold. La Passion selon Saint-Mathieu de J.S. Bach

GRANDE-BRETAGNE

Les 21, 23, 29 juin et 1er et 4 juillet, au Festival de GLYNDEBOURNE, East Sussex BN 8 5UU : Le couronnement de Poppée de Monteverdi. Dir. R. Leppard.

Mardi 28 août à LONDRES, Prom-Concert : Les Arts Florissants, direction W. Christie. Charpentier.

PAYS-BAS

Vendredi 24 août à AMSTERDAM, Festival de Hollande. Vocal and Instrumental Ensemble of the Netherlands Bach Society, direction G. Leonhardt.
Samedi 25 août, Amsterdam. Utrecht Barok Consort, Les Arts Florissants, Mozart, Charpentier, Zelenka.
Dimanche 26 août, Amsterdam. Les Arts Florissants, dir. W. Christie : Charpentier.
Lundi 27 août, Amsterdam. Taverner Consort et le Hilliard Ensemble.
Mardi 28 août, Amsterdam. Landini Consort et Rose Consort of Viols : Ockeghem, Josquin.
Mercredi 29 août, Amsterdam : E. Lamandier, The Clerkes of Oxenford, direction D. Wulstan.
Jeudi 30 août, Amsterdam : The Medieval Ensemble of London, The Clerkes of Oxenford.
Vendredi 31 août, Amsterdam : The Medieval Ensemble of London, dir. T. Koopman : Monteverdi, Gesualdo, Palestrina.
Samedi 1er septembre, Amsterdam Tallis Scholars, Hesperion XX, London Baroque, Amsterdam Baroque Orchestra : Monteverdi, Gabrieli.

ESPAGNE

Samedi 1er septembre à ST-SEBASTIAN. La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire. Œuvres de Charpentier, Rameau.
Dimanche 2 septembre à ST-SEBASTIAN. La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire. Les Vêpres à la Vierge de Claudio Monteverdi.

POLOGNE

Vendredi 7 septembre à WROCLAW, Pologne. Les Arts Florissants, dir. W. Christie : Moulinié, Bouzignac, Lambert, Charpentier.

SUISSE

Jeudi 27 et vendredi 28 septembre à ONEX, Suisse. Studio Perceval, dir. G. Robert.

COURRIER DES LECTEURS

Je voudrais exprimer ma déception concernant votre "Journal de Francfort". D'une part — et en exceptant un ou deux coups de patte vraiment en demi-teinte — sa tonalité générale du genre "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil" me rappelle fâcheusement certaines revues de haute-fidélité ! D'autre part, je trouve que vous tombez vous-même dans les travers que vous dénoncez : une certaine rapidité de jugement non dépourvue de démagogie...

"Une poignée d'instrumentistes" feraient-ils la réputation des marques et des facteurs ? D'abord cela n'est que partiellement vrai : il est sûr que telle personne conseillera systématiquement telle production, mais selon la personne (et la région !), le conseil sera différent. Ensuite, n'est-il pas normal et prudent de se fier à quelqu'un d'expérimenté pour acquérir un instrument ? J'ai constaté plusieurs fois que mon professeur était plus rapide et plus sûr que moi pour détecter les défauts d'une flûte. Il y a quelques mois, j'ai choisi "tout seul comme un grand" une flûte soprano, au sous-sol d'une grande maison parisienne proche de la gare de l'Est.

Résultat : elle n'est vraiment pas terrible, et pourtant j'ai presque raté mon train !

Conclusion : certes, il est snob et facile de démolir une marque ou un facteur en deux phrases, mais c'est tout aussi snob de laisser croire qu'un avis est nécessairement un préjugé !

D'ailleurs, vos remarques sur les flûtes Adège sont de la même veine : que prouve l'enthousiasme d'un commerçant hollandais (donc compétent ? snobisme...) après écoute de flûtes soigneusement sélectionnées pour cette foire ? Que la sélection est bonne, c'est tout.

/.../ Pour terminer, je replace en deux mots mes arguments dans un contexte constructif : la revue est passionnante, et sachez que je soutiens moralement toute l'équipe dont vous faites partie ! Veuillez croire, Monsieur Letteron, à l'expression de mes meilleures salutations.

Alain Naigeon. Strasbourg.

Cher Monsieur,

Je dois dire que je m'attendais à des réactions plus nombreuses sur cet article. Nous n'en avons reçu qu'une seule, la vôtre ! Je me ferai un plaisir de vous répondre, car elle est faite dans un esprit constructif. D'une manière générale, la rédaction de "Flûte à bec et Instruments Anciens" est toujours étonnée du manque de courrier des lecteurs. Jamais d'explications à demander sur des problèmes techniques ? Jamais de suggestions à faire sur le contenu ? Dans ce cas précis, votre lettre permet de préciser certains points qui, peut-être, nécessitaient des éclaircissements. Je me demande, par exemple, si votre "déception" ne vient pas d'un malentendu. Ainsi, mon article se veut reportage et non étude qualitative, synthèse d'impressions et non plaidoyer, compte-rendu d'ambiance et non réquisitoire. N'y a-t-il pas malentendu encore (ou confusion) en ce qui concerne ces "jugements définitifs" ? Je n'ai jamais mis en doute la compétence et l'expérience des professeurs de flûte à bec. Dans un esprit constructif, j'ai simplement énoncé une évidence : la compétence, pour qu'elle soit réelle, nécessite une attention, un contrôle constants. Surtout dans le domaine de la flûte à bec où chaque série est différente de la précédente, où à l'intérieur même de chaque série, chaque flûte est différente. La conséquence en est qu'à un moment donné ou à un autre, chaque marque, même la plus connue ou la plus prestigieuse ou la plus ancienne, peut avoir des problèmes. Y-a-t-il là rapidité de jugement ou démagogie ? De la même manière, c'est justement parce que, comme vous, je déplore un certains snobisme de la Hollande, qu'il me fallait rapporter ce fait dû à un concours de circonstances : un commerçant hollandais achetant des flûtes à bec françaises ! Enfin, en ce qui concerne cette flûte soprano acquise au "sous-sol d'une grande maison parisienne", vous faites preuve , effectivement, de l'inconvénient de choisir seul un instrument. Mais, si d'aventure, vous en désiriez une autre, vous pouvez toujours demander à Claude Letteron de vous aider. Il essaie des flûtes pour les autres et contrôle l'évolution des grandes marques depuis plus de dix ans et est prêt à vous rendre ce service avec grand plaisir. En tout cas, merci de votre lettre et souhaitons que vous ayiez le mérite d'être le début d'un dialogue enrichissant entre lecteurs et rédacteurs de notre revue.

Claude Letteron.

PETITES ANNONCES

VENTES

Flûte à bec alto 415 d'après Denner, de Guido Hulsens neuve, 3 000 F.
Flûte à bec alto 415 d'après Rottenburgh, de Philippe Bolton, 2 800 F.
Flûte à bec alto, Fehr 440, poirier, 500 F.
Clarinette Lemaire, si bémol, refaite à neuf, 1 500 F.
Clarinette en la, refaite à neuf, 1 300 F.
Cor de basset Leblanc, argenté, neuf, 9 000 F.
Vielle à roue Bernard Dinet, fond plat, 3 600 F.
Gilles Thome - 2, rue Jules-Ferry - 95600 Eaubonne. Tél. (3)959.11.94

Basson baroque, copie de Eichentopf par L. Vergeat. Excellent instrument, parfait état, 12.000 F.
M. Chemla - 59, rue A.-Labrière - 95100 Argenteuil. Tél. (3)961.45.18

Vielle à roue CAMAC, fond plat, montée et vernie au tampon par un luthier, très belle sonorité, 3 000 F.
D. Amann - Le Paradou E, 166, av. Georges-Leygues - 83100 Toulon

Flûte à bec alto Dolmetsch 415 d'après Stanesby, palissandre, état neuf, 4 000 F.
Flûte à bec soprano Ariel 440, ébène, 400 F.
Isabelle Rivière - 25, rue Desaix - 69003 Lyon. Tél. (7)862.34.92

Flûtes à bec Moeck, Tuju baroque (1982). Sopranino : 150 F. Soprano : 70 F. Alto : 250 F. Ténor (double clé) : 400 F.
Guy Cellier - 2 bis, bld E.-Zola - 13200 Arles. Tél. (90)93.68.09

Flûte à bec sopranino Fehr 440 : 300 F. Flûte à bec soprano Fehr 440 : 400 F. Flûte traversière Monin en ébène 440, justesse vérifiée : 1 600 F.
A. Chademony - 43, rue Gazan - 75014 Paris.

Ensemble de flûtes à bec Renaissance de Guido Hulsens, 1984, la = 460 : 1 alto en sol "Ganassi", 2 ténors en do, 1 petite basse en fa, 1 basse en do. 16 000 F.
Tél. (1)700.61.31

Exceptionnel !! Flûte à bec alto 415, double-trous, d'après Rottenburgh de F. von Huene (1983), 8 000 F.
Bertrand Biette. Tél. (1)704.33.09

Basson Savary de 1832, prix à débattre.
Tél. (1)261.11.35

Flûtes à bec. Soprano : Coolsma, 440, 1 000 F. Zaniol, Ganassi 440, 2 000 F. Von Huene, Renaissance 440, 2 500 F. — Altos : Gohin, 440, 1 500 F. Junghänel, Rottenburgh 440, 2 500 F. — Basse : Moeck, Rottenburgh, 2 500 F.
Clarinette, Selmer, système Marchi, argentée, 5 000 F.
Tél. (1)338.56.45

Flûte à bec basse Moeck avec bocal et triple clé, 1 500 F.
Tél. (1)763.81.45.

Flûtes à bec de plein air, très puissantes, la = 440 : 1 soprano Moeck Renaissance, 300 F ; 1 ténor Moeck Renaissance, 800 F ; les deux pour 1 000 F. Flûte à bec alto Yamaha en bois de rose, 440, 1 200 F.
Tél. (1)644.67.88

Flûte à bec alto Coolsma "Bressan", 415, de 1982, 2 500 F. Guitare 10 cordes "Grand concert" de Juan Farré, 1977, 15 000 F.
Tél. (1)233.87.12

Cromorne soprano Moeck dans coffret, parfait état, 1 300 F.
Tél. (35)07.33.26 (heures des repas).

Flûte à bec soprano Moeck en palissandre, 400 F.
Flûte à bec alto Moeck en ébène, 1 000 F.
Luc Pradel. Tél. (1)751.74.83

RECHERCHES

Achète tous galoubets "un peu anciens", état indifférent.
D. Amann - Le Paradou E, 166, av. Georges-Leygues, 83100 Toulon.

Toutes clarinettes anciennes à 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 clés ou autres, chalumeaux, clarinettes-cannes, cors de basset. Etat indifférent : les corps seuls ou dépareillés me sont utiles pour réparation. Méthodes anciennes. Accordéons diatoniques anciens.
Gilles Thome - 2, rue Jules-Ferry - 95600 Eaubonne. Tél. (3)959.11.94

Je recherche toutes méthodes, documents ou renseignements de quelque sorte et origine que ce soit, et éventuellement instruments toutes tonalités, concernant les flûtes traversières et plus spécialement fin 18e et 19e siècles. Je suis aussi intéressé par les flûtes traditionnelles de tous pays. *Thierry Mayes - 11, rue du Delta, 75009 Paris. Tél. (1)281.57.89*

Toutes sortes de flûtes à bec anciennes telles flageolets français, anglais, viennois (simples, doubles et triples), csakans (flûtes à bec canne puis flûtes à clefs), flûtes harmoniques (doubles flûtes), galoubets, ocarinas, picco-pipes, almpfeiferln, swanee-whistle... & méthodes ou musiques pour les dits instruments.
Hugo Reyne - 83 bld Richard-Lenoir - 75011 Paris. Tél. (1)338.56.45

DIVERS

Je suis licenciée en musicologie (faculté de Tours) ; je serai en juin diplômée de l'école d'Art Martenot ; j'enseigne la flûte à bec en école de musique depuis deux ans en province et cherche à travailler sur Paris ou banlieue pour la rentrée prochaine.
Isabelle His - 66, rue Brancion - 75015 Paris. Tél. (1)531.80.97

Etudiante en flûte à bec, je prépare actuellement une maîtrise de musicologie à Tours. J'enseigne la flûte à bec et le solfège depuis 5 ans en école de musique et

en Association privée et cherche pour la rentrée 84-85 un poste (plein temps si possible) dans la région Centre. Les distances ne m'effraient pas, j'ai une voiture.
Sophie Toussaint - 29, rue Etienne-Marcel 37000 Tours. Tél. (47)05.71.36

Cherche contacts flûtistes, violonistes, violistes, bon niveau pour constitution ensemble, région Drôme, Ardèche. Je propose participation Sacqueboute. (Toute région si offre intéressante).
Marc Trouilloud - Ferme de Consonave - 26760 Monteleger. Tél. (75)59.55.53

Louerais orgue positif de continuo, horizontal, bourdon 8 pieds, diapason 440, facilement transportable, de ma facture personnelle pour accompagnement de musique ancienne.
Téléphoner le soir à Pierre-Arnaud Patin (1)331.95.37 ou (1)347.59.89

Association des SIVOMS de la vallée de la Tinée recrute : piano (20 h d'enseignement), percussions (10 h), guitare (10 h), flûte à bec (10 h), formation musicale (10 h). Renseignements : Délégation départementale à la musique et à la danse des Alpes-Maritimes - 21, corniche André-de-Joly - 06300 Nice. Tél. (93)55.85.70. (Dossier disponibles au secrétariat AFFB).

PROJET FLUTE A BEC MUSIQUE D'ENSEMBLE

"En réponse à la suggestion de Madame Béatrice Baake parue dans vos colonnes en décembre 83, je peux proposer une amorce de solution. En effet, je dirige une maison des Jeunes et de la Culture au Vésinet qui se proposerait d'accueillir les flûtistes désirant se retrouver au cours d'une réunion mensuelle. Notre maison est suffisamment vaste et il reste des créneaux disponibles permettant de vous réunir. J'ajoute que nous avons déjà dans la maison un professeur : Monsieur Guy Bertier qui, depuis plusieurs années, dispense ses cours au niveau des enfants et que votre projet intéresse vivement. Enfin, pour ceux qui ne le sauraient pas, le Vésinet est très rapidement relié à Paris, grâce au RER. C'est un atout non négligeable ! Je reste ouvert à toutes propositions des pratiquants que cette suggestion intéresserait pour envisager les modalités pratiques d'organisation. Contact : Monsieur Guy Bertier, Maison des Jeunes - 54, boulevard Carnot - 78110 Le Vésinet. Tél. (1)071.35.67

INFORMATIONS DIVERSES

PETIT PLAIDOYER POUR LES GRANDES FLUTES

On sait que le facteur anglais Stanesby prétendait faire de la flûte à bec ténor "la véritable flûte de concert". Cette ambition semble quelque peu démesurée, à moins qu'il ne s'agisse d'une hyperbole destinée à frapper le lecteur de l'époque.

Mais il reste que l'usage de flûtes graves comme instruments mélodiques peut être véritablement extraordinaire. Certes, la majeure partie de notre répertoire est destiné à la flûte alto en fa. Pourtant, qui dit flûte à bec dit toutes les flûtes, et bien maigrichon serait le flûtiste qui se contenterait éternellement de la flûte alto.

Les flûtes plus graves sont trop confinées encore dans des rôles mineurs de "ripiénistes". Trop de flûtes ténor végètent dans les quatuors de la Renaissance.

On objecte souvent à l'usage de flûtes graves en concert, qu'elles sont noyées dans la basse continue, et qu'on ne les entends pas.

Il est vrai qu'il est plus facile de les faire entendre par le truchement du disque, où la prise de son permet de leur éviter la noyade. Mais l'objection relative à leur usage en concert peut être neutralisée de diverses manières.

D'une part, il est indispensable, si l'on veut jouer de la flûte de voix ou de la ténor avec le continuo, de disposer d'instruments magnifiques. Leur magnificence provient moins de la puissance du son que de la qualité du timbre. On sait d'ailleurs que les sons les plus "forts", au sens de puissants, ne sont pas nécessairement ceux qui portent le mieux. Ce qui porte, c'est le caractère incisif de l'articulation, la rondeur et le moelleux du timbre, la flexibilité des sonorités. Hélas, il faut bien le reconnaître, de très nombreuses flûtes graves sont affligées d'une sonorité inversement proportionnelle à leur taille : notes cotonneuses, aigus fluets, graves enveloppés de souffle, registre médian insipide. Le flûtiste désireux d'utiliser une flûte grave ne sera jamais assez exigeant au moment de l'achat.

D'autre part, la structure compositionnelle des œuvres retenues doit être de nature à permettre une audition convenable du dessus. Les 4 premières suites de Dieupart sont de véritables modèles du genre : alors qu'elles ne recherchent pas les notes les plus aiguës de l'instrument, elles permettent toutefois, une audition aisée de la ligne mélodique. On pourrait en dire autant, quoique avec quelques réserves, de certaines œuvres écrites pour la traversière et jouables sur la flûte de voix : nous pensons notamment à plusieurs suites de Hotteterre et à quelques sonates de Telemann (notamment parmi les "Sonates méthodiques").

En outre, il faut réaliser la basse chiffrée de telle manière qu'elle ne rende pas la flûte grave inaudible. Ce n'est pas d'abord une question de nombre d'accords ou de timidité qui réduirait le clavecin à un simple rôle de figuration. Parfois, le simple fait de jouer avec le clavecin à demi-ouvert suffit. Parfois, c'est la position du flûtiste par rapport à l'auditoire qui rend le dessus parfaitement compréhensible pour tous. D'ailleurs, faut-il le dire, une œuvre pour "dessus et basse" n'est pas une œuvre qui réduit le continuo à un simple "accompagnement". Il ne s'agit jamais d'un flûtiste "accompagné au clavecin et à la viole". Les trois partenaires créent la musique à titre égal quoique dans des rôles différents. Il n'est donc pas absolument indispensable que l'on entende de manière égale chacune des notes de la flûte. L'essentiel est dans le résultat d'ensemble produit par les trois instrumentistes. Le fait que, par endroits, la flûte grave s'entende moins, ou même ne s'entende plus, ne constitue pas, en soi, une raison suffisante pour y renoncer.

Enfin, le flûtiste qui dispose d'une belle flûte de voix, mais qui a toujours peur qu'on ne l'entende pas, pourra trouver de merveilleuses compensations : il lui suffira de jouer les fantaisies de Telemann ou la partita de Bach en lisant les transpositions pour flûte en fa ; il s'offrira ainsi le luxe de les jouer dans le ton original.

Henry Ganty.

Concert de "La Mantovana", à Bourg-la-Reine (92) C.A.E.L., le 10 mars 1984

Revenons au programme : après cette Mantovana initiale et avant de la réentendre en fin de concert dans une sonate de Marini, nous avons été entraînés dans de nombreuses inventions italiennes sur des basses obstinées, comme la Romanesca (Frescobaldi), la Bergamasca (Uccellini), il Ruggiero (S. Rossi), mais nous avons aussi été émerveillés par des sonates "in stilo moderno" de Castello et également d'un étranger, l'allemand Biber, dont les violons en scordatura permettent tant de richesse harmonique.

Que de hardiesse dans l'écriture de Marini, d'Uccellini, que de virtuosité de la part de Castello ! Autant de choses qu'il serait impossible de goûter s'il n'y avait cette qualité d'ensemble. Le travail de "La Mantovana" a dû être si régulier et si profond qu'on l'oublie et que tout semble couler de source.

Voilà un ensemble pour qui un premier concert est un coup de maître, dont les qualités individuelles savent se mettre au service du produit musical commun. Voilà une sonorité qui sera bientôt le "son Mantovana", tantôt d'une homogénéité parfaite, tantôt faite de tensions, d'oppositions sonores. Voilà, enfin, un ensemble dont le travail de recherche sur le répertoire est une des forces les plus grandes. Souhaitons que l'incursion hors de l'Italie, qu'ils ont commencée avec Biber, se poursuive et nous fasse découvrir, dans leur interprétation, beaucoup d'autres œuvres. Souhaitons surtout de ne pas être les seuls à les entendre :

Longue vie et bon vent à la "Mantovana" !

Claire Michon.

La Société de Musicologie du Languedoc (S.M.L.) crée à Béziers, un centre d'étude de musique baroque, où sont et seront enseignées les disciplines suivantes : Luth, Lavinia Snelling ; clavecin et orgue ; Christopher Hainsworth ; viole de gambe, Sharyn Rubin ; flûte à bec et flûte traversière, Yves Grollemund ; chant, Hubert Humeau ; violon, Frédéric Martin.

Les cours sont ouverts aux personnes de tous les niveaux, y compris les débutants (enfants à partir de 7 ans).

Certains instruments sont libres en prêt. La S.M.L. a également créé une bibliothèque, un service de recherche, un service duplication de cassettes en liaison avec la phonothèque régionale des traditions orales, un service lutherie-conseil. Elle publie des partitions, des études, des ouvrages pédagogiques, organise des concerts.

Renseignements : Société de Musicologie du Languedoc - BP 4049, 2 place de la Révolution - 34325 Béziers cedex. Tél. (67) 28.70.78.

Si la flûte à bec faisait son entrée à l'Opéra de Paris en janvier 1984, le violoncelle baroque et la danse "baroque" faisaient leur apparition dans un programme de ballets présenté par l'Opéra de Paris au théâtre des Champs-Elysées en avril dernier : R. Noureev dansait sur la suite pour violoncelle seul n° 3 en do majeur de J.S. Bach (interprétée par C. Coin). Chaque mouvement débutait par une chorégraphie baroque proposée par F. Lancelot et se poursuivait suivant l'inspiration du danseur. Le baroque source d'inspiration d'un langage contemporain, pourquoi pas ?

Exposition sur l'histoire de la flûte à bec et de la flûte traversière. 1er au 6 octobre 1984, 69, rue Houdan, 92 Sceaux. Salle de l'ancienne mairie. Concert le dimanche 7 octobre (visiteur : 5 F), organisé par les amis du conservatoire de Bourg-la-Reine, Sceaux et l'A.F.F.B.

DES FLUTES CHEZ MAXIM'S

Des flûtes de tous les pays du monde, cela ne s'était certainement jamais vu chez Maxim's ! Cela s'est fait d'abord et surtout grâce à l'un de nos adhérents, Monsieur Charles Tripp, de Belfort qui est un collectionneur et un chercheur acharné et passionné de flûtes de tous les pays du monde. Il possède à l'heure actuelle une des plus riches collections connues et en fait volontiers des expositions ou des thèmes d'animation en milieu scolaire.

Ce petit événement s'est fait aussi grâce à la Fondation helvétique Rolex qui a décerné à monsieur Tripp sa mention d'honneur des Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise 1984 et, pour fêter cela, a organisé un déjeuner de presse chez Maxim's le 9 Mai, présidé par Monsieur Emery, président-directeur général de Rolex France (notre photo).

Assistaient également à ce déjeuner de presse les lauréats francophones de 1984 des Prix Rolex : Madame Martine Maureen Fettweis-Vienot qui décalque les fresques mayas du Mexique et au Guatemala et Monsieur Michel Terrasse qui repeuple le sud du massif central en vautours.

A la fin du déjeuner, monsieur Tripp, entreprit de montrer les pièces de sa collection (une petite partie) qu'il avait apportées. Moment fort de la réunion où un homme animé d'une passion sait la faire passer, la communiquer à tout l'auditoire, d'une manière vivante et attrayante, bref, captiver son assistance.

Enfin il faut signaler que le grand projet de Monsieur Charles Tripp est la création d'un musée de la flûte qui réunirait toutes les flûtes du monde. Vous pouvez manifester votre soutien à ce projet en le contactant : Monsieur Charles Tripp - CDDP - Centre des 4 as - 90000 Belfort.

Claude Letteron.

Société de Musique Ancienne et Baroque dans le Nord (S.M.A.B.)

Christine Payeux (gambiste), résidant à Lille, a eu l'idée avec d'autres instrumentistes baroques de la région Nord-Pas-de-Calais, de créer une société de musique ancienne et baroque : la S.M.A.B. Le but de cette association est d'essayer d'organiser des stages et festivals de musique ancienne, ainsi que d'éditer des partitions encores inconnues, dont celles des femmes des XVI[e] et XVII[e] siècles.

Pour l'instant, des démarches sont organisées au sein du ministère, et la prochaine assemblée, qui aura lieu début juin, décidera de l'avenir de ce projet.

Longue vie, donc, à cette association et tous nos encouragements.

Suite au prochain numéro.

Pour tous renseignements : Christine PAYEUX. Tél. (20) 86.10.06. Siège social : rue Michelet 55 F - 62000 Arras.

De gauche à droite : Léo Meilink, Baldrick Deerenberg, Fiet Nafzger, Marion Verbruggen, et Paul Leenhouts, le samedi 3 mars 1983 à l'Institut Néerlandais. Ce concert de professeurs hollandais a eu lieu dans le cadre du week-end pour joueurs de flûtes à bec avancés, organisé par l'Institut Néerlandais de Paris, l'Association néerlandaise Huismuziek et l'AFFB. Ce stage comprenait cinq ateliers : Moyen-Age et Renaissance avec F. Nafzger, Renaissance tardive et première période baroque avec L. Meilink, Baroque avec M. Verbruggen, Contemporain avec B. Deerenberg et Musique légère avec Paul Leenhouts. Nous espérons renouveler cette collaboration avec l'Institut Néerlandais, et pouvoir ainsi proposer aux nombreux flûtistes intéressés un autre stage l'année prochaine.

DERNIÈRE MINUTE... DERNIÈRE MINUTE... DERNIÈRE MI

CONCERTS

Paris

Mardi 26 juin à 21 h. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre. "Ensemble indestructible" : Nicole Maison, soprano. Jacqueline Ritchie, flûte à bec. Jean-Pierre Dubuquoy, viole de gambe. Béatrice Kowalska, clavecin. "Musique du Grand Siècle."

Jeudi 28 juin à 21 h. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre. "Ensemble indestructible" : Nicole Maison, soprano. Jacqueline Ritchie, Nathalie Illic, flûtes à bec. Jean-Pierre Dubuquoy, viole de gambe. Béatrice Kowalska, clavecin. "Gaultier, Rameau, Mercy, Williams, Croft".

Vendredi 22 juin. 18 h. Temple Sainte-Marie. 17, rue Saint-Antoine (4e ardt). Telemann, Bach. 20 h 45, même endroit : Telemann, Marin Marais, Bach, Couperin. "Pariser Quartett" : Gérard Scharapan, flûtes. Daniel Cuiller, violon. Jay Bernfeld, viole de gambe. Jocelyne Cuiller, clavecin.

Dans le Gard

Duo "Amsterdam" : Peter Holtslag, Ian Malkin, flûtes à bec à 21 h 30.

Le 9 juillet à Bagnols-sur-Cèze à la chapelle de l'hôpital, le 10 au temple de Lussan, le 11 au temple d'Anduze, le 12 à l'église de la Grande Motte (dans l'Hérault), le 16 au temple de Saint-Jean-du-Gard, le 17 à l'église Saint-Félix-de-Pallières, le 18 au temple d'Uzès, le 19 à 20 h 30 dîner-concert au mas de la Taillade, 30430 Mejannes-le-Clap (réservation : (66)60.42.31).

STAGES

5 au 13 juillet à Saint-Omer (Pas-de-Calais). Flûte à bec, flûte traversière baroque, luth, clavecin, viole de gambe, violon baroque, chant choral. Pierre Tarteaut, Annie Tarteaut, Nicole Rouillé, Xavier Cauhépé, Laurent Stewart, Francis Rappart. Renseignements : Direction régionale Temps Libre Jeunesse et Sports - 7, rue de Thionville - 59800 Lille. Tél. (20)55.02.62

26 août au 2 septembre - Montgenèvre (Hautes-Alpes). Chant et flûte à bec avec Maurice Bourbon, Christine Nouvel, Jacqueline Ritchie, Florence Bourbon. Renseignements : Florence ou Maurice Bourbon - Place des Pénitents Blancs - Saint-Laurent 06520 Magagnosc. Tél. (93)36.22.45

Italie : Cours de musique ancienne dans l'île de San Giorgio Maggiore (Venise) du 6 au 25 août. Clavecin, piano-forte, luth, violon baroque, musique de chambre, basse continue, viole de gambe, flûte à bec, chant avec Gordon Murray, Bob van Asperen, Kenneth Gilbert, Franco Angeleri, Nigel North, Chiara Bianchini, E. Sartori, Jordi Savall, Marijke Miessen, Frans Brüggen, Elisabeta Majeron, René Jacobs, Montserrat Figueras, David Ley. Renseignements : Corsi di Musica Antica a Venezia, Fondazione Giorgio Cini - Isola di S. Giorgio Maggiore - 30124 Venezia. Tél. (041)89900

29 juillet au 4 août. Festival d'Arles 1984. Université d'été. Stage de musique ancienne avec l'ensemble "Hard-Baroque". Renseignements : Comité des Fêtes d'Arles - 35, place de la République - 13200 Arles. Tél. (90)96.47.00

Index des annonceurs :

ADÈGE
BILLAUDOT
CHOUDENS
DISQUE & MUSIQUE
DOLMETSCH
ESCHIG
FROMENTEAU
FUZEAU
GROPPE
MINKOFF
MOLLENHAUER
SELMER
VAN DE VELDE
YAMAHA

CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale de l'AFFB aura lieu le dimanche 14 octobre 1984 à 14 heures dans la salle du patronage laïc du 15e arrondissement - 72, avenue Félix-Faure. (Métro : Lourmel). Nous souhaitons vivement que vous veniez les plus nombreux possible : c'est un événement important dans la vie d'une association.

A cette occasion, nous organisons pour vous une foire des instruments, des partitions et des livres de musique d'occasion.

Réservée aux seuls membres de l'AFFB, cette foire vous permettra de vendre ou d'échanger les instruments dont vous désirez vous séparer.

L'ordre du jour est le suivant ;

1. Rapport moral du Président. Vote d'approbation du rapport.
2. Rapport financier du Trésorier. Vote d'approbation du rapport.
3. Renouvellement du tiers sortant du C.A. (membres sortants : J.N. Catrice, F. Drouin, J. Ritchie, Royaume de la Musique).
4. Fixation du montant de la cotisation.
5. Questions diverses.

Les actes de candidatures doivent être déposés avant le 14 septembre 1984 (le cachet de la poste faisant foi) au secrétariat.

Article 13 du réglement intérieur : ne sont acceptés que les votes des personnes présentes, et les votes par procuration. Les procurations sont nominatives et déposées au bureau des élections le jour du scrutin. Le maximum de procuration par personne est fixé à 5.

PROCURATION.

M./Mme/Mlle : .....

donne procuration à M./Mme/Mlle ..... membre de l'AFFB pour voter en son nom lors de l'assemblée générale sur tous les points inscrits à l'ordre du jour.

ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA FLUTE A BEC (A.F.F.B.)

STATUTS

Article 1. Il est créé entre les soussignés une association régie par la loi du 1er Juillet 1901 et le décret du 16 Août 1901 dénommée «Association Française pour la Flûte à Bec» (A.F.F.B.). Son siège social est fixé à Paris, dans le 16ème arrondissement, rue Desbordes-Valmore n° 34.

Elle a pour objet de : favoriser l'essor de la flûte à bec et, notamment, promouvoir le plus largement sa pratique, conseiller ceux qui pratiquent cet instrument, aider à l'organisation de sa pédagogie et à la formation de ceux qui l'enseignent, rassembler toutes informations le concernant et les diffuser et ce par tous moyens possibles et légaux.

Article 2. L'Association se compose de membres bienfaiteurs et de membres actifs. Pour être membre, il suffit d'acquitter auprès du Trésorier de l'Association le montant de la cotisation. Une personne morale peut être membre de l'Association et se faire représenter par un mandataire.

Article 3. Les cotisations annuelles sont fixées par décision de l'Assemblée Générale. Les membres par le fait de leur adhésion à l'Association et par le paiement de leur cotisation acceptent ainsi les conditions du règlement intérieur qui est établie par l'Assemblée Générale et s'applique à tous sans exception. Le titre de Président d'Honneur ou de Membre d'Honneur peut être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes qui rendent ou ont rendu des services signalés à l'Association.

Article 4. La qualité de membre de l'Association se perd par la démission ou par la radiation prononcée pour motif grave par le Conseil d'Administration, ou pour non paiement des cotisations, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir des explications, un recours à l'Assemblée Générale pouvant être fait par la personne intéressée ou par le Conseil d'Administration.

Article 5. L'Association est administrée par un Conseil d'Administration composé de 12 membres, renouvelable par tiers tous les ans, les deux premiers tiers étant désignés par tirage au sort. Tous sont élus au scrutin secret pour trois ans et choisis parmi les membres dont se compose l'Association. Ce Conseil élit en son sein un bureau composé d'un Président, d'un Trésorier, d'un Secrétaire Général et de deux autres membres.

En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé au remplacement définitif du poste vacant par la plus prochaine Assemblée Générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés. Les membres sortant sont rééligibles.

Article 6. Le Conseil d'Administration se réunit chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande de quatre de ses membres. La présence de sept membres sur douze est nécessaire pour la validité des délibérations. Il est tenu procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général. Ils sont transcrits sur un registre spécial.

Article 7. Les membres de l'Association ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées. Les employés rétribués de l'Association assistent avec voix consultatives aux séances de l'Assemblée Générale.

Article 8. L'Assemblée Générale de l'Association comprend l'ensemble de ses membres. Elle se réunit annuellement et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'Administration. Elle entend les rapports sur la gestion du Conseil d'Administration, sur la situation financière et morale de l'Association. Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Conseil d'Administration.

A la demande du quart des membres de l'Association, il peut être convoqué une Assemblée Générale Extraordinaire.

Article 9. Il est tenu à jour une comptabilité par recettes et dépenses.

Article 10. En cas de changement survenu dans l'Administration de l'Association, et pour toutes modifications apportées aux statuts, un membre du Conseil désigné à cet effet fera connaître dans les trois mois à la Préfecture du Département où l'Association à son siège social, tous ces changements et modifications. Les registres de l'Association seront présentés ainsi que ses pièces de comptabilité, sur toute réquisition du Préfet à lui-même ou à son délégué, ou à tout fonctionnaire accrédité par lui.

Article 11. La dissolution de l'Association ne peut être prononcée que par l'Assemblée Générale convoquée spécialement à cet effet.

L'Assemblée Générale désigne alors un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'Association, et attribue l'actif net conformément à la loi. La dissolution doit faire l'objet d'une déclaration à la préfecture du siège social.

Le Conseil d'Administration de l'A.F.F.B. est actuellement composé de :

Alain KERUZORÉ, Président
Michelle TELLIER, Vice-Présidente
Claude LETTERON, Secrétaire Général
Gérard SCHARAPAN, Secrétaire
Françoise CHOMAT, Trésorière
Hugo REYNE, Rédacteur du journal
Jean HENRY, Association Royaume de la Musique
Bernard HUNEAU, Association des Professeurs d'Education Musicale
Jean-Noël CATRICE
Jacqueline RITCHIE
Laurence POTTIER
François DROUIN

On peut contacter ces différents membres en écrivant au Secrétariat :
A.F.F.B. - 15, rue d'Abbeville - 75010 PARIS.

YAMAHA

le 1er pas vers la virtuosité

INSTRUMENTS D'ÉDUCATION MUSICALE

YAMAHA

chez les revendeurs d'instruments de musique

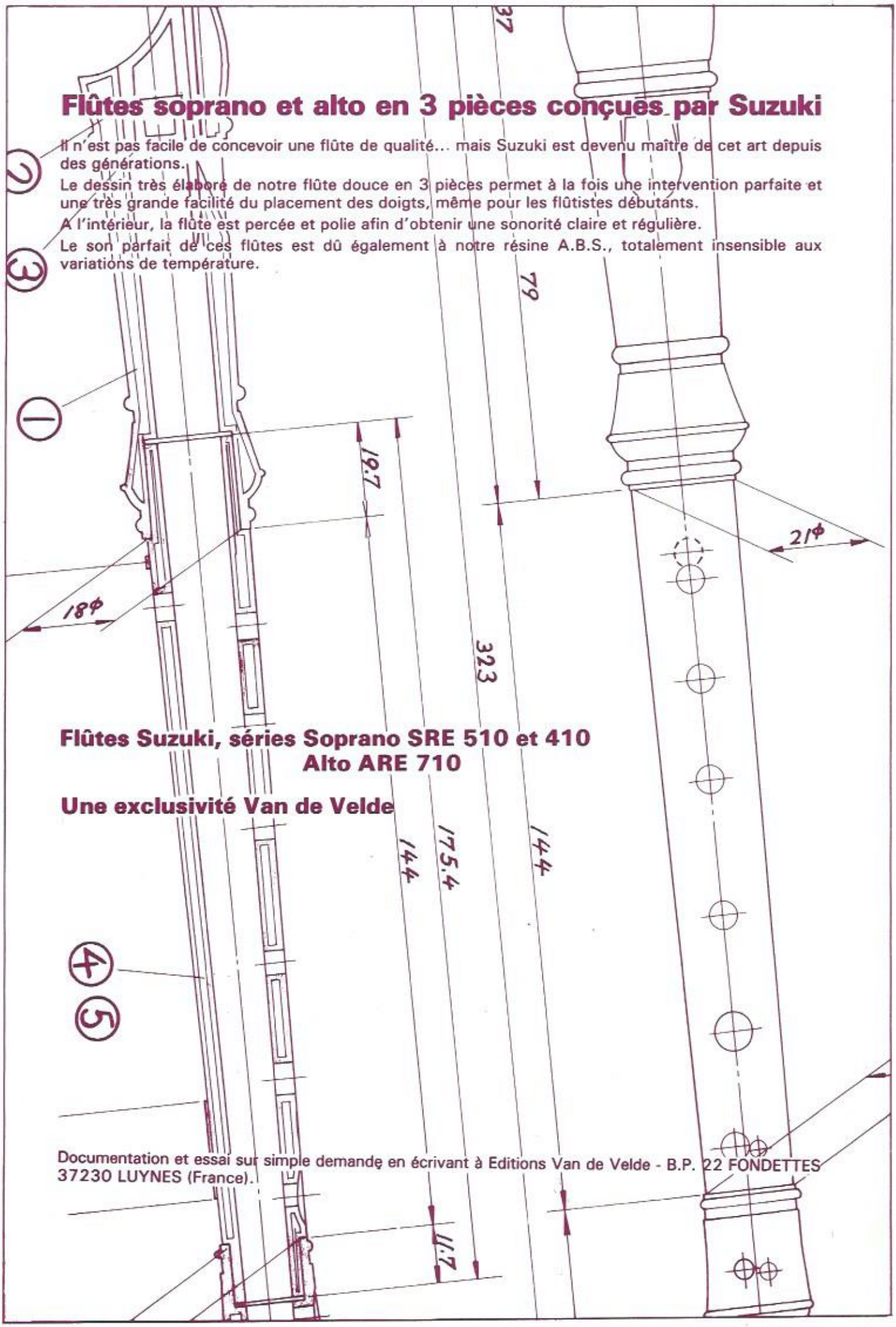
Flûtes soprano et alto en 3 pièces conçues par Suzuki

Il n'est pas facile de concevoir une flûte de qualité... mais Suzuki est devenu maître de cet art depuis des générations.

Le dessin très élaboré de notre flûte douce en 3 pièces permet à la fois une intervention parfaite et une très grande facilité du placement des doigts, même pour les flûtistes débutants.

A l'intérieur, la flûte est percée et polie afin d'obtenir une sonorité claire et régulière.

Le son parfait de ces flûtes est dû également à notre résine A.B.S., totalement insensible aux variations de température.



Flûtes Suzuki, séries Soprano SRE 510 et 410
Alto ARE 710

Une exclusivité Van de Velde

Documentation et essai sur simple demande en écrivant à Editions Van de Velde - B.P. 22 FONDETTES 37230 LUYNES (France).